l'armée

de la versa de la composition del composition de la composition del composition de la composition de l

State of A Plants

Section 1997 And Sectio

en a fuind en a fuind en a fuinde en a fuinde

A Property of the Control of the Con

T. Picks

A many of the of F7 at these

La retour

le Mansoaria

74 701 - 30.0 and

riment. Describe

A UT PERMIT in the last greatings

111 6 02

Notice Theretail (

Line intervention

in a come. Dans 11 10 45 755

North Colors

10000

2 --- --- 24

225 de hausse du prix

du timbre-poste

e transfer

grantes and a proper way

to de maria de casas de

27 Mg 1074 - 737 - 875

Jusqu'su 13 août inclus

9 h - 19 h

en en en en empre ve

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13544

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 14-LUNDI 15 AOUT 1988

## « Stupéfaction » sud-africaine

Le président sudafricain Pieter Botha fulmine contre les membres du Congrès américain. La Chambre des représentants, à majorité démocrate, ne vient-elle pas de voter un projet de loi qui prévoit un nouveau train de sanctions économiques, commerciales et financières contre le régime de Pretoria pour contraindre celui-ci à hâter le démantèlement de sa politique d'apartheid ?

Ce projet de loi, qui sert indé-niablement, en période électo-rale, les desseins du Parti démocrate, a peu de chances d'être voté par le Sénat, et encore moins d'être entériné par le pré-sident Reagan, qui, si nécessaire, utilisera son droit de veto. Il n'empêche qu'à Pretoria on veut voir dans cette initiative une sorte de déclaration de guerre économique. Et, du coup, l'éventualité d'une victoire du candidat démocrate, M. Michael Dukakis, à l'élection présidentielle donne des frissons aux autorités sud-

Les adversaires des sanctions contre le régime de Pretoria ne cessent d'affirmer que la maind'œuvre noire est la première à pâtir des fermetures d'usines et du déclin de l'économie qu'elles entreînent. Le porte-perole de la Maison Blancha vient de le rappeler : « Des sanctions affectsraient les gens que nous tentons

On estime à quelques dizaines de milliers de chômeurs le nombre des victimes de la première vague de sanctions américaines décidé en octobre 1986. A l'époque, plus de trois cents entreprises à Capitaux américains étaient installées en Afrique du Sud. Aujourd'hui, il n'en reste plus que 157, qui emploient environ 85 000 travailleurs, dont plus de 50 000 Noirs. Les « géants » iBM, General Motors, Kodak -

ont abandonné le terrain. Cette initiative parlementaire américaine semble d'autant plus mai venue que l'Afrique du Sud est engagée, depuis plusieurs semaines, dans une longue et difficile négociation avec l'Angola et Cuba pour créer les conditions d'une paix durable dans l'Afrique du Sud-Ouest, qui pourrait notamment aboutir à l'indépendance de la Namibie. Le président Botha s'est déclaré « stupéfait » de constater que, au moment où son pays fait preuve d'une certaine bonne volonté, d'aucuns, outre-Atlantique, cherchent toujours à renforcer la politique des sanc-

Le projet de loi irait-il jusqu'à interdire certaines transactions financières indis-pensables à l'application de la résolution 435 des Nations unies sur l'indépendance de la Nami-bie ? Les autorités de Pretorie menacent aujourd'hui de faire capoter les négociations de paix en cours, pourtant conduites sous l'égide des Etats-Unis. « Les membres du Congrès amé ricain ne se préoccupent pas le moins du monde des conséquences néfastes de leur action pour la recherche d'une solution pacifique aux problèmes de l'Afrique australe dans son

ensemble », a averti M. Botha. L'Afrique du Sud a beau jeu de dramatiser la situation, de crier au scandale même si ses dirigeants reconnaissent que la pro-jet de loi incriminé vise « exclusivement des objectifs de politique intérieure américaine ». Mais, en merieure américaine ». Mais, en s'engageant dans de délicates négociations de paix, les autorités de Pretoria ne cherchentelles pas aussi à gommer cette image de « pays de l'apartheid » qui leur colle inévitablement à la



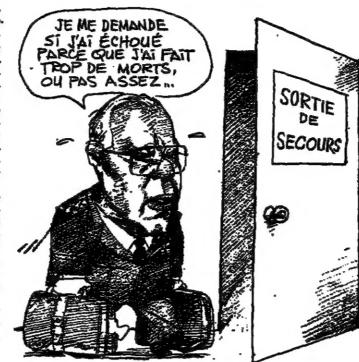
## Après les sanglantes émeutes de Rangoun

## Les Birmans accueillent avec enthousiasme la démission du président Sein Lwin

Rangoun semblait avoir retrouvé le calme, le samedi matin 13 août, après cinq journées de violence qui ont fait de très nombreuses victimes. La démission du président Sein Lwin, annoncée vendredi par la radio, a été accueillie avec enthousiasme par les habitants de la capitale birmane. Le Parlement et le comité central du parti unique devraient se réunir vendredi prochain pour trouver un successeur au dictateur, dont le règne n'aura duré que dix-huit jours. Il semble que le général Sein Lwin ait été contraint par ses pairs de céder le pouvoir, ceux-ci s'inquiétant des risques de déstabilisation que sa san-glante politique de répression faisait courir au régime. D'autant que les insurrections nationalistes tentent de profiter de l'affaiblissement du pouvoir central pour étendre leurs activités.

6 F

(Lire nos informations page 3.)



PANCHO

## Nouvelle initiative de paix de M. Perez de Cuellar

## L'ONU propose un «compromis» sur le Sahara occidental

Le plan de paix au Sahara occidental, que vient de présenter M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, semble être un « compromis » acceptable par les deux parties en cause, le Maroc et le Front Polisario. même si les points de friction concernant l'organisation d'un prochain référendum n'ont pas tous été éliminés.

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Le plan de règlement du conflit du Sahara occidental remis, le jeudi 11 août, aux deux parties (le Monde du 13 août) paraît devoir satisfaire, in fine, tant les maquisards sahraouis que le roi Hassan II. Après avoir été mitonné dans le plus grand secret et depuis plusieurs mois par M. Javier Perez de Cuellar avec l'aide des instances dirigeantes de l'Organisation de l'unité africaine, - seuls M. Filali, ministre marocain des affaires étrangères, et M. Moustapha, secrétaire général du Front Polisario, en ont reçu copie, alors que les ambassadeurs algérien et mauritanien n'ont été informés que verbalement. Si Rabat ne

s'est pas encore prononcé sur son contenu, M. Moustapha – après en avoir critiqué certains aspects - a néanmoins déclaré, le vendredi 12 août à New-York, que · l'esprit des propositions est acceptable » bien que « leurs formulations doivent être discu-

Les propositions couvrent l'ensemble des principaux problèmes que pourrait poser l'orga-nisation d'un référendum sur le territoire abandonné par l'Espagne en 1975 et annexé dans sa totalité par le royaume chérifien en 1979, à commencer par la question qui serait posée à la population lors de la consultation : Souhaitez-vous l'indépendance ou l'intégration au Maroc? »

CHARLES LESCAUT. (Lire la suite page 4.)

### Les orientations du ministre du travail

## M. Soisson, apôtre du dialogue social

que, M. Jean-Pierre Soisson s'est vite aperçu que les partenaires sociaux ne veulent pas d'un Etat minimum qui se ministre du travail reste une pièce maîtresse dans la mise en œuvre du dialogue social.

Comme ses prédécesseurs, MM. Séguin et Delebarre, M. Soisson va être avant tout le ministre du chômage. Si M. Michel Rocard ne parle plus du tout de son projet de « nouveau pacte social » qu'il arborait lorsqu'il était candidat à la candidature à la présidence de la République, M. Soisson ne semble pas chargé de bâtir sa politique sociale autour d'une nouvelle série de grandes réformes qui bouleverseraient la législation. On n'est plus en 1981. Le nouveau ministre aura sans doute à cœur, avec le concours de son

Premier ministre du travail secrétaire d'Etat, M. André Lai- suppose, à ses yeux, plusieurs centriste d'un gouvernement gnel, de mettre en teuvre une socialiste, sous la Ve Républitage, de la formation professionnelle, domaine où ses compétences sont reconnues de longue date. Mais il estime que son rôle est d'abord de favoriser la reprise cacherait sous la table de du dialogue social afin d'aboutir négociation. Pour eux, le à une «plus grande cohésion» entre les Français.

> Ce message mitterrandien sur la cohésion sociale, M. Soisson l'a déjà exprimé devant la Commission nationale de la négociation collective, dans une intervention où il a esquissé, le 11 juillet, les orientations de sa politique : «Le dialogue contractuel est le vecteur essentiel de la modernisation de la société civile. Les organisations représentatives des employeurs et des salariés doivent définir ensemble les voies et les moyens d'un partage équilibré des gains de productivité, qui garantisse la cohésion sociale nécessaire à tout progrès économique. » Le ministre veut marier modernisation et cohésion, ce qui

Cartier

12 AVENUE MONTAIGNE. PARIS

conditions: les syndicats doivent poursuivre leur effort d'adaptation; certaines . situations acquises - doivent être réexaminées, afin d'éviter l'inadaptation ou l'archaisme. Mais «encore faut-il que de telles révisions présentent des contreparties pour les salariés et permettent de trouver de nouveaux points

Très soucieux de voir son action jugée crédible par les par-tenaires sociaux, M. Soisson fait de la relance du dialogue social l'axe majeur de sa politique. Mais, pour cela, il n'entend pas rester dans les coulisses pour compter les points. On peut résumer son approche par une triple mission : entretenir et développer la concertation bilatérale ; inciter les partenaires sociaux à négocier à tous les niveaux : être, non le tuteur ou le gendarme, mais le contrôleur de la négociation, quitte à rappeler à l'ordre tel ou

MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 11.)

## Le débat sur la Nouvelle-Calédonie

Les représentants du FLNKS et du RPCR vont se rencontrer à Paris PAGE 14

## La convention républicaine

L'investiture de M. Bush à La Nouvelle-Orléans PAGE 14

## Le veau aux hormones

Un scandale national en RFA PAGE 11

## L'Afrique poubelle

Le président du Mali refuse d'accueillir les déchets industriels de l'Europe PAGE 5

## L'Opéra Bastille

Un jugement photographique PAGE 8

## Chronologie

Juillet en France et dans le monde PAGE 7

Le sommaire complet se trouve en page 14

## Sept inculpations après plusieurs meurtres de personnes âgées

## « Orange mécanique » en Haute-Savoie

Sept personnes, dont cinq LYON garçons mineurs, accusées d'être les auteurs d'une série de meurtres, de tentatives de meurtres et d'agressions de personnes âgées commis entre novembre 1987 et juillet dernier dans la région d'Annecy, ont été arrêtées par la compagnie de gendarmerie d'Annecy (Haute-Savoie), présentées au parquet, inculpées par M. Charles Clerc-Renaud, juge d'instruction à Annecy et

Tous ces jeunes domiciliés à Rumilly (Haute-Savoie) ont avoué avoir attaque leurs victimes armés de gourdins ou de fusils dans le seul but de de notre bureau régional

« Une dérive meurtrière quasi unique dans les annales. . Oubliant la fatigue, le capitaine Bernard Cavallier, commandant la compagnie de gendarmerie d'Annecy et directeur de l'enquête, avoue son effarement devant « l'absence totale de références morales » des adolescents arrêtés, « engendrée par une sousculture de feuilletons améri-

A la satisfaction d'avoir élucidé une série d'agressions d'une rare sauvagerie commises en un peu plus d'un semestre contre huit personnes âgées de soixantequinze à quatre-vingt-cinq ans de

différentes localités de la Haute-Savoie et de l'Ain, se mêle chez les enquêteurs un profond malaise. Sur les sept auteurs présumés des trois meurtres, des deux tentatives d'homicide volontaire et des trois vols aggravés avec armes et violences, cinq sont des adolescents, le seul adulte, âgé de trente ans, n'apparaissant pas comme le meneur.

Des garçons ordinaires, résidant à Rumilly (Haute-Savoie), qui n'avaient, pour la plupart, jamais eu affaire à la justice, ou alors pour des peccadilles. « De bons petits Français », souligne le capitaine de gendarmerie, issus de familles respectables.

> ROBERT BELLERET. (Lire la suite page 6.)

AL L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Mirror, 5 dir.; Turkinia, 700 m.; Allemagna, 2,50 DM; Antricha, 20 ach.; Belgique, 40 fr.; Caracta, 1,75 \$; Antiges/Relaxion, 7,20 F; Cito-d'Ivoire, 315 F CFA; Demonstri, 10 kr.; Supagna, 175 pee.; G.B., 60 p.; Grica, 180 dr.; Irismida, 90 n.; Irismida, 14 cs.; Suide, 150 \$; USA (West Coast), 2 \$,

Mais quelle mouche avait donc piqué, cet été-là, le Saint-Esprit! Quand, à la fin du premier week-eud d'août 1978, le

dimanche 6 au soir, dans la touffeur de

Castel-Gandolfo, Paul VI s'éteint à l'âge

de quatre-vingt-un ans, après quinze ans

de règne, personne ne peut deviner que

les trois mois qui suivront allaient chan-ger la face de l'Eglise. Cas unique dans

la Rome des temps modernes, trois papes vont se succéder, l'espace d'un été,

moindre de ses déplacements, n'a duré

que quelques heures. Rien à voir avec celles, si longues, de Pie XII, en 1958, et

de Jean XXIII, en 1963. La mort simple

et discrète de Giovanni Battista Montini

conclut un pontificat dont les dernières

années ont été lourdement assombries par

des événements aussi divers que la légali-

sation du divorce en Italie et l'assassinat

du dirigeant démocrate-chrétien Aldo

Moro, la contestation de l'encyclique Humanae Vitae sur la contraception, les

audaces théologiques d'Eglises, comme celle des Pays-Bas ou les assauts des

catholiques intégristes qui allaient aussi donner du fil à retordre, jusqu'à

Paul VI laisse le souvenir d'un pape

scrupuleux, bésitant sur le cap à suivre,

prisonnier des pressions exercées sur sa gauche par les fils prodigues du concile Vatican II (1962-1965), qu'il avait mené jusqu'à son terme, aussi bien que sur sa

droite par les adversaires acharnés de

toute ouverture du catholicisme au monde

Un conclave éclair

Nord, fin, cultivé, ami de la France et des

Français, avait senti un monde et une

Eglise vaciller sous ses pas. A sa mort, l'hommage est unanime. Son principal mérite a été d'avoir guidé une Eglise agi-

tée par les remous des lendemains du concile, innové par ses voyages en Améri-

que latine, en Asie, en Afrique, amorcé la

détente avec les régimes communistes de l'Est et fait franchir à l'œcuménisme des

pas de géant, notamment dans la réconci-

liation avec les orthodoxes et les angli-

Devant l'abondance des questions lais-

sées en suspens par cette mort, le conclave, qui s'ouvre le vendredi 25 août

1978, doit être, prévoit-on alors, l'un des plus ouverts de l'histoire. Paul VI avait

agrandi le cercle du Sacré Collège à de nombreux cardinaux du tiers monde dont

personne ne pouvait préjuger le vote. Avec cent onze cardinaux électeurs (ceux qui

sont âgés de moins de quatre-vingts ans),

le conclave n'a jamais été aussi nombreux.

Théologiens, sociologues, journalistes, remplissent leurs colonnes de portraits

robots d'un pape idéal, à la fois pasteur et

diplomate, jeune et médiatique, pour l'Eglise de la fin du siècle. Mais, premier clin d'œil du Saint-Esprit en cet été 1978,

ce conclave, apparemment si indécis, allait se révéler l'un des plus courts de

la popularité du nouvel élu, le cardinal

Albino Luciani, patriarche de Venise,

soixante-six ans, qui, en prenant le nom de Jean-Paul I-, avait choisi le double patro-

nage de ses prédécesseurs, et surtout

comme sera bref son pontificat – trente-trois jours, – l'un des plus court dans l'his-toire bimillénaire de l'Eglise catholique.

**LE MONDE** 

INFORMATION

**ET AFFAIRISME** 

par CLAUDE JULIEN

**MOSCOU-PRAGUE** 

Vingt ans après...

diplomatique

Libre, la presse? Qui, à condition d'avoir accès à

d'importantes sources de capitaux, ce qui ne l'empêche

pas de quémander les aides de l'Etat. La liberté, soumise

à celle du commerce, à l'affairisme, fait une victime : le lecteur-citoyen, privé de débats sur l'essentiel. Quant au

droit à la vulga-ité et à la futilité, il demeure imprescrip-tible. Au nom de la liberté.

En 1968, les tanks soviétiques « normalisaient » la Tché-

coslovaquie, écrasant les espoirs nés avec le « printemps

de Prague ». Aujourd'hui, un outre « printemps » s'épa-

nouit à Moscou; la presse y dénonce avec vigueur les

aberrations du stalinisme et ose aborder des sujets

tabous : la sexualité ou la situation dans les prisons. Mais

les dirigeants soviétiques pourront-ils aller de l'avant

dans la « glasnost » sans reconnaître le caractère désas-treux de l'intervention en Tchécosloraquie il y a vingt

En vente chez votre marchand de journaux

Conclave éclair, comme sera soudaine

A la fin des années 60, cet Italien du

aujourd'hui, à son successeur.

moderne, confondu avec Satan.

'AGONIE de Paul VI, frappé

depuis des années d'une artérios-clérose qui rendait douloureux le

sur le trône de Pierre.

# **Dates**

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile - Les rédacteurs du Monde -. Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Mouttessay, 75007 PARIS Tël : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tëlex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-98-72

Terif	FRANCE		SUISE	AUTIES PAYS
3	354 F	399 F	594 F	en e
**	mr	762 F	972 F	1337 F
9	954 F	1 689 F	144F	1952F
150	1 200 F	1 390 F	1 900 F	2 530 F

**ÉTRANGER:** 

Par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné

de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires: nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

3 mois	6 mais	9 mais	1:		
Nom	:				
Prénon	n:				

Adresse:\_\_

Code postal:\_\_\_ Localité:\_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Il y a dix ans

# L'été des trois papes

Le Saint-Esprit n'avait pas fini de jouer avec les nerfs des cardinaux.

Il avait suffi de quatre tours, le samedi 26 août, pour qu'Albino Luciani obtienne la majorité qualifiée des deux tiers du conclave (75 voix). Le nom de l'élu autant que cette rapidité avaient retenti comme une surprise dans le monde entier. Le futur Jean-Paul I= avait bien été cité dans les pronostics, mais plus par habi-tude - Pie X et Jean XXIII avaient été aussi patriarches de Venise - que par

La préférence des cardinaux était allée à un pape simple pasteur, plutôt qu'à un politique ou à un homme d'appareil. Jean XXIII avait mené une carrière diplomatique au Proche-Orient et à Paris. Paul VI avait longtemps travaillé dans l'ombre de Pie XII comme substitut, avant d'exercer ses talents d'évêque de terrain à Milan, le plus grand diocèse d'Italie et sans doute du monde. Mais Jean-Paul I= n'était jamais sorti de sa Vénétie natale et n'était pas passé par les grandes écoles qui forment les cadres du Vatican dont il connaissait à peine les cou-

visage souriant, contrastant avec la gra-vité de Paul VI, qui portait sur lui toute la tristesse de la terre, fait le tour du monde. Mais les diplomates et les théologiens s'étonnent. Une fois, Jean-Paul Is se met à comparer Dien à une mère. Sa catéchèse du mercredi, jour d'audience place Saint-Pierre, ressemble plus à celle d'un curé de campagne qu'à celle d'un pape. Il cite des écrivains populaires, des poètes et, sur des sujets d'actualité, conte des anecdotes, dans le style des billets humoristiques et des lettres imaginaires de Dickens, Péguy, Grethe, Jésus cu... Pinocchio qu'Albino Luciani avait recueillies et publiées sous le titre Illustrissimi et qu'après son élection on s'arrache dans les librairies

C'est à l'avant-veille de sa mort, au cours de sa quatrième et dernière audience hebdomadaire et devant un public de malades, que Jean-Paul I va lâcher tout à trac : « Sachez que votre pape a été huit fois à l'hôpital et qu'il a subi quatre opérations. » Le pape était un grand malade, mais son Eglise et le monde l'ignoraient.



loirs. « Un simple prêtre était devenu évê-que, dit Jean Chélini. Un simple évêque devenait pape = (1).

Elu pour rétablir l'ordre dans le domaine doctrinal et disciplinaire de l'Eglise catholique, sa méconnaissance des rouages et des dossiers est telle qu'il doit aussitôt composer avec une structure vaticane entièrement modelée sur la personna-lité de son prédécesseur. Son premier geste est de confirmer dans leurs fonctions les responsables de la curie. Il se lie d'amitié avec le cardinal français Jean Villot, déjà secrétaire d'Etat de Paul VI, le numéro deux dans la hiérarchie romaine, auprès de qui il fait son apprentissage de

## Le temps d'un sourire

Très vite, cependant, Jean-Paul I\* va souffrir de son impréparation et de son isolement. Un jour, il demande discrètement à son frère, Eduardo Luciani, de l'aider à situer sur une mappemonde des villes américaines, avant de recevoir un groupe d'évêques des Etats-Unis (2). « Si j'avais su que je serai pape un jour, confie-t-il un peu naïvement au cours d'une audience publique, j'aurais appris davantage. »

Son style bonhomme et ses mots d'esprit plaisent pourtant aux foules. Son

Août 1988

 Dieu vous pardonne pour ce que vous avez fait », avait dit Albino Luciani, sous le choc de son élection, aux cardinaux encore réunis dans la chapelle Sixtine. Le 4 octobre suivant, défilant sous la pluie battante devant son cercueil sobrement déposé à même la dalle, sur le parvis de la basilique Saint-Pierre, les électeurs de Jean-Paul I méditeront cette formule. C'est le vendredi 29 septembre, avant 7 heures, inquiets de son retard inhabituel à la messe matinale dans sa chapelle privée, que sœur Vincenza, qui était déjà à son service à Venise, et son secrétaire particulier, John Magee, avaient découvert le pape mort, la tête inclinée sur le côté, quelques feuillets encore à la main, la lampe allumée.

Pauvre mort pour un « pauvre pape ».
comme il se qualifiait hu-même, mais que certains auteurs en mal d'imagination, inventant une abracadabrante histoire d'empoisonnement, vont transformer très vite en roman-feuilleton. Devant les premières rumeurs, le cardinal Villot, à nouveau camerlingue de l'Eglise (3), avait refusé la demande d'autopsie exprimée dans les heures qui ont suivi le décès de Jean-Paul 1=. Il est en effet contraire à toutes les habitudes romaines d'enquêter sur la mort du pontife, plus encore d'examiner sa dépouille mortelle.

Mais la thèse officielle de la crise cardiaque n'était-elle pas suffisamment plau-

La surprise de son élection, la nouveauté et l'immensité de la tâche qui l'attendait, ont en fait écrasé un homme chez qui les uns avaient vu l'annonce d'une cure de jouvence pour l'Eglise, les autres le risque d'un rapetissement de la vision universelle d'un Jean XXIII ou d'un Paul VI. - Jean XXIII avait élargi une cure de campagne à la dimension du monde. Je crains que Jean-Paul Is ne soit en train de faire l'inverse », avait dit un dirigeant politique italien à Robert Solé (le Monde du 30 septembre 1978).

#### L'échec des Italiens

Une fois passée la stupeur du monde entier, les conciliabules, les rumeurs, les rites et les mystères du conclave vont reprendre en cette fin d'été romain. Autant le conclave d'août avait été une magistrale démonstration d'unité, autant celui d'octobre (du 14 au 16) allait être marqué par des tractations plus ou moins laborieuses, mais également se conclure par un coup de théâtre : l'élection du pre-mier cardinal non italien depuis 1522, Karol Wojtyla, archevêque de Cracovie, âgé de cinquante-huit ans.

Inconnu du grand public - à l'annonce de son nom place Saint-Pierre, le soir du 16 octobre, beaucoup de Romains ont cru à un élu africain, - Karol Wojtyla ne l'était pas de la plupart des cardinaux, sauf peut-être, dira la rumeur du conclave, du cardinal Casariego, cherchant à savoir qui était ce « cardinal Bottiglia • ! Jeune évêque, il avait participé à Vatican II. Au cours des synodes qui ont suivi à Rome, il avait également su faire apprécier sa voix fortement timbrée, sa

pratique de la langue italienne et sa sûreié doctrinale. Au printemps 1976, c'est lui qui avait prêché le carême devant Paul VI et la curie. Enfin, n'avait-il pas obterna déjà quelques voix lors du conclave d'août ? Son élection est le résultat de la division

..1.72

par R.o. - R.

on in

Contraction of the contraction

00 CE---

de desirente de la companya de la co

du P272 4- 7-

Relations

MEGAL CO.

SECTION AND A LAND

penifor in the fee delation of the steel

a proportion with the first terms

DESCRIPTION OF THE PARTY.

State of the control of the state of

signment to the city and

estipa e provincia i mana il ma

de i

GET 6 2 7 1 . - 111

TOTAL 15 ACT 15

du camp italien, réduit à vingt-sept cardi-naux en raison de l'internationalisation du Sacré Collège. Deux Italiens dominaient : les pronostics d'avant-conclave et les premiers scrutins du dimanche 15 octobre. Le premier est le cardinal Giuseppe Siri, archevêque de Gênes, soixante donze ans, personnalité sorte et indépendante. C'est un conservateur qui oblige les prêtres de son diocèse à porter la soutane. Il porte les espoirs de ceux qui, après ces mois de flot- un tement, veulent restaurer une conduite "> ferme de l'Eglise. Mais, des le premier conclave de 1978, il avait rencontré des oppositions farouches. « Ma mauvaise réputation m'a épargné l'élection. devait-il alors déclarer.

Le second est le cardinal Giovanni Benelli, qui a la double expérience de la .... curie romaine, ayant été substitut sous Paul VI, et, quoique plus courte, de la direction d'un grand diocèse, ayant été nommé archevêque de Florence en 1977. Son jeune âge - cinquante-sept ans - ne iui avait pas permis de s'affirmer directement au cours du conclave d'août. Très influent, il avait fait campagne pour Albino Luciani. Mais, cette fois, la jeunesse et la solidité physique deviennent des atouts. Giovanni Benelli a contre lui, en revanche, un tempérament impétueux et vif, qui ne lui en avait pas fait que des amis dans l'épiscopat mondial.

Dès les premiers tours de scrutin, l'affrontement semble inévitable entre les deux papabile. L'ouverture du conclave, qui plus est, avait été marquée par un inci-- -dent rarissime. Le cardinal Siri avait donné à la Gazzetta del Popolo une interview qui ne devait être publiée qu'une fois. 🚅 les électeurs enfermés dans le secret du conclave. L'embargo n'a pas été respecté. L'archevêque de Gênes se présente "
comme « l'un des hommes les plus calomniés » et sait valoir quelques . -réserves sur des réformes du concile. Malgré ses démentis, une main peu charitable glissera cette interview dans le dossier des

#### Une campagne discrète mais terrace

Au fil des quatre votes du dimanche 15 octobre, les cardinaux Siri et Benelli vont faire leur plein de voix, ne dépassant guère, selon certains observateurs, plus du tiers des suffrages du conclave, et, le lundi matin, la situation semblait bloquée (4). On a perdu une journée pour savoir si on allait en Italie ou pas », commentera même l'archevêque de Paris, le cardinal

S'il faut un troisième homme, pourquoi ne pas le chercher à l'étranger? Dans l'espèce de précampagne qui avait suivi la mort de Jean-Paul I'', l'idée avait déjà fait son chemin, exprimée notamment par des hommes comme le cardinal König, archevêque de Vienne, ou le Néerlandais Johannes Willebrands. Les plus réservés par rapport à l'élection d'un pape non ita-lien invoquaient la tradition qui consiste à choisir dans la péninsule l'évêque de ....

Rome.

Jamais, au matin du lundi 16 octobre. la situation n'était apparue aussi favorable ... à un tel renversement. A la division italienne, s'est ajouté dans le cours du conclave l'effet d'une campagne, discrète .:- 30 mais tenace, menée en faveur du cardinal polonais Karol Wojtyla par des hommes influents comme Franz König, Joseph Krol, archevêque de Philadelphie, lui- ..... même d'origine polonaise, et les cardinaux .-:allemands. Quelques jours plus tôt, à la fin du mois de septembre, l'épiscopat allemand avait reçu en grande pompe la hiérarchie polonaise pour illustrer la réconciliation entre les deux pays.

Le jeune archeveque de Cracovie avait recueilli une dizaine de voix des le 15 octobre. Mais, le lendemain, il n'allait cesser de progresser, obtenant, le soir, 91 voix. A la question traditionnelle, posée par le camerlingue, de savoir s'il accepte de l'élection, le cardinal Wojtyla répond en la latin : « Obéissant à l'article 86 de la ... constitution Romano pontifico eligendo, à. l'amour du Christ, consiant en la très douce Mère Marie, conscient des dangers. j'accepte. Emu, il annonce qu'il prend le nom de Jean-Paul II. Une nouvelle fumée blanche peut se lever dans le ciel de Rome. Quelques minutes plus tard, sous .... les projecteurs de la place Saint-Pierre, le . ... premier contact entre le nouveau pape. -polonais et la foule romaine équivaut à un -coup de foudre. Une page s'ouvre, qui dure depuis dix ans.

HENRI TINCO.

(1) la Vie quotidienne au Vatican sous Jean-Paul II, de Jean Chélini, Hachette, 1985. (2) les Secrets du Vatican, de Benny Lai.

(3) Le camerlingue est notamment chargé. conclave désignant son successeur.

(4) A propos des deux conclaves d'août et au octobre 1978, on lira aussi le Vatican ou les from est tières de la grâce, de Philippe Levillain et François-Charles Uginet (Calman-Lévy, 1984) et les Conclaves contemporains, de Charles Commeaux (Franco-Empire, 1985)

**Маркина илин 196**) SATURE - Secret mentalist in the condition THERE IS NO SERVED IN **电影**医型 医疗 (1) MALLET STREET Tenne part. Auril 1987 and 1988 - :-Programme and the second **東海の大きない**である。これは18年間 1967 person manife ويجتنا والشاداء ेश्वेण हा शक्तकारणात **वं** 

PRESIDENT TOTAL BELL CHE STORY AULT - State | Control MIL COS SAME COM NOT

Ma Commercia Similar et T \* AFGIGNISTEN, TOC

Gibal das be---A STATE OF THE STA See Service Control of Control of

AFRIQUE DU SUD Selection of the select

# Etranger

BIRMANIE: après cinq journées d'émeutes sanglantes

# Le général Sein Lwin a été contraint de quitter le pouvoir

L'annonce, vendredi 12 août, par Radio-Rangoun, de la démis-sion du général Sein Lwin a été accueillie par des explosions de joie dans la capitale birmane. Les gens sont descendus dans la rue en se congratulant, après cinq jours d'affrontements violents qui ont fait entre cinq cents et mille cinq cents morts, selon des témoins étrangers. Officiellement, le nombre des victimes approche la centaine.

Fine the state of the state of

for Carrier and Francis | Factor | Carrier | C

reduced and arranged to the first terms of the firs

for the control of th

For the state of t

The Carle

The state of the s

ENG. T. LETT. C. C. OF BRIDE

a un an an an an an an an an an

- 1407 ete

Barrier Francisch Tra

. . . . . .

The make the

- 14. Ca 12

na in autosta.

ie jeu-

· There would

Seinen in

· Caratre les 1. 1. July 21 18

er saltur gelatek

4 1 2424 -74 7544

1 - 4 - 4 - 67 ± 10%

-- Cururet au in page

· Companie

The seal place

Andrew Mala

Till affattable

. I ar day

in the authority

No. of Bartis

1. 457....

100000

100

.. - i. i.

1.4

2.7

5 25 5 7 7 125

.....

2 2 2 15 15 A 2 1 2 2 4 5 A

HENRI TINCO

Branch Control Control

400

Service Service

ಸ್ವರ್ಷ ಪ್ರಕೃತಿ

C'est par un sec communiqué de deux paragraphes que la chute du dictateur – après seulement dix-huit jours de règne marqués par un soulèvement de la population et une sanglante répression a été annoncée. Le comité central du Parti du programme socialiste (parti unique) « a accepté la lettre de démission de Sein Lwin de son poste de président du parti et de membre du comité central », a indiqué la radio, ajoutant que le général avait également abandonné la présidence de l'Etat et son mandat de député. Le comité central et le Parlement se réuniront en session extraordinaire le 19 août pour discuter de sa suc-

Il semble bien que le « boucher de Rangoun » ait été contraint de démissionner par ses pairs, compte tenu de l'aggravation rapide de la situation. Jeudi soir encore, il aurait déclaré : « Nous avons le pouvoir d'écraser les manifestations, et ils [les émeutiers] devront venir ramper à nos

Certaines informations laissent à penser que le vieux général Ne Win, dont la démission, le 25 juillet dernier, avait ouvert le chemin au général Sein Lwin, longtemps son collaborateur, n'aurait pas été étranger à cette éviction. L'ancien président pourrait jouer un rôle important dans la désignation du futur président du parti et de la République, sans toutefois, peuton penser, reprendre autrement que temporairement le pouvoir.

Peu de noms circulent danc ce pays qui a élevé le secret au niveau d'une institution. Cependant, le nom le plus souvent

Un règne de dix-huit jours

La démission, vendredi 12 août, du général Seiu Lwin de ses fonctions de chef de l'Etat et de président du Parti du programme socialiste intervient après une semaine d'émentes. Voici un rappet des événements depuis la démission du général Ne Win et sou remplacement par le général Sein Lwin:

25 JUILLET : démission du ginéral Ne Win an powretr depair 1962. 26 JUILLET: le général Sein Luin

devient président du parti maique. 27 JUILLET : le général Sein Lwin est nommé chef de l'Eint.

30 JUILLET : arrestation de l'ancien général Aung Gyi, importante figure de l'opposition, qui avait dénoncé in répression contre les étudingts.

2 AOUT : nouvelles, manifestations d'étadients à l'angoun.

3 AOUT : proclamation de Pétat d'argence et de la loi martiale à Ran-goun à la autre de manifestations ayant créé une « situation incontrôlable pour les autorités civiles », selon la radio officielle.

4 AOUT : marche d'environ deux

9 AOUT : quelque deux cents per-sonnes sont tuées par les forces de l'ordre lors de nouvelles manifestations à Raugoun, Le bilan officiel fait état de quarante morts et d'environ mille cinq centa arrestations parmi les manifes-tants depuis landi. Des bouzes se joi-

10 AOUT : trois policiers sont déca-pités par des manifestants dans la capi-tale et trois autres membres des forces de sécurité out été tués, ausonce la radio officielle. Les Etats-Unis ferment provisoirement leur ambastade à Rao-gous. La Birmanie sespend la déli-

11 AOUT : poursuite des manifesta-tions qui out fait quatre-vingt-buit morts depuis landi, selon les chiffres officiels. Des rumeurs de natinerle sa sein de l'armée circulent dans la capi-tale. Selon la police thallandaise, les tale. Selon la police thallandais manifestants se sont emparés de la ville frontalière de Victoria-Point, et les rces de l'ordre auraient refusé de tirer sur les civils. Les émentes conti-ment de s'étendre dans le pays.

12 AOUT : selon le journal britanniet dix-neuf autres blessées par les forces de sécurité au cours de manifes-tations d'étudiants à Pegou et Thanat-sionne de toutes ses fouctions. avancé est celui du général Kyaw Htin, un militaire formé aux Etats-Unis et « numéro trois » du régime. A moins que l'ancien général Aung Gyi, emprisonné au début d'août, ne sorte de prison pour tenter de calmer les manifes-

tants. C'est la détermination de ceuxci qui a sans doute convaincu l'armée qu'elle devait se débarrasser d'un dirigeant qui menait le pays, mais surtout le régime, à l'abîme. En effet, les manifestants s'en prenaient de plus en plus à des bâtiments officiels (postes de police, bureaux du parti unique, etc.), et leur mouvement avait fini par semer le trouble parmi

Routes oriscleales

de refus d'ouvrir le feu, voire de désertion.

#### Le danger d'une extension de la guérilla

Plus grave encore, la poursuite des manifestations ne pouvait qu'affaiblir l'armée dans sa lutte contre les diverses insurrections ethniques et contre le PCB. En effet, pour maintenir l'ordre dans les villes, le régime a été contraint de retirer un nombre important d'unités - certaines sources narlent de la motié - des zones de certains soldats et officiers, au combat. Déjà des informations

rebelles karens à Pa-an, la capitale de l'Etat karen. M. Brand Seng, président du Front national démocratique, qui

regroupe plusieurs mouvements d'opposition armée, et qui est le chef de la dissidence kachin, a appelé ses partisans à profiter de l'occasion pour lancer une grande offensive coordonnée contre les forces gouvernementales. Il a estimé qu'une vingtaine de villes étaient à la portée des guérilleros du Front, et il a lancé un appel aux soldats gouvernementaux pour qu'ils railient ses rangs et se battent pour « la paix et la démocratie ».

Les opposants sont trop faibles, et trop divisés, pour menacer Rangoun. D'autant qu'ils ne comptent guère dans leurs rangs de membres de l'ethnie birmane, majoritaire. Cependant, une telle situation ne peut qu'aggraver l'inquiétude des dirigeants militaires, qui s'efforcent de réduire la dissidence, ou du moins de la contenir, dans les régions montagneuses. C'est donc plus pour

point qu'on avait signalé des cas ont fait état de l'entrée d'unités assurer la survie du régime que par une soudaine conversion à la démocratie que l'armée vient de contraindre le général Sein Lwin à s'effacer.

> Cela suffira-t-il à calmer l'agitation d'une population menée par les étudiants et bénéficiant du sontien de nombreux bonzes? Une fois exprimée la joie d'être débarrassés d'un dictateur encore plus brutal que son prédécesseur, les revendications qui étaient à l'origine du soulèvement de ces derniers jours vont resurgir. Déjà des Birmans réclament une amélioration de la situation économique - et en particulier une baisse du prix du riz, qui avait grimpé de 50 % depuis l'arrivée au pouvoir du général Sein Lwin, - la libération des prisonniers politiques et plus de démocratie. Si le régime ne décide pas, enfin, de prendre en compte les exigences des Birmans exaspérés par un quart de siècle de dictature et de misère, les troubles risquent de reprendre.

> > PATRICE DE BEER.

### Une fédération secouée par des insurrections ethniques

l'Union birmane est un pays de 678 000 kilomètres carrés peuplée d'environ 38 millions d'habitants. Ancienne colonie britannique, le Birmanie a accédé à l'indépendance le 4 janvier 1948. En 1962, le général Ne Win a succédé, à la suite d'un coup d'Etat militaire, au premier ministre élu, U Nu, et a gouverné le peys jusqu'à sa démission au 25 juillet 1988.

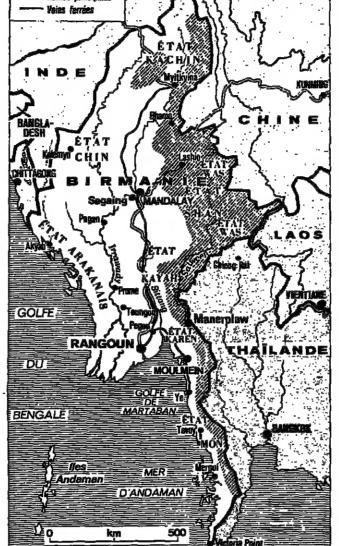
Ancien pays exportateur de riz, richa en pétrola, la Birmanie a été ruinée par vingt-six ans d'iso-lament et da régime militaire s'appuyant sur une économie entièrement contrôlée par l'Etat. Elle est sujourd'hui sur la liste des e pays les moins avancés » des Nations unies.

La majorité de la population est regroupée dans la riche plaine de l'irrawadi ; elle est d'ethnie birmane. En revanche, les régions frontalières sont peu-plées de nombreuses minorités ethniques. D'où le caractère fédéral de l'Union, composée de quatorze Etats. C'est cependant pouvoir. Ce qui explique la pour-suite, depuis trois décennies, de s'assurer des revenus. plusieurs insurrections sécera-

mobilise la plupart de ses cent quatre-vingt-dix milla soldata.

Capandent, en dépit de succès ponctuels, le régime n'est pas en mesure de mettre un principaux mouvements nationalistes se trouvent chez les Karens, les Shans et les Kachins, mais d'autres groupes moins importants ont aussi prie les armas (Mons, Arakanais, Pace, Was, Karennis...). Ils sont regroupés dans Front national démocratique, structure assez lâche à laquelle s'est allié le PCB, Parti communiste pro-chinois, basé dans le Nord-Est, le long de subi de sérieux revers au cours

des demières années. Enfin, il ne faut pas oublier les différents groupes de trafiquants d'opium, qui possèdent en territoire birman des raffineries d'héroine. Le plus important est celui de Khun Sa, basé près de la frontière thailandaise. Mais plusieurs mouvements armés, en lement au trafic de drogue pour



### PHILIPPINES: vice-président de la République

## M. Laurel demande à M<sup>me</sup> Aquino de démissionner

MANILLE correspondance

Pour le Philippin moyen, cela ne pouvait être qu'une simple forma-lité, mais le vice-président de la République, M. Salvador « Doy » Laurel, a choisi d'annoncer avec éclat son divorce politique avec la présidente Aquino. Ainsi la presse, es ambassades étrangères et divers politiciens de l'opposition ont été invités à se rendre dans la cour de la « maison Laurel ». C'est là où, en décembre 1985, après que le cardi-nai Sin, archevêque de Manille, les ent contraints à un mariage de raison à quelques semaines des élections qui devaient sonner le glas de l'eère Marcos», « Doy» Laurel avait annoncé qu'il retirait sa candidature à la présidence et « laissait la place libre à Cory Aquino».

 Doy » se résigna au « ticket » plutôt honorifique de vice-président. Après la chute de M. Marcos, il reçut le ministère des affaires étran-gères. Mais, en privé, il se disait vic-time d'un « marché de dupes ». Le pouvoir était passé à côté de lui...

Samedi 13 août, M. Laurel a envoyé à la présidente une longue lettre pleine d'amertume. Pathétique aussi, puisqu'il ne se privait pas de rappeler, « le cœur lourd de tris-tesse », à « la veuve bien-aimée de mon ami d'enfance, Ninoy Aquino », le « chemin dangereux et les privations » qu'ils ont « vécus ensemble dans notre lutte solitaire pour restaurer la démocratie dans notre pays... ..

M. Laurel pense aujourd'hui que la dégradation du climat politique a atteint un point tel qu'il se voit obligé de « quitter la coalition gouvernementale ». « La vérité crue doit être dite et la vérité est que le pays va de mal en piz. (...) De la

ville aux campagnes, l'anarchie se répand... Elle est au sein du gouvernement, de la coalition politique au pouvoir et dans les rues... »

La présidente

sereme Pour le vice-président devenu dissident, le régime a échoué dans ses efforts contre l'insurrection communiste. Il met aussi l'accent sur les proportions . alarmantes . qu'aurait atteintes la corruption, faisant sienne la phrase d'un proche parent de la présidente selon lequel « l'odeur de la pourriture accumulée a envahi les cieux ». (...) « Les dernières années de Marcos com-mencent à ressembler à vos deux mentent à ressenter à visa deut premières années. » Ainsi, selon M. Laurel qui se plaint de n'avoir jamais été consulté par la prési-dente, il ne reste plus à M= Aquino qu'à faire - le sacrifice suprême et de démissionner afin de permettre de nouvelles élections ».

Du côté du palais présidentiel, on a pris cette défection avec sérénité. Mª Aquino s'est contentée de mettre « cet écart politique » en pers

« Lorsque j'avais besoin de lui, u-t-elle déclaré, il n'ésait pas là » La présidente a expliqué son manque de confiance envers le vice-président par le comportement de ce dernier : à deux reprises, alors que son régime était menacé par des tentatives de coup d'Etat, « Doy » a manqué à l'appel. Ce fut d'ailleurs peu de temps après le putsch avorté du 28 août 1987 que M. Laurel a été relevé de ses fonctions de ministre des affaires étrangères et condamné à un isolement politique encore plus

total.

KIM GORDON-BATES.

### **CORÉE DU SUD**

## Les bases américaines vont être transférées hors de Séoul

TOKYO

de notre correspondant

La Corée du Sud et les Etats-Unis sont parvenus à un accord de principe pour le transfert hors de Séoul des installations militaires améri-caines qui s'y trouvent. Ce pro-blème, à l'ordre du jour depuis plusieurs années, avait été aggravé par la récente montée de l'antiaméricanisme non seulement parmi les étudiants, qui accusent les Etats-Unis d'être responsables de la divi-sion de la péninsule en 1945, mais aussi d'une partie de la population, irritée par les pressions de Washing-ton en matière commerciale. Selon le porte-parole du président Roh Tae Woo, eles deux parties doivent poursuivre leurs entretiens à haut niveau pour donner une solution à cette question, mais l'accord de principe a été obtenu ».

Le transfert s'opérera en plusieurs phases, les installations non mili-taires devant être déplacées « le plus tot possible ». C'est notamment le cas d'un golf de dix-huit trous qui, en plein centre d'une ville surpeuplée comme Séoul, apparaît d'un luxe inopportun. Une des questions épineuses qui reste à débattre entre les deux pays est le coût extré-mement élevé de l'opération. La presse coréenne rapportait, le vendredi 12 août, que les Etats-Unis acceptaient le transfert, à condition que ce soit la Corée qui en ait la charge financière. Les Coréens demandent néanmoins que les Etats-Unis assument une « partie raisonnable - du coût.

Les installations américaines à Séoul couvrent 282 hectares dans le quartier de Yongsan. Elles abritent

le quartier général de la VIII armée, le commandement des forces conjointes coréennes et américaines et le quartier général de la marine. La base comprend égale-ment, outre les logements du person-nel civil et militaire (six mille personnes), une station de radio, une autre de télévision et des écoles.

#### Un million et demi de clients

Les plus touchés peut-être par le transfert de la base de Yongsan seront les commerces en tout genre, qui vivent dans son voisinage. A commencer par le quartier d'Itae-won, sorte d'arrière-pays » de la base : l'un des hauts lieux de la nuit à Séoul, avec ses innombrables bars. discos et filles pour GI's et, le jour, un non moins prolifique paradis de achats avec ses boutiques spécialisées, entre autres, dans les contrefacons ou les produits » piratés ». La rue d'Itaewon et ses alentours (quelque 150 hectares) attirent chi année plus d'un million et demi de

Ph. P.

 Le dialogue Nord-Sud. – Le Corée du Sud a officiellement pro-posé, le vendredi 12 août, 5 à la Corée du Nord que la rencontre préliminaire à une conférence parlemen-taire Nord-Sud se tienne, le 19 août, à Panmunjom. En outre, le président sud-coréen Roh Tae Woo a affirmé que les violentes manifestations étu-diantes qui se poursuivent à Sécul risquaient de faire échouer les Jeux olympiques et que son gouvernement prendrait des mesures sévères pour s'y opposer.

• AFGHANISTAN : recrudescence des bombardements sur Kaboul. - Une trentaine de requettes sont tombées, le vendredi-12 soût, autour de l'aéroport de Kaboul, tuant deux soldats soviétiques. Selon des journalistes occidentaux, des combats ont eu lieu vendredi entre troupes soviétiques et moudiahidins non loin de Kaboul. D'autre part, un convoi blindé soviétique aurait été attaqué à la sortie du tunnel de Salang (sur la route qui relie Kaboul à l'URSS). - (AFP.)

· AFRIQUE DU SUD : nouvelle législation du travail. - Le gouvernement sud-africain a promulgué, la vendredi 12 août au Journal officiel, une législation du travail rejetée par les syndicets noirs, et a annoncé qu'elle entrerait en vigueur le 1" septembre. Parmi les clauses les plus controversées de la nouvelle loi figure l'interdiction de toute grève de solidarité ou débrayage pour des raisons n'impliquant pas directement l'employeur. La nouvelle loi interdit aussi de faire grève plus d'une fois en douze mois pour un même litige et proscrit les appeis au boycottage par les consommateurs. D'autre part, une grave n'est légale qu'à l'issue d'une procédure de conciliation sans résultat, disposition qui s'applique désormais à tous les syndicats et non plus aux seuls syndicats légaux comme avant. - (AFP.)

• ETHIOPIE : aide française aux réfugiés somaliens. - Dix tonnes de matériel destiné aux réfugiés somaliens en Ethiopie ont été expédiées par la France à Djibouti, d'où le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) se chargers de les acheminer vers les camps de réfugiés, a annoncé, le vendredi 12 soût, un communiqué du secrétariat d'Etat à l'action humanitaire. Cette opération a été menée avec le concours des associations France avec vous et Hôpitaux sans frontières. - (AFP.)

• MAURICE : démission du vice-premier ministre. - La crise latente qui couvait au sein de la coalition gouvernementale au pouvoir à Maurice vient d'éclater au grand jour avec la démission de Sir Gaétan Duval, vice-premier ministra et chef du Parti mauricien social démocrate (PMSD). La démission de Sir Gaétan Duvai, qui détenait également le portefeuille du tourisme, est accompa-gnée de celle de son frère, M. Hervé Duval, ministre de l'industrie. Sir Gaétan a indiqué, dans sa lettre de démission, avoir pris sa décision en raison de divergences l'opposant aux autres membres du gouvernement dans un conflit social qui a éclaté, à la mi-juillet, dans une importante usine textile de la zone franche de l'île, la SINOTEX, dont les trois mille ouvriers ont été licanciés. - (AFP.)

• TURQUIE : référendum le 25 septembre. - Un référendum portant sur un amendement de la Constitution permettant d'organises des élections municipales anticipées aura lieu le 25 septembre prochain, a-t-on appris de source officielle, vendredi 12 août, à Ankara. Ce référendum sera un test pour le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, car l'opposition demandera son départ si les « non » l'emportent, estiment les observateurs. - (AFP.)

• URSS : publication des Mémoires de Nadejda Mandels-tem. — Pour la première fois en URSS, le mensuel soviétique lounost a publié dans son numéro d'août des extraits des Mémoires de Nadeida Mandelstam, l'épouse du poète Ossip Mandelstam, mort en 1938 dans un camp stalinien. Nadejda Mandelstam, morte en 1980, avait attendu 1956 et le XXº Congrès du PCUS, au cours duquel Khrouchtchev dénonça Staline, pour sortir les poèmes de son mari de ses tiroirs. Elle-même s'était résolue à faire publier à l'étranger ses Mémoires, l'Espoir contre l'espoir, pensant qu'ils ne seraient jamais publiés en URSS. — (AFP, Reuter.)

<u> Parking mang tidang manggapang ang manggapang ang manggapang ang manggapang ang manggapang ang manggapang ang</u>

(Suite de la première page.)

Le secrétaire général ne prend pas en compte la troisième voie évoquée, ces temps derniers, à savoir une éventuelle association du Sahara au Maroc sous la forme d'une fédération, étant donné que les deux par-ties y sont résolument opposées.

Le deuxième point d'accord déjà acquis concerne les principes du recensement des populations le droit de voter. Le plan de l'ONU propose que le recensement effectué
par les autorités coloniales espagnoles en 1974 serve de base à l'élaboration des listes électorales définitives, après avoir été «rafraîchi» de manière impartiale. Préconisée depuis toujours par Rabat, cette approche, repoussée par le Front Polisario jusqu'à une date récente, a été finalement jugée acceptable par M. Moustapha.

#### Experts internationaux

En revanche, plusieurs points de friction très importants demeurent, notamment pour ce qui concerne le sort et le rôle qui seront réservés à l'administration et à l'armée marocaines lors de la période précédant la consultation. Les propositions de l'ONU passent sous silence le pro-blème de l'administration, tout en précisam que - toutes les opérations relatives au déroulement du référendum seront entièrement supervisées par un représentant du secré-taire général ». Le Front Polisario a répété, vendredi, que le territoire doit être « pris en charge par les Nations unles » et que la présence d'une « poignée de fonctionnaires subalternes » de l'Etat marocain, autorisés à « aider les Nations unles », devra être compensée par la » présence d'un nombre égal de ctionnaires sahraovis ».

Dans l'entourage de M. Perez de Cuellar, on estime que l'administration d'un territoire aussi vaste et peu t particulierement difficul et qu'elle ne pourrait pas être assurée de manière efficace par une organisation pauvre en moyens financiers. On souligne néanmoins que les opérations électorales seront dirigées sans partage par le repré-sentant des Nations unies, assisté par une équipe d'experts internationaux, dont le nombre n'est pas spéci-fié par le document officiel, mais qui ne dépasserait pas « quelques petites centaines d'hommes ».

En ce qui concerne l'armée, c'est la cacophonie complète. L'ONU, consciente des impératifs de sécurité, demande - un retrait approprié, substantiel et graduel » de l'armée marocaine, alors que M. Béchir Moustapha exige une « évacuation totale », de même que celle des . forces paramilitaires . Quant an gouvernement marocain. il estime que les Nations unies ne scraient pas en mesure d'assurer la sécurité du territoire et qu'il est

done a totalement exclus d'envisager le retrait des cent mille soldats affectés actuellement à la défense

Tout an plus, Rabat semble disposé à cantonner ses militaires dans des positions où leur présence ne gênera pas, visiblement, le bon déroulement de la consultation. Cependant, soucieux avant tout d'assurer que l'engagement de l'ONU débouche sur un résultat crédible, M. Perez de Cuellar donne l'impression de n'être nullement enclin à céder sur ce point : « Tout doit être construit de manière à assurer un déroulement parfait des opérations et un résultat incontestable », nous a-t-il déclaré récemment.

Autre point de désaccord impor-tant : les éventuels contacts directs entre le Front Polisario et le Maroc. Ayant mesuré la détermination du roi de ne jamais y accéder, M. Perez de Cuellar, a préféré passer sous silence une exigence que, pourtant, le Front Polisario place en tête de son agenda politique.

Après avoir vivement critiqué cette - lacune cruciale -, M. Moustapha a jeté un pavé dans la mare : « Les lois marocaines doivent être entièrement abrogées et remplacées par celles qui furent en vigueur avant le retrait de l'Espagne », a-t-il déclaré, ajoutant que, selon lui, « le rôle que l'Espagne pourrait jouer dans le processus de règlement est anis le processus de regiement est injustement minimisé par les propo-sitions de l'ONU», alors que le poids accordé aux pays voisins est démesurément gonflé».

#### Sans eathousiasme

M. Moustapha a aussi préconisé le départ ou la « neutralisation » de la majorité des Marocains vivant sur le territoire. Il a conclu en estiment que « seules les exigences de l'occupant - le Maroc - sont prises en compte par les propositions de règlement, alors que chaque pas de la médiation entreprise par l'ONU nous éloigne davantage de l'esprit et tant à New-York qu'à Addis-

Les milieux diplomatiques de New-York considèrent les critiques sabraonies comme « surprenantes et inappropriées ». Alors que l'on s'attend généralement à une réaction dépourvue d'enthousiasme, certes, mais favorable de la part de Rabat, la grimace sahraouie pour-rait être l'expression de la gêne que le Front Polisario ressent devant un rocessus dont il a d'autant moins la maîtrise que les relations entre l'Algérie, son principal allié, et le Maroc se sont améliorées au point d'exclure désormais tout recours à une solution de force. Le secrétariat général de l'ONU souligne que c'est le rapprochement algéro-marocain qui a permis la mise au point d'une solution destinée à « sauver la face des uns et des autres ».

CHARLES LESCAUT.

## **Proche-Orient**

La crise en Cisjordanie et à Gaza

## Le «transfert» des Palestiniens: une «idée inimaginable» qui fait son chemin

JÉRUSALEM de notre correspondant

Il y a moins d'un an encore, le sujet était tabou, hermétiquement tabou : personne n'aurait songé à seulement discuter d'un éventuel transfert » des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza pour résoudre la question des territoires occupés. Le sujet ne faisait pas partie du débat politique, même le plus théorique.

Seul le rabbin raciste Meir Kahane, chef du parti Kach, parlait de « chasser les Arabes de l'autre côte du Jourdain ». Mais, de la droite à la gauche, son propos était accueilli avec un haussement l'épaules méprisant : encore une folie de ce « misérable rabbin importé de Brooklyn ., pour repren-dre l'expression d'un commentateur du Jerusalem Post.

Et puis, avant même le soulève-ment dans les territoires, quelques voix plus autorisées out commencé - un peu honteusement - à évoquer la « thèse du transfert ». Avec des formules plus policées que celles du rabbin Kahane, M. Michael Dekel, ministre adjoint à la défense et

membre du Likoud (droite), puis israélienne envisagerait favorable-M. Yosef Shapira, ministre sans por-tefeuille et chef du Parti national sont des réponses à apprécier avec religieux, déclaraient en novembre qu'il ne fallait pas exclure cette

Oh, certes, on ne parlait pas de conduire mans militari de l'autre côté de la frontière le million et demi de Palestiniens résidant en Cisjordanie et à Gaza. M. Shapira se voulait plus civil : il proposait que le gouvernement offre 20 000 dollars à tout Palestinien désireux d'aller s'installer ailleurs (il s'en est trouvé s instance amount (it see est induce un pour aller frapper à la porte du ministre, où on lui expliqua que le projet n'était pas d'actualité). Una-niment, la presse et les dirigeants du pays dénoncèrent ces apprentis sorciers accusés de promouvoir dans le public une « idée inimaginable ».

#### Une « suggestion méprisable »

De fait « l'idée » a, semble-t-il, fait du chemin, au moins dans l'opi-nion. Une série de récents sondages en témoignent. Tous indiquent qu'un pourcentage élevé de la population

une extrême prudence : les sondages israéliens n'ont pas une réputation de grande fiabilité, et la question de, en l'occurrence, reste tout à fait théorique puisque chacun sait bien qu'aucun gouvernement ne serait disposé à avoir recours à

Mais l'affaire est au moins révélatrice d'un état d'esprit. Début août, le quotidien Maariv publisit une étude conduite par l'Institut Modin Ezrahi parmi un échantillon d'habi-tants des villes de développement (les nouveaux centres urbains). 68 % des personnes interrogées étaient « favorables » su « transfert » pour régler le problème des territoires. C'est parmi les jeunes qu'étaient recueillies le plus grand nombre d'opinions positives.

Le Jerusalem Post affichait, vendredi 12 août, à la une, les résultats d'un sondage national mené par un institut de recherches dépendant de l'université hébraïque de Jérusalem. 49 % des Israéliens adultes, selon l'enquête, estimeraient que le -transfert - des Palestiniens des ter-

ritoires est la seule solution pour que le pays puisse garder la Cisjordanie et Gaza tout en conservant son caractère juif et démocratique.

Sous-entendu : il est exclu qu'Israël reste une démocratie en qu'israet lesse une democrate en maintenant son contrôle sur une population palestinienne dépourvae de droits civiques et politiques. Parmi les sondés qui se prononcent pour l'option du transfert, « deux tiers ont l'intention de voter Licoud (droite) dux prochaines élections, et les autres se présentent comme des électeurs travaillistes », écrit le

Un général de réserve, Réhavam Zeevi, président du Musée d'Israël à Tel-Aviv, et ancien compagnon de route des travaillistes, a même créé un mouvement (Patrie) pour pro-mouvoir le thème du transfert. Il préfère parler d'un « échange de populations organisé après accord avec les Etats arabes ». Il reste que si elle paraît progresser dans l'opi-nion, l'idée du transfert n'en est pas moins toujours aussi catégorique-ment rejetée par les grands partis politiques : de la droite à la gauche, on la qualifie de « suggestion obs-cène, absurde et méprisable », quel-que chose qui ne devrait même pas

ALAIN FRACHON.

 Daux Palestiniens mortelle ment brûlés. - Un Palestinien, originaire de Rafah, dans la bande de Gaza, est mort vendredi 12 août après avoir été brûlé au troisième degré, trois jours plus tôt, lors de l'incandie de la cabane où il dormeit en compagnie de deux camarades à Or-Yéhouda, près de Tel-Aviv. L'un d'eux aveit été brûlé vif. Le troisième est toujours dans un état « très grave ». Selon la radio militaire israé-lienne, il est maintenant certain que « cet incendie est d'origine criminelle ». La presse n'écarte pas la possibilité d'un attentat perpétré par des extrémistes juifs. Par ailleurs, trois belayeurs palestiniens ont été battus près de Tel-Aviv par des inconnus qui ant pris la fuite. Un contremaître israélien a tenté d'intervenir et a été battu à son tour. -

#### A Amman

## **Entretiens jordano-palestiniens** « fraternels et francs »

La première séance des entretiens La premiere scance des entrenens jordano-palestiniens a eu lien vendredi 12 août, à Amman, sous la présidence du premier ministre du royaume hachémite, M. Zeid Rifaï. Le ministre jordanien de l'information, M. Hani Khassawneh, a indiqué qu'ils s'étaient déroulés dans un constit positif fontenuel et forme a esprit positif, fraternel et franc ». Ces discussions sont les premières du genre depuis la rupture, le 31 juillet, par la Jordanie de ses liens légaux et administratifs avec la

Outre MM. RifaT et Khassawnch, ces conversations rassemblent, côté jordanien, M. Rajaï Dajjani, minis-

Beyrouth (AFP). - Le comman-

dant en chef de l'armée libanaise,

M. Michel Aoun, a averti, vendredi

12 août, que ses hommes pourraient

intervenir, - avec ou sans ordre - du

gouvernement, pour assurer le bon déroulement de la prochaine élec-

tion présidentielle qui suscite de

vives critiques de la part de forma-

Un responsable des FL - la

milice chrétienne, - qui a requis l'anonymat, a affirmé à l'AFP que le

général Aoun avait une « logique

putschiste caractéristique du tiers-monde ». Les FL avaient justifié leur état d'alerte (le Monde du 13 août) par l'éventuelle candida-

tions politiques libanaise

LIBAN

Mise en garde de l'armée

tre de l'intérieur, et M. Nabih Al Nimr, secrétaire général du ministère des affaires étrangères. La délégation de l'OLP, présidée par M. Mahmoud Abbas (Abou Mazen), membre du comité exécutif, comprend M. Abdallah Hourani, M. Mohammad Melhem et le brigadier Abdel Razzak Al Yahya, membres du comité exécutif de l'OLP, et M. Hani Al Hassan, conseiller politi-que du chef de l'OLP, M. Yasser

D'autre part, l'OLP reste au cen-tre d'une série de contacts diploma-

ture à la présidence d'un politicien

Le chef druze du Parti socialiste

progressiste (PSP, opposition), M. Walid Joumblatt, qui règne sur son fief du Chouf, au sud de Bey-

routh, a estimé que l'arrivée d'un

militaire au pouvoir serait une déclaration de guerre, car l'armée

libanaise est à la solde des Etats-Unis et d'Israël et est hostile à tout ce qui est arabe ». Le Parlement

doit se réunir avant le 23 septembre

pour élire un chrétien maronite qui

doit succéder au président Gemayel.

Le général Aoun n'a pas fait acte de

candidature, mais s'est présenté

comme un homme de recours.

pro-syrien, M. Soleiman Francie.

jordanie. Au Caire, le président Moubarak a reçu, vendredi, un message de M. Arafat. Le chef de l'OLP, quant à lui, a rencontré à Tri-poli le colonel Kadhafi. Au Vatican, ил responsable du Saint-Siège a reçu, jeudi, le représentant de l'OLP en Italie. Enfin, le numéro deux du FLN, le parti unique algérien, M. Messaadia, a déclaré, vendredi, que son pays s'opposait à la tenue d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, formule qui conduirait nécessairement, selon lui, - à la reconnaissance d'Israël ». -

## A l'approche de l'échéance du 20 août

## Les observateurs des Nations unies dans le Golfe accélèrent leur mise en place

Les détachements d'observateurs c'est un « danger » de considérer la des Nations unies déjà arrivés à Bagdad et à Téhéran ont engagé une course contre la montre pour que l'équipe au complet des « bérets bleus » — trois cent cinquante officiers - soit en place le 20 août, jour prévu pour l'entrée en application officielle du cessez-le-feu entre l'Iran et l'Irak.

« Ce délai est très court, a déclaré le lieutenant-colonel finlandais Yrjo Helanen, chef de la délégation de l'ONU présente à Bagdad, mais nous espérons que tout sera en place d'ici au 20 août. Si les deux parties font preuve de bonne volonté, pourquoi pas ? >

Le général yougoslave Slavko Jovic, nommé chef du Groupe d'observateurs militaires des Nations unies pour l'Iran et l'Irak (GOMNUII), aura deux quartiers généraux. Pour faire la naveite entre Bagdad et Téhéran, il utilisera un Jet mis à sa disposition par la Suisse.

Une unité de transmissions canadienne composée de quatre cent quatre-vingt-cinq hommes renfor-cera le groupe d'observateurs. Le Canada pourrait en outre envoyer une unité de soutien comptant cent dix hommes, ce qui porterait sa contribution à cinq cent quatre-vingt-quinze hommes. La base logistique de ces unités se trouverait en Turquie.

L'Egypte, quant à elle, a demandé aux Nations unies et à l'Irak de négocier la libération de plusieurs milliers de volontaires égyptiens détenus par l'Iran comme prisonniers de guerre.

L'Irak et l'Iran out continué de s'accuser mutuellement d'avoir viole la trêve instaurée de facto depuis une semane sur le front.

Toutefois, ces violations de la trêve ne risquent pas de compromettre le processus de paix, les deux parties semblant déterminées à mettre fin à la guerre.

Certains hauts responsables iraniens continuent d'appeler à une grande vigilance. Le commandant en chef des gardiens de la révolution (pasdarans) iraniens, M. Mohsen Rezzi, a estimé, vendredi, que, « dans les circonstances actuelles ».

guerre comme - finie ».

Selon M. Rezai, les combattants iraniens doivent rester en alerte jusqu'à l'application complète de la résolution 598 de l'ONU. - L'ennemi Irakien est capable de commettre toute action illégale » avant l'entrée en vigueur du cessez-

#### Renforcement de la flotte soviétique

Par mesure de précaution, pin-ieurs navires marchands ont préféré jeter l'ancre près du détroit d'Ormuz, en attendant d'être escortés par la marine américaine. Par ailleurs, un envoyé spécial de l'AFP, à bord du porte-avions frainçais Clemenceau qui croise en mer d'Oman, a pu constater que la marine soviétique a mis à profit la guerre du Golfe pour y renforcer discrètement mais sensiblement se

Il y a un an, au plus fort du déploiement des grandes marines dû à la recrudescence de la « guerre des pétroliers », la flotte soviétique ne disposait, dans le secteur du Golfe, que d'une frégate, de deux dragueurs de mines et d'un navireatelier, selon les décomptes faits par les marines occidentales. Aujourd'hui, elle entretient en moyenne une douzaine de navires, dont en permanence un destroyer

Le journaliste de l'AFP a pu survoler deux mouillages permanents de bâtiments de guerre et de navires marchands soviétiques, aux deux débouchés du détroit d'Ormuz, dans les eaux internationales. Tous deux sont situés au large de l'Etat des Emirats arabes unis, l'un entre Abou-Dhabi et Dubal, l'antre au nord de Khor-Fakkan. Ils n'exis-

base à Bahrein. - (AFP, Reuter.)

## Europe

## POLOGNE

#### Entretien entre Mgr Glemp et le général Jaruzelski

Varsovie. - Le primat de Pologne, le cardinal Jozef Glemp, s'est entretenu, vendredi 12 août, à Varsovie, avec le chef de l'Etat et du parti polonais, le général Wojtiech Jaruzelski, de la situation « socioéconomique » du pays, a annoucé l'agence officielle PAP.

C'est leur première rencontre depuis la mise en œuvre, au début de l'année, d'un projet de réforme économique, assorti de fortes hausses des prix. Les deux hommes s'étaient déjà entretenus quatorze fois depuis 1981.

An cours d'une conférence de presse la veille, l'un des responsables de Solidarité, M. Zbigniew Bujak, a averti que l'automne risquait d'être « chaud » en raison de la situation de plus en plus difficile des travail-

Pour commémorer le début des grandes grèves d'août 1980, M. Lech Walesa, président de Soli-darité, a déposé, vendredi, à Gdansk, une gerbe de fleurs au pied du monument des Trois-Croix, devant les chantiers navals. La cérémonie s'est déroulée en présence de quelque deux mille personnes et d'un important dispositif policier qui n'est intervenu à aucun moment. -

## **Diplomatie**

## Dans une lettre à M. Gorbatchev

## Le président Reagan dénonce une violation par l'URSS du traité ABM

Washington (AFP). - Le prési-dent Ronald Reagan a écrit à M. Mikhail Gorbatchev pour lui faire savoir qu'il considère le radar de Krasnofarsk (Sibérie) comme une - violation significative - du traité ABM de 1972 sur les défenses antimissiles, a annoncé vendredi 12 août la Maison Blanche. M. Reagan « voulait faire connaître cette position personnellement - à M. Gorbatchev avant une réunion américano-soviétique qui doit passer en revue le traité ABM le 24 août à Genève, a précisé le porte-parole de la présidence, M. Marlin Fitzwater.

La Maison Blanche avait annoncé lundi dernier que les Etats-Unis demanderaient, à cette occasion, à l'URSS le démantèlement « sans conditions - du radar de Krasnolarsk et qu'en cas de refus ils prendraient des - mesures appropriées ». Le président Reagan n'a toutefois pas encore décide de déclarer formellement que ce radar constitue une rupture du traité

M. Fitzwater a rappelé vendredi que l'URSS avait cessé les travaux sur ce radar mais n'avait pas com-

# mencé à le démanteler comme le

demande Washington. En juillet, M. Victor Karpov, restère soviétique des affaires étran-gères, avait indiqué que l'URSS était prête à donner satisfaction aux Américains, à condition qu'il y ait accord entre les deux parties sur le respect du traité ABM tel qu'il a été signé en 1972. Moscou accuse en effet Washington d'interpréter ce traité de manière suffisamment large pour justifier le déploiement de son « bouclier spatial », l'IDS.

· Le mur de Berlin a vingtsept ans. - A la veille du vingtseptième anniversaire de la construction du mur de Berlin, le 13 août 1961, M. Ronald Reegan a réaffirmé l'engagement des Etats-Unis à « défandre la liberté de Berlin » et rappelé que les propositions faites il y a plusieurs mois par les Occidentaux en vue d'améliorer les conditions de vie dans cette ville n'ont toujours pas reçu de-réponse des Soviétiques. « Il n'y a pas de preuve plus éciatante de l'échec du rêve communiste que le mur », a ajouté le président américain, qui, il y a un an, avait mis au défi Mikhaèl Gorbatchev de l'abattre. — (AFP.)

Incident américano-soviétique

#### **Inspecteurs ou espions?** La Maison Blanche a confirmé, le

vendredi 12 août, que trois Améri-cains participant en URSS à des expériences de vérification des essais nucléaires avaient tenté de faire sortir du matériel recueilli sur un site soviétique, mais a affirmé qu'il ne s'agissait pus d'espionnage. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, n'a toutefois pas confirmé des informa-tions publiées vendredi par le Washington Post selon lesquelles l'URSS avait protesté à la suite de

M. Fitzwater a indiqué que les douanes soviétiques avaient trouvé dans des caisses devant être envoyées aux Etats-Unis des échan-tillons de roches, du fil de fer bar-belé, une clef et un marteau. Le porte-parole a affirmé que ces trois personnes s'étaient engagées dans des « activités non autorisées de collecte de souvenirs » et avaient commis une « erreur personnelle ». · Nous ne pensons pas qu'il s'agissait d'un acte d'espionnage », a-t-il

Ces trois personnes, a-t-il précisé, ne participeront pas aux prochaines missions en URSS. Des observateurs des deux pays doivent assister, pour la première fois, au cours des prochaines semaines à des essais nucléaires, l'un à Semipalatinsk (URSS), l'autre dans le Nevada. -

Dratte preseriation el La discribution anticane en rhumatolog and the second second

15 (2017) \$111 (**2017**)

TT 作用 (1.6%)

tat op sor<del>te</del>

THE REAL PROPERTY.

TO ALL MANAGEMENT

14 mg 380

المنتاب باللثان

and the size

---

TATEL HE ME

to the second se

Se 34-

HAS THERE PAR

5-5-4-55 Bi

- Tes 2 440

tion is design

The state of

the state of

THE STREET

ने जिस्साहत संस्थित

a mecu

Solar Pra

Traite de

- "100000

- - matica

TO CONTRACT

Sies ord fil

- 5% (2 N.W.) Ha ce gu

一、一時 きまけ続 140 200

La France ve

N. St. C. Land Control of Control

A Second

32": 3" · · · ·

9.26 14

g.35 C . . .

الشاي ومسي

:7:: 1

T: ...

. If primer · mande all · ·

A 7.121708 1

... a remija si

er matten

1.124

, intg. 5% (#1)

1 Tale

THE LOST ME

14.00

- द उसक

77 FEB . 199

ing Programe

The same of

ns Cost (**\*** Analysis

1.30

n. Kings

ारहर ब

in North, #

CANADA S

besides

THE POLICE STATE

TO THE SERVICE

一个更多的

overgreen 🛊

- ' ं*डो की* शिक्षों

Mark to the second Section 1997 The Sectio The state of the s

taient pas il y a un an.

Ce renforcement n'est toutefois pas à la mesure de l'armada américaine, qui dispose actuellement de vingt-deux navires et d'une véritable

# Société

docteur Keita. Mais la remise en

état de l'espace, à commencer par deux kilomètres et demi de clôture

pour empêcher le pacage sauvage et le vandalisme, semble à la portée d'un geste symbolique de coopéra-

M. Lalonde, encore sous le coup

des attaques pour ses déclarations

de Sydney, a tenu à se justifier : « Je

ne sais pas ce qu'on me reproche, dit-il faussement naif. En 1973, je

vais à Mururoa avec Jean-Jacques Servan-Schreiber, le général de Bol-

lardière et quelques autres pour

protester contre les essais

nucléaires dans l'atmosphère.

Résultat de notre campagne : les

essais aériens sont arrêtés deux ans

après. En 1981, j'y retourne pour

exiger une experiise scientifique.

Deuxième victoire : on nous l'accorde ! Le rapport du professeur Atkinson, savant néo-zélandais au-

dessus de tout soupçon, nous

apprend que les essais souterrains

tels qu'ils sont menés sous l'atoll,

sont sans conséquences pour l'envi-ronnement. C'était tout à fait

convaincant. J'étais pris à mon pro-

pre piège. Je n'ai pas attendu aujourd'hui pour le dire. Qu'on se reporte à mon interview publice par Lui en novembre 1985, après

M. Lalonde, en revanche, se sent

plus désarmé dans son action de

secrétaire d'État à l'environnement.

Il voulait faire paraître rapidement

un arrêté obligeant l'exportateur de déchets à obtenir l'accord du pays

destinataire, comme y invite une directive européenne. « Impossible !

Il parait que cela contrevient à la

liberté du commerce. Il faudrait

donc une loi. - Et de pester contre les carences de son ministère, et aussi de la Communauté euro-

péenne, en matière de droit. Même

le parc national de Guadeloupe, qui

devait être inauguré l'an dernier,

reste en souffrance pous une obscure question de délégués du personnel.

che! », rêve l'ancien collaborateur

scientifique du Sauvage. Et ce n'est pas sculement, jure-t-il, parce que l'enveloppe budgétaire est plus gon-flée que la sienne. C'est parce qu'il

voudrait pouvoir lancer tous les

chercheurs de France sur la piste

des menaces qui pèsent sur la pla-nète Terre. Pas moins. Son homolo-

gue malien a moins d'ambition. Il se débat avec les criquets et le surpâtu-

rage, sans avoir le temps de lancer des recherches. Mais il voudrait

« Ah l'être ministre de la recher-

l'affaire du Rainbow-Warrior. »

### ENVIRONNEMENT

min

Settle sent 177 Page Process of the proces

Control Contro

a general series pitane

S. Torre de la caracter de Car

Jane Park

True Policy Type mortelle.

in the second se

State of Carte of Carte of

7- = aout 7-2- 503-4ma 1-5-001-1075 Cg

90.

אַברתנני וויים די ייים

15 - 01-marages s

44 TOBERS

eine ein eines eines

12 70 (\$70)

. First Cemes que

1 11176 DES 16

a 15 petre par

in a signal gara

- Par alleurs

in a fertital during

100

1.17.000

de la Como contedigar

The second secon

2 m

in multiple tour. -

y Nations unis

mise en place

\$ 10.76 QB

ALAN FRACHON

Liver or :

## La visite de M. Brice Lalonde au Mali

## La France veut aider les Africains à défendre leur environnement

M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, a été reçu le 10 août, à Bamako, par le président malien, le général Moussa Traoré, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, il lui a remis un message de M. Mitterrand dans lequel celui-ci exprime son émotion et sa détermination à propos des déchets toxiques entreposés dans certains pays africains par des industriels peu scrupuleux.

BAMAKO

de notre envoyé spécial

Après l'Australie, où il a représenté la France à l'exposition univer-selle de Brisbane, M. Brice Lalonde se voit chargé d'une nouvelle mission de confiance : montrer « à nos amis africains - qu'on ne les abandonne pas « aux vautours » de la société industrielle et, si possible, insister sur le fait que la France, contrairement à certaines assertions hâtives ou malveillantes, n'a jusqu'à présent trempé dans aucune des opé-rations d'exportation de déchets toxiques. Ce rôle de - petit télégra-phiste - de l'Elysée, le secrétaire d'Etat à l'environnement l'assume avec d'autant plus de zèle que, le mois précédent, il avait été cruelle ment désavoué par Matignon après avoir signé l'accord sur la voiture propre. « On y viendra de toute façon, affirme-t-il, surtout après une telle mise en cause du gouvernement français par nos partenaires

Le premier contact avec l'Afrique de l'Ouest - M. Brice Lalonde ne connaissait que Nairobi, siège du programme des Nations unies pour l'environnement – est facile : son collègue malien, Morifing Koné, est encore plus jeune que lui (trente-neuf ans) et surtout ministre frais émoniu puisqu'il a pris possession de son premier portefeuille le 6 juin dernier. La rencontre des deux benjamins, l'un avec son éternelle veste pied-de-poule, et l'autre en boubou traditionnel, se transforme vite en complicité car tous deux n'ont qu'un problème : délimiter leur champ de compétence. M. Koné est chargé de l'environnement – appellation nou-velle dans le gouvernement malien - et de l'élevage, détaché de l'agri-culture. M. Lalonde, quant à lui, n'a plus les risques majeurs obtenus par son prédécesseur, M. Carignon, mais le *Journal officiel* du 9 août

droit au comité interministériel de la de Bamako, dont le réseau d'adducsécurité nucléaire, ce qu'il revendi-quait ardemment. Les deux hommes se sont mutuellement encouragés à jouer les «gêneurs» au sein de leur

#### Un terrain d'action modeste

Quant à l'aide que pourrait appor-ter au Mali le ministère français de l'environnement, on navigue encore en pleine incertitude. Bien sûr, M. Lalonde ne manque jamais une occasion d'offrir - l'expertise - de la France, s'agissant des déchets toxiques. Mais le Mali, pays rural, ne produit pour ainsi dire pas de déchets industriels, et on ne lui en propose pas de l'extérieur car il est enclavé, donc sans port de mer. Les Maliens souhaiteraient plutôt qu'on les aide à lutter contre la désertification, à se débarrasser des criquets, rendus prolifiques par une saison des ticiper à l'assainissement de la ville

Par exemple, le programme d'inven-taire forestier du Mali, mené grâce aux clichés du satellite SPOT, ou encore ce village des bords du Niger qui revit grâce à une pompe solaire et à un réseau d'irrigation pour pota-gers familiaux. Certains souhaitaient que l'ancien écologiste

tion d'eau et d'égouts ne correspond

absolument pas aux besoins d'une métropole de 650 000 habitants. Mais le ministre français ne veut

pas engager son département dans le nœud diplomatique des aides inter-nationales bilatérales et non gouver-nementales, sous l'œil inquiet du représentant du Quai d'Orsay. On

cherche donc un terrain d'action plus modeste, tel qu'il a pu en voir

au cours de ses deux jours de visite.

constate par lui-même l'état d'abandon de l'arboretum créé à Bamako en 1943 à l'initiative du professeur Théodore Monod, mais d'autres ont en peur de l'effet produit, et la visite de ces dix-sept hectares verts aux portes de la ville a été annulée, au grand désespoir de son directeur, le

### « Il ne faudrait pas que l'Afrique devienne la décharge de ceux qui en ont tiré profit » nous déclare le chef de l'Etat malien

Le général Moussa Traoré, chef de l'Etat malien et président en les pays dotés d'industrie nucléaire les stockeraient chez eux.

questions de l'envoyé spécial du Monde.

Dans un tout autre ordre d'idées affections de l'envoyé enterier le passe.

« Comment réagissez-vous à cette nouvelle notion d'Afrique « poubelle » lorsqu'on évoque le trafic des déchets toxiques ?

— Certains pays not profisé de dis bien certains pays not profisé de

dis bien certains pays, ont profité de la panyreté de nos États membres et de l'entremise de commerçants véreux pour exporter frauduleuse-ment leurs déchets. Depuis la vingtquatrième session de la conférence générale de l'OUA, en mai dernier, toute importation de ce type est rigoureusement interdite. Il ne faudrait pas que l'Afrique, coutinent qui produit le plus de matières premières et qui est en même temps le mières et qui est en même temps le plus panvre, devienne la décharge de ceux qui en ont tiré profit.

- A-t-on jamais proposé au Mali de stocker des déchets toxiques ou macléaires ?

- Pas à ma connaissance. En tout cas, il n'en est pas question. Avec les déchets radioactifs, il n'y a aucune sécurité, même dans un pays aux vient de confirmer qu'il siègera de deux tiers désertique comme le

- Dans un tout autre ordre d'idées, allez-vous autoriser le pas-sage du rallye Paris-Dakar en janvier prochain ?

- Dans ma jeunesse, je faisais

beauconp de sport et en particulier de l'athlétisme. Je continue l'athlé-tisme pour me maintenir en forme. Je suis donc favorable au sport.
Mais je me suis aperçu que ce sportlà, au lieu d'être une compétition qui
insuffle l'esprit sportif, n'apporte rien aux pays qu'il traverse. Pire : les participants se croient en pays conquis, jusqu'à tuer parfois, comme cela a encore été le cas cette année au Mali. C'est pourquoi j'avais inter-dit l'entrée du railye. Il a fallu que, de toutes parts, on me supplie de revenir sur cette décision — alors que j'étais en tournée dans le pays — pour que je cède encore une fois. Si, l'an prochain, le rallye Paris-Dakar se présente comme un sport collectif qui apporte quelque chose aux Maliens, je dirai oui. Sinon, il

n'entrera pas au Mali. > Propos recueillis par ROGER CANS.

### REPÈRES

#### **Préhistoire**

#### Des bébés dinosaures dans le désert de Gobi

Cinq squelettes groupés de bébés dinosaures ont été découverts dans le désert de Gobi (sud-ouest de la Mongolie) par des archéologues chinois et canadiens. Un sixième bébé et les restes d'un adulte ont été trouvés à proximité. Ces dinosaures appartiennent à l'espèce Pinacosaurus, un animal cuirassé qui pou-vait atteindre 6 mètres de long. Les squelettes sont vieux de soixa quinze millions d'années. Ces animaux vivaient, semble-t-il, en groupe, alors qu'on les suppos solitaires. Ils sont contemporains de ceux dont les restes ont été trouvés en Alberta, au Canada. On a de bonnes raisons de penser que les migrations de dinosaures se sont produites entre l'Asie et l'Amérique que le détroit de Behring ne séparait

#### **Espace**

#### Un contrat pour la NASA

Sa navette spatiale redevenant opérationnelle, la NASA a signé un contrat avec une société américaine, Spacelab Inc. qui va construire un petit laboratoire orbital. A pertir de 1991, des navattes emporteront à six reprises le laboratoire, pour un prix par mission de 28,2 millions de dollars. Plus petit que le laboratoire Spacelab construit par l'Agence spa-tiele européenne pour la NASA, celuici n'occupera qu'un quart de la soute, mais sere néanmoins accessible par des astronautes. - (AFP.)

#### Nucléaire

#### L'Inde veut construire un surgénérateur

L'Inde a l'intention de construire un surgénérateur avant l'an 2000 pour mettre un terme à la dépendance du pays à l'égard de la technologie étrangère en matière de réac-teurs nucléaires, a annoncé, vandradi 12 août, devant le Parlement, le ministre d'Etat à l'énergie atomique, M. R.K. Nareyanan, La construction de ce premier surgénérateur, d'une puissance de 500 mégawatts, commencara en 1990 ou 1991. La première cantrale nucléaire du pays a été construite en 1969 et l'Inde en compte six actuellement. - (AFP.)

#### Religions

#### Deux processions pour l'Assomption à Paris

A Paris la fête de l'Assomption du lundi 15 août, qui marque aussi la fin de l'année mariale, verra deux pro-cessions, Pour la 350° anniversaire cessions. Pour le 350° anniversaire du vœu de Louis XIII, consacrant la France à la Vierge Marie, l'archevê-ché organise à 17 h 30 au départ de Notre-Dame une procession présidée par le cardinal Lustiger. La cérémonie sera suivie à 18 h 30 par un messe devant le portail de Notre-Dame. De leur côté, les intégristes parisiens ont prévu une messe selon le rite de saint Pie V à 10 h 30 à Saint-Nicolas-du-Chardonnet et une procession à du-Chardonnet et une procession à 16 heures en présence de Mgr Tissier de Mellerais, récemment ordonné évêque par Mgr Lefabvra.

#### SIDA

#### Une société suisse impose le test

Pour la première fois en Suisse, une compagnie d'assurances, La Neuchâteloise, soumettra ses futurs employés à un test de dépistage du virus du SIDA. Le secrétaire général de la société a justifié cette décision par le fait que les employés sont assurés per la compagnie et que s'ils devenaient malades du SIDA, cela pourrait lui coûter très cher. L'Office fédéral de la santé a qualifié de « pas très raisonnable » la décision de La Neuchâteloise qui va à l'encontre de la position prise par les ministres de la santé de 148 pays, dont la Suisse, en janvier dernier à Londres, recommandant une attitude tolérante à l'égard des personnes contaminées par le SIDA. — (AFP, AP.)

#### Des expériences sur des lapins et des souris

Le lapin et la souris pourraient être utilisés pour les recherches sur le SIDA, d'après l'Institut national d'allergie et de maladies infectieuses (Maryland). Jusqu'à présent, seul le chimpanzé pouvait être infecté par le HIV, mais il ne devenait pes malade, Le Monde du 8 août 1987). Des lapins infectés, non par le HIV lui-même mais par des cellules humaines hébergeant le virus, sont morts de symptômes analogues à ceux des sidéens. Il en a été de même chez des souris qui, à l'état embryonnaire, avaient été infectés par des fragments de synthèse de HIV.

## MÉDECINE

Double prescription et information des médecins

## La distribution d'un médicament anticancéreux utilisé en rhumatologie a été perturbée

La France s-t-elle failli être, ces derniers jours, en rupture de stocks pour un important médicament anticancéreux également utilisé en rhu-matologie? L'affaire serait sans donte restée confidentielle sì quelques médecins parisiens ne s'étaient inquiété des difficultés rencontrées par leurs malades pour se procurer du Méthotrexate, commercialisé par les laboratoires Roger Bellon, une filiale du groupe Rhône-Poulenc.

· Nous avons eu de gros probièmes d'approvisionnement en matières premières, reconnaît-ou su centre de distribution des labora-toires Roger Bellon. En ce qui concerne les formes injectables du médicament, nous avons toujours réussi à trouver une solution et les centres anticancèreux ont toujours été informés.»

Ce sont, en effet, les comprimés de Méthotrexate qui manquaient.

Les problèmes tiennent au fait que des lots de principes actifs que nous achetons en Finlande nous ont été livrés avec un degré d'humidité trop élevé par rapport à ce que nous pou vions accepter, explique-t-on au siège de Rhône-Poulenc.

Il a alors été décidé de privilégier la fabrication et la commercialisa-tion des formes injectables, plutôt que des formes orales.»

Ces perturbations dans la distri-bution d'un médicament important de thérapeutique anticancéreuse illustrent la responsabilité de l'industrie pharmaceutique dans la permanence des soins et l'information aux médecins. Elles mettent également en lumière la curieuse situation dans laquelle se trouve aujourd'hui le Méthotrexate.

En privilégiant les formes injecta-bles et l'utilisation de ce médica-ment en cancérologie, Rhône-Poulenc et ses filiales out pris le risque de pénaliser les malades qui, arteints de certaines maladies rhutal du traitement, on peut assister à une reprise sévère de la maladie.

Or, si elle est connue des fabricants et rhumatologues, l'utilisation du Méthotrexate dans le traitement d'affections aussi fréquentes que la polyarthrite rhumatoide n'est nulle-ment officielle (1). A la direction de la pharmacie et du médicament (ministère de la santé), on indique même que le fabricant de Méthotrexate n'a pas déposé de demande visant à appliquer à la rhumatologie les indications de ce médicament.

L'indication n'étant pas officielle. le fabricant n'a pas cru devoir informer les prescripteurs rhumatologues. Reste à savoir quels risques il y a pour les médecins à prescrire un médicament en dehors de ses indications officielles et combien de temps cette curieuse situation pourra durer.

(1) L'efficacité de faible dose de Méthotrexate dans certains cas de polyarthrite rhumatoïde a été mise en évidence dès 1951. Depuis cette date, la démonstration de son efficacité a été confirmée par plusieurs études.

### **POUR AIDER** L'ARMÉE DU SALUT

dens son travail de réinsertion sociale, donnez meubles, vétements, apparails de chaufage, et tous objets encore utilizables ou répara-bles... son camion viandra à votre domicile. APPELEZ: 45-83-54-40 Pour mieux conneître ses sumes schibies, lisez son hebdomadaire EN AVANT ! ABONEZ-YOUS : 76, run de Rome, à Peris-S'.

### **SPORTS**

### Championnats de France d'athlétisme à Tours

## La barre du décathlon

Les deux premiers titres 1988 des championnats de France d'athlétisme, dont c'était, du vendredi 12 au dimanche 14 août à Tours, le centenaire, out été remportés au disque féminin par Valérie Hanicque, Christian Plaziat tient, à vingtdu Stade français (55,22 m) et sur 10 000 m masculins par Thierry Pantel de L'Isle-sur-la-Sorgue (28 min 46 s 74). Ces performances inférieures aux minima fixés par la Fédération d'athlétisme (respectivement 61,50 m et 27 min 55 s), ne per-61,50 m et 27 min 55 s), ne per-mettront pas à leurs auteurs d'être qualifiés pour les Jeux olympiques de Séoul. Cinquième du décathlou des Jeux de Los Angeles, William Motti risquait aussi de ne pas atteindre la barre des 8 150 points, indispensables pour être du voyage en Corée du Sud.

**TOURS** 

de notre envoyé spécial

Au terme de la première journée du décathlon, les émules d'Hercule doivent faire un tour de piste le plus vite possible. Ce 400 m est, en fait, le veritable étalon de la forme de l'athlète complet parce qu'il permet de mesurer toutes les composantes de ses conditions physiques et psy-chiques. Et la cinquième et dernière épreuve de la première journée du décathlon des championnats de France 1988 n'a pas dérogé à la

Christian Plaziat a bondi des blocs de départ pour accélérer sans cesse jusqu'au deuxième virage. Il a terminé en 47 sec. 78. Un bon terminé en 47 sec. /8. Un bon temps! Converti en points, cela lui assurc, après le 100 mètres (10 sec. 81), la longueur (7,65 m), le lancer du poids (14,12 m) et le saut en hauteur (2,13 m), un total de 4 456 points, c'est-à-dire 22 points seulement de moins que lors de la première journée du déca-

thion, qui avait fait de lui, il y a un mois, avec 3512 points au total, le meilleur performeur de l'année. Il peut brandir le poing. Il peut branleurs, au terme de cette olympiade. dir le poing, il peut agiter sa crinière blonde comme un fauve en colère :

quatre ans, les promesses qu'il avait faites à l'athlétisme français, en terminant quatrième des championnats du monde 1987 à Rome. Ce n'est pas le cas de William Motti, qui a le même âge. Cinquiême aux Jeux de Los Angeles, dans une épreuve qui n'avait pas été

affectée par le boycottage des pays de l'Est, le grand Cannois paraissait

Mais son séjour au Canada, puis son retour à Colombes, dans le girson du Racing-Chub de France, n'ont pas permis à son jeune talent de venir à maturité. Motti reste excellent dans les

épreuves techniques, auxquelles il avait été formé par son père. Il a réalisé, à Tours, le meilleur saut en hauteur (2,16 m) et le meilleur lancer du poids (15,54 m). Mais, comparé à ses performances de Los Angeles, il a régressé dans les formances de l'iteres comme le épreuves de vitesse comme le 100 mètres (1! s 67) et la longueur (6,92 m). Le 400 mètres n'a d'ail-

leurs été pour lui qu'un calvaire de 50 s 93. Résultat : il n'a totalisé que 4 060 points. Il avait donc peu d'espoir de dépasser 8 000 points ce week-end, alors qu'il y a quelques jours il nourrissait encore l'ambition d'un total supériour à 8 150 points. c'est-à-dire d'une qualification pour

Au-delà de la déception de l'athlète, une question se pose aux responsables de la Fédération, à l'occasion du centenaire des championnats nationaux : comment autant de talents ont-ils pu être ainsi gáchés ?

ALAIN GIRAUDO.

## **FOOTBALL**

## Luis Fernandez réintègre l'entraînement du Matra Racing

Racing de Paris dès le dimanche 14 août. Il en avait été écarté le mercredi précédent à la suite d'un différend avec son entraîneur, Artur Jorge. Fernandez s'était déclaré prêt à quitter le club parisien si on ne lui faisait plus confiance.

Depuis le début de la saison, le joueur français le plus payé du moment n'a joué que quarante-cinq minutes lors du premier match de championnat. Remplacé à la mitemps, il avait depuis disparu de la composition de l'équipe. A ceux qui l'interropent sur se métorne il l'interrogent sur sa méforme, il répond qu'il a connu des petits problèmes de santé et un deuil familial qui l'a profondément marqué. Artur Jorge, de son côté, rétorque : • !! n'est pas sérieux. Tout ce qui m'intéresse est de travailler avec ceux qui veulent travailler. •

Au-delà d'une querelle d'hommes, match nui 0-0, l'incident démontre une nouvelle Saint-Etienne.

Le capitaine de l'équipe de fois aux dirigeants du Matra RP France de football, Luis Fernandez, réintègre l'entraînement du Matra comme une entreprise. Les investissements - on estime le salaire de Fernandez entre 600 000 F et 700 000 F par mois — sont à très hauts risques. Vendredi, Jean-Louis Piette, directeur général du club, a convoqué Luis Fernandez et l'a autorisé à se présenter de nouveau aux entraînements. La réunion s'est tenue sans Artur Jorge, initialement prévu. La direction du Matra n'a peut-être reculé que pour mieux sauter. Il reste à savoir qui désormais, d'Artur Jorge ou de Luis Fernandez, est sur le siège éjectable.

• Championnat de France. -En match avancé de la sixième journée du championnat de France de football, I'AS Saint-Etienne et l'Otympique de Marseille ont fait match nul 0-0, le vendredi 13 août à

• Un record du monde de natation. – Le nageur américain David Berkoff a porté successivement le record du monde du 100 mètres dos à 54 sec 95 puis 54 sec 91, le vendredi 12 août, lors des sélections olympiques améri-caines disputées à Austin (Texas). Berkoff est le premier sportif à couvrir cette distance en moins de 55 secondes, temps du précédent Soviétique (gor Polianski, Etudiant et anthropologie à Harvard, âgé de vingt et un ans, il bénéficie des effets de la nouvelle technique dont Polianski a été un des précurseurs et qui consiste à nager les 30 ou 40 premiers mètres en apnée, comme le règlement l'autorise, avant de refaire surface.

## Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82.

Poste 4138

2 4-- --

### Un malfaiteur tué, un autre blessé ainsi que deux gendarmes

## La fin sanglante de la double évasion d'Auxerre

Trois jours après son évasion de la prison d'Auxerre (le Monde du 11 août), Thierry Courtois, vingt ans, a été tué par un gendarme d'un coup de pistolet. Son compagnon d'évasion, Stéphane Bel, vingt-cinq aus, a été blessé d'une balle à l'abdomen. Un gendarme a reçu un coup de couteau à la gorge, un autre a été blessé à la tête.

Les fait se sont produits à La Chaise-Dieu (Haute-Loire), dans la nuit du jeudi l l au vendredi 12 août. Alors que vers 23 h 45, deux gendarmes s'apprétaient, au cours d'une patrouille de routine, à contrôler feur identité, les deux évadés, qui étaient en compagnie de Christine Schouteeten, vingt ans, l'amie de Thierry Courtois, ont tenté d'échapper aux représentants de

darmes, Claude Mayeur, vingt-neuf ans, avait rejoint les fuyards, Sté-phane Bel, après l'avoir assommé avec une lampe torche, devait Le maréchal des logis chef Michel

Astoul, trente ans, ouvrait alors le feu blessant mortellement Thierry Courtois et atteignant Stéphane Bel

Avant de mourir, Thierry Courtois a eu le temps de porter un coup de couteau à Michel Astoul. La vie de ce dernier, gravement touché à la gorge, n'est cependant pas en dan-

Stéphane Bel devait ensuite s'emparer avec Christine Schouteeten de la voiture d'un automobiliste qui, croyant à un accident de la route, s'était arrêté pour porter secours à d'éventuels blessés.

A bord de la voiture volée, le couple, qui avait abandonné Thierry Courtois mourant, prenait la fuite, pris en chasse par les brigades locales de gendarmerie, rapidement

Mais Stéphane Bel, blessé, devait perdre le contrôle de la voiture à environ 10 kilomètres de La Chaise-Dieu, à Saint-Pal-de-Senouire, où les deux fugitifs se sont finalement rendus sans résistance. Les gendarmes ont retrouvé, à proximité de la voiture accidentée, l'arme de service de leur collègue.

Les deux gendarmes blessés out été hospitalisés au Puy, ainsi que Stéphane Bel, qui a été placé en réa-

Selon les premières constatations six douilles de balle auraient été retrouvées à La Chaise-Dieu, sur les lieux de la fusillade. L'enquête devra déterminer si les évadés se sont servis ou non de l'arme de service du gendarme Claude Mayeur.

Avant leur évasion, Thierry Courtois et Stéphane Bel étaient détenus à la prison d'Auxerre (Yonne), dans l'attente d'être jugés. Le premier était inculpé de coups et blessures volontaires avec arme et port d'armes prohibées, le second d'association de malfaiteurs, vois avec armes et prise d'otages.

Le 9 août, au cours d'une séance de sport, ils avaient menacé un gardien avec un couteau de fabrication artisanale avant de l'immobiliser en l'attachant avec des morceaux de drap. Les deux hommes avaient ensuite escaladé le mur séparant la cour du chemin de ronde, puis le mur d'enceinte. Un troisième détenu qui tentait de s'évader avec enx avait été intercepté par un gardien.

M. Claude Grellier, juge d'instruc-tion au tribunal de Paris, a rendu, ven-dredi 12 août, une ordonnance de non-lieu au bénéfice de cinq personnes, dont M. Robert Galley, trésorier du RPR, et M. Paul d'Ornano, sénateur RPR des Français établis hors de France, qui avaient été inculpés dans une affaire d'infraction au code élections ral pour des faits datant des élections ral pour des faits datant des élections législatives de mars 1986. Le magistrat a constaté que

Non-lieu pour MM. Galley et d'Ornano

> dans une affaire d'infraction

an code électoral

l'infraction visée étant punissable par une simple amende, la loi d'amnistic

une simple amende, la tor d'amissie du 20 juillet dernier emportait « extinction de l'action publique ».

L'affaire avait débuté par une plainte des Verts de Paris-Ecologie selon laquelle dix mille affiches du RPR pour les élections législatives du 16 mars 1986 qui contribut le slorge. 16 mars 1986, qui portaient le slogan « Demain se joue sur un seul tour », avaient été placardées en France dans des conditions non conformes au code

M. Grellier avait inculpé M. Galley le 29 mars dernier d'-infraction aux articles L 51 et L 90 du code électo-ral - (le Monde du 31 mars). La même inculpation avait été signifiée dès le 10 juillet 1987 à M. Paul d'Ornano, président de l'Association pour l'information des citoyens (APIC), organisatrice de la campagne du RPR. Le juge avait aussi inculpé trois autres personnes de complicité dans cette affaire: M. François Ferrus, dans cette affaire: M. François Perrus, ex-directeur général de la Société de développement et de publicité (SDP), proche du RPR; M. Edgar Vincensini, trésorier de l'APIC, et M. Jacques Dauphin, PDG de la société d'affichage Dauphin, qui bénéficient également d'un non-lieu.

#### Un délinquant porte plainte contre des policiers de Roubaix

Mº Jean Descamps, avocat d'un jeune délinquant qui a subi une abla-tion partielle du pancrées et de la rate, a annoncé qu'il avait porté plainte, vendredi 12 août, auprès du procureur de la République de Lille, contre quatre policiers de Roubaix pour - coups et blessures volontaires : au nom de son client Rachid Lardjoun, vingt et

française, toujours hospitalisé an CHR de Lille, avait été interpellé, le 17 juillet, à Roubaix, pour plusieurs vois avec violence et placé en garde à vue jusqu'au lendemain après-midi. Il avait le le contrait et condemand et le condemand alors été écroné et condamné, le 1 août, à un an de prison ferme par le tribunal de Lille. Le 5 zoût, le jeune homme avait dû être hospitalisé au CHR de Lille pour « un volumineux hématome abdominal d'origine traumatique - et il avait subi « l'ablation des huit dixièmes du pancréas et d'une partie de la raie , selon son

M. Descamps, reconnaît que Rachid Lardjoun avait été impliqué dans une bagarre avant son interpella-tion par les policiers. Mais l'avocat doute que cette altercation ait pu être à l'origine des blessures de son client, puisque ce dernier avait reçu, le If juillet au soir, au commissariat de Roubaix, la visite d'un médecin qui avait estimé alors qu'« aucune contre-indication d'ordre médical ne s'opposait à son placement sous le régime de

 Une sympathisante de l'Alliance révolutionnaire caraîbe remise en liberté. — Nicole Fréjaville, militante présumés de l'Alliance révolutionnaire caraibe (ARC), organisatation indépendantiste guadeloupéenne, a été remise en liberté sous contrôle judi-ciaire, vendredi 12 août, sur décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris.

Nicole Fréjaville avait fait appel d'une ordonnance du 11 juillet dernier par laquelle M. Jean-Louis Brugière, juge d'instruction au tribunal de Paris, chargé des dessiers du terrorisme gua-deloupéen, avait rejeté sa demande de mise en liberté. Détenue depuis le 27 avril 1987, elle était inculpée d'association de malfaiteurs et de des-truction de biens introoblièrs par exploune entreprise terroriste.

La chambre d'accusation a, en revanche, rejeté les demandes de mise en liberté d'Henri Armédien et Henri Bernard, deux autres militants présumés de

• Le syndicat FO et le projet de budget de la justice. - Le Syndicat national péritentiaire des personnels de surveillance Force ouvrière (majoritaire dans la profession) s'inquête des perspectives budgétaires du ministère de la ustica. Dans un communiqué publié, vendredi 12 août, il « s'alarme vive-ment de la dramatique insuffisance des dotations prévues en faveur de l'administration pénitentiaire en personnel et en crédits d'équipement ».

Pour ce syndicat. « les recrutements envisagés [484 créations d'emplois, selon le garde des sceaux, *le Monde* du 10 août] non seulement ne permettront aucun renforcement des moyens existants, en dépit de l'insupportable surcharge de travail des personnels, mais encore compromettront le poursuite des programmes de construction engagés, et en particulier le programme de quinze mille places pour lequel on risque de revoir le scandale d'établissements construits et ne pouvant ouvrir

## Un dispositif contre les vols nocturnes au-dessus de Paris

A la suite de récents survois nocturnes de Paris par des avions de divers types (un bimoteur, sans doute aussi un ULM) (le Monde du 10 août), M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, met en place un dispositif dissuasif et répressif. L'élément principal en est l'installation de quetteurs en divers points hauts de la capitale. D'autre part, un ou plusieurs hélicoptères seront prêts en permanence à poursuivre et à

Le ministre a aussi fait préparer un projet de loi aggravant la répression - actuellement des amendes allant jusqu'à

-30TH 2

1.00

... 45 3 130

. v----2

- 12 A

供 到事

in actions

2.50

SHEET STATE

--- 10 TITTE

The state of the state of

\*\* \* \* \* \* \* \*\*\*

. - mastudi

. 4. The **git** 

ুল কাজিজ্ঞা

The And QUARTE

in is a few 🍇

1. 191 Sent

्राः अञ्चलकाः 🖼

a ofee<mark>th</mark>

"二二百四 品种的

THE PERSON NAMED IN

The same of the same

CONTRACTOR

Total

zani, imi

75. mm

LOCATOR CONTRACTOR

: in cityers

i errest (🖦

TO THE PERSON NAMED IN

T SCALE FRAME

tisteum, it

de Mett

- Approuvé

- The selfusions

· · · · ces · dorregi

1 2627

"Hete is now

- - - - - te 29

a terminal and

tores de sinte

120 100 100

Property St

42 1247

250

The state of the s

ter ace mie

E a CNCL

a a CNC

adoptent t

second, le

Control season

of the second variety

The previous

The state of the s

The estates

F. 17 17 1919 12.34.1

the same of the party of the pa

C CALLERS

arienus p

The see song a

TOTAL COLUMN

the state of the state of

The same of the same prices

The second second

And the second

and a de wall

4- 6 44 11

Section in the

at a continu Secretary and Secretary 27 20 11 et 161

Service de la ser

 $\mathcal{L}_{\mathcal{L}^{n}} = \mathcal{L}_{\mathcal{L}^{n}}$ 

12.00

..... 1951 M. Car

2 200

1 6 8 10 1 - DE ETT AG

....

Le dispositif se met en place progressivement, car il faut former aux techniques de guet et à l'emploi d'appareils de vision gardiens de la paix. Mais il a déjà montré une certaine efficacité. Un avion a été repéré dans la nuit du jeudi 11 au vendredi 12 août et suivi par un hélicoptère jusqu'aux environs d'Orty, où il a réussi à disparaître. Aucun survoit ne s'est produit dans la nuit du 12 au 13 août.

## Communication

Les émissions pour enfants sur FR 3

## Comment distraire intelligemment?

Les critiques formulées dans notre article « Panvre télévision pour enfants - (le Monde du 27 juillet), à l'encontre des émissions pour la jeunesse - violence, mercantilisme, pauvreté cultu-relle – ont touché un nerf sensible chez Mireille Chalvon, responsable des programmes pour la jeu-nesse de FR 3, une des rares chaînes, justement, à se soucier du problème.

« Les trois préoccupations qui orientent nos choix, déclare-t-elle, sont celles précisément que préconise votre article. Eliminer les programmes violents ou angoissants pour que les parents puissent laisser leurs enfants devant l'écran en toute tranquillité. Plaire, cerses, mais donner aussi le plus souvent possible des informations. Faire appel aux auteurs, dessinateurs, créateurs français plutôt que de recourir aux marchés internationaux. »

Et d'appuyer ses dires sur des exemples tirés des treize heures hebdomadaires diffusées par la chaîne à l'intention des jeunes. batif, dit-elle, distraire en apportant un contenu pédagogique et culturel. Nos dessins animés euxmêmes sont souvent informatifs : - Il était une fois la vie • traite du corps humain, • Croque-note show» présente les instruments de musique, « Molierissimo » la vie de Molière et « Les enfants de la liberté » raconte la Révolution française. »

#### L'atout du réseau décentralisé

Quant à la création française, Mireille Chalvon est e relativement optimiste ». Elle constate une relance du dessin animé, « surtout depuis que les œuvres fran-çaises à 50% seulement et non plus à 100% peuvent bénéficier des aides de l'Etat », et elle rappelle que « la France est en avance dans le domaine de l'animation assistée par ordinateur ». C'est ainsi qu'en 1988 FR 3 a mis en production, ou coproduction, sept séries de dessins animés conçus par des sociétés françaises (Dargaud, Brizzi, Label 35, Les Cartooners, Jingle, IDDH, Pixibox, C et D, La Fabrique...), ce qui représentera un volume horaire de plus de cinquante heures.

Sur le plan budgetaire, Mm Chalvon se montre circons-pecte. - Il est à la fois vrai et faux que les secteurs jeunesse sont nalmenés par rapport aux autres secteurs, dit-elle. C'est vrai parce que nous avons des budgets moindres en valeur absolue (1) mais,

maintenant que l'audience compte davantage qu'autrefois, sur FR3 nous faisons des émissions bon marché, qui obtiennent de bons scores à l'audimat. J'occupe une plus grande place sur la grille des programmes, sans qu'on augmente mon budget, mais en sachant que les programmes sus-citeront des droits dérivés ou des

Autre atout pour FR3: son réseau décentralisé. Grâce aux moyens de production de ses stations régionales, la chaîne a diffusé en 1987 onze heures de fiction spécialement réalisées pour les enfants et le même volume horaire est en cours de fabrication anjourd'hui. « Cette politique ambitieuse, ajoute Mireille Chalvon, a pu être menée grâce à la coproduction - en collaborant notamment avec Canal Plus, qui est également leader dans ce domaine – et au concours du Centre national du cinéma (CNC). »

Concours qui ne va pas de soi, cependant, comme l'a découvert une entreprise de production priproduit une série de documentaires pour enfants, « Zoom zoom, mini-reporters à ves marques pour FR 3 Jounesse. - Ce type de production est, dans le panorama audiovisuel actuel, une sorte de pari contre l'impossible, se plaint la directrice Anne Bramard-Blagny. Deux années de suite, le CNC nous a refusé, par le biais du compte de soutien, son aide. Comment alors mener ces projets à bien sans recourir aux spon-

Mireille Chalvon admet, elle aussi, qu'elle « accepte maintenant des choses que je n'aurais pas acceptées autrefois, telles que le sponsoring et les droits dérivés », mais elle reconnaît que son souci majeur est de « maintenir l'audience face à une concurrence de plus en plus sévère ». Une consolation : la série « Il était une fois la vie » fut le plus gros succès d'audience de tous les pro-grammes pour enfants en 1987. Série, souligne-t-elle, qui répondait aux préoccupations dont vous vous faisiez l'interprète : conception française, informative, non violente. =

ALAIN WOODROW.

(1) Le budget pour 1988 : 11 millions pour les achats de programmes ; 8 millions pour les coproductions de dessins animés et une dotation exceptionnelle de 5 millions pour faire Lucky Luke : 8 millions pour la production, auxquels s'ajoute un quota de moyens de production

 Maxwell lance une OPA sur Macmillan. - Maxwell Communication Corporation (MCC) a annoncé vendredi 12 août, qu'elle a lancé une offre d'achat sur la totalité du capitel de Macmillan Inc. de New-York, l'une des plus importantes sociétés au monde dans le domaine de l'édition et de la communication, et l'un des quatre plus grands éditeurs amé-

Cette offre d'achat, 80 dollars par titre, évalue Macmillan à 2,35 milliards de dollars. Elle est conditionnée notamment par l'accord du conseil d'administration de Macmillan. Au cours des cinq demières années le bénéfice avant impôt de Macmillan est passé de 46,4 millions de dollars à 121,6 millions de dollars pour l'exercice 1987 ; le bénéfice par action est passé de 1.24 dollars en 1983 à 2,74 dollars en 1987, ce qui représente des augmentations respectivement de 27,2 % et 21,9 %.

Selon MCC, cette acquisition représenterait *e un nouveau pas vers* [son] but qui est de devenir l'un des plaires,

plus importants groupes du monde dans le domaine des médias et de le communication s.

 Le groupe Springer vend une partie de ses intérêts dans un quotidien régional. - Le plus important groupe de presse ouest-allemand, Springer, a vendu 24,5 % du quotidien régional Kieler Nachrichten. En septembre 1986, Springer avait tenté de tourner la loi anticoncentration en achetant directement 24,5 % de ce journal et 24,5 % indirectement, à travers l'une de ses filiales. L'Office des cartels, qui doit être consulté pour toute prise de participation supérieure à 25 %, avait condamné l'opération. Springer a cédé la moitié de sa participation au groupe de Franz et Fiedrich Burda. Les deux frères étaient encore il y a quelques mois actionnaires de Springer avant de revendre leurs parts aux héritiers d'Axel Springer. Le Kieler Nachrichten est le premier quotidien du Land de Schleswig-Holstein evec une diffusion de 127 000 exem-

## « Orange mécanique » en Haute-Savoie perpétrées selon les cas à trois,

(Suite de la première page.)

Les gendarmes ont commencé à marquer les premiers points en enquêtant sur le meurtre de Georges Kruttli, soixantequatorze ans, et l'agression dont son épouse, Pauline, quatre-vingtun ans, a été victime dans la nuit du 12 au 13 juillet, à Rumilly. Depuis, la vicille dame est toujours dans le coma.

Les deux retraités avaient été assommés à coups de gourdin. Mobile : le voi de leurs économies, qui s'élevaient à quelques dizaines de milliers de francs. Les enquêteurs, estimant que les auteurs du crime étaient domiciliés dans les environs immédiats, déployèrent les grands moyens. Avec le renfort de la brigade des recherches d'Annecy et de la section des recherches de Chambéry, quarante hommes se mirent en chasse, pratiquant le porte-àporte, interrogeant des témoins potentiels et s'efforçant, de manière vovante, à « déstabiliser le milieu local de la petite délinquance. Des techniques perfectionnées furent mises en œuvre : caméra vidéo, téléobjectifs, un hélicoptère et des plongeurs furent même mobilisés pour explorer un trou d'eau au fond duquel ils repéchèrent... la fermeture à glissière d'un gant de motard.

#### **Gourdins** et manches de pioche

Ouelques langues se délièrent et, le 27 juillet, les trois agresseurs présumés étaient identifiés. Il s'agit de Lucien Nesci, dix-neuf ans, d'un adolescent de seize ans et demi et d'un autre mineur de dix-sept ans et demi, qui, victime d'un accident de moto, le 22 juillet, devait décéder six jours plus tard à l'hôpital neurologique de

Les gendarmes entreprirent alors l'inventaire des agressions des personnes agées non élucidées dans la région. Par recoupements, ils purent en imputer six à un même petit groupe - que Nesci venait d'ailleurs de rallier. - dont les cinq autres membres furent arrêtés le mardi 2 août. Exception faite de Simon Chêne, trente ans, un marginal dont la très pâle personnalité exclut qu'il ait pu être un chef de bande, tous étaient âgés de moins de dix-huit ans. Comme d'ailleurs trois de leurs complices appréhendés ultérieurement et simplement placés sous contrôle judiciaire.

A travers les aveux qu'ils passèrent - « sans paraître réaliser la gravité de leurs actes », confie un magistrat - il apparut que chacun des membres du groupe avait participé à plusieurs agressions

## Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

quatre ou cinq. Le premier de leurs forfaits

Sept inculpations après plusieurs meurtres de personnes âgées

remonte au 29 novembre 1987. Ce soir-là. Ma Madeleine Vettier, quatre-vingt-cinq ans, est attaquée à coups de manche de pioche et de gourdin dans sa petite maison de Saint-Sylvestre (Haute-Savoie), près d'Alby-sur-Chéran. Découverte inanimée. M™ Vettier est maintenant clouée sur une chaise roulante.

Un mois plus tard, le 30 décembre, M. Joseph Ritaud, quatrevingt-un ans, résidant à Marcellaz-Albanais, un village proche de Rumilly, est à son tour victime d'une équipée nocturne. Roué de coups puis assommé, ura physiqu ment de la terrible épreuve, mais, traumatisé, choisira de quitter la

Le 15 janvier dernier, les malfaiteurs se mettent en quatre pour défoncer à coups de bélier la porte de Mm Jeanne Tissot, soixanteseize ans, domiciliée à Menthonnex-sous-Clermont (Haute-Savoie). Après lui avoir dérobé son pécule, ils la frappent avec un tel acharnement que la vicille dame aura les deux bras fracturés.

L'escalade de la violence continue. Le 31 janvier, le groupe monte une expédition punitive contre Gustave Debellegarde, soixante-seize ans, qui un mois auparavant, avait réussi à les mettre en fuite dans sa maison de Vers, près de Valleiry dans le nord de la Haute-Savoie. Cette fois, les assaillants se sont munis d'un fusil de chasse à pompe et tirent à trois reprises sur M. Debellegarde dont l'état est, aujourd'hui encore, jugé critique.

Le même type d'opération venteresse est organisé le 6 mars à Seyssel (Ain) contre un octogénaire, Marcel Fontaine, tué à coups de fusil à l'intérieur de sa maison que le groupe fait exploser à l'aide d'une bouteille de butane. Les constatations effectuées sur place n'ayant pas alors permis de conclure à un acte criminel, le dossier avait été classé.

Un autre meurtre s'ajoute au parcours sanglant de la bande : le 28 mars, Adèle Chal, soixantedix-huit ans, sera frappée à mort à son domicile de Rumilly.

Après une « pause » relative de près de quatre mois, l'expédition au domicile des époux Kruttli constituera le dernier crime d'une longue série.

#### Un phénomène de dédoublement

Si quelques-uns des sept adolescents avaient commis des vols de voitures ou des petits larcins, rien dans leur attitude ne permettait de les soupçonner de crimes. Les enquêteurs ne cachent d'ailleurs pas leur trouble vis-à-vis de très étranges phénomènes de dédoublement. Durant la journée, les jeunes gens vaquaient normalement à leurs occupations d'apprentis ou de collégiens et, à l'exception de quelques motos parfois trop joliment carénées, ils ne sacrifiaient pas au folklore des délinquants en herbe ou des « loubards » endurcis. Ni blousons cloutés, ni tatouages, ni insignes provocants.

La nuit venue, avec un sens de l'organisation presque sans faille, ils choissaient les victimes vulnérables, relativement aisées, repérant soigneusement les lieux. Se taillant des gourdins dans du bois vert, ils s'équipaient de cagoules et de gants, assuraient tranquillement leur retraite et répandaient même du poivre sur le sol pour tromper le flair des chiens poli-

A Rumilly, l'aboutissement de l'enquête suscite des réactions très diverses. Le malaise est plus évident que l'indignation, et depuis l'agression des époux Kruttli, l'hypermarché le plus proche a vendu quelques 300 fusils à

Relativement épargnée par le chômage grâce à un tissu industriel dense et dynamique, la grosse bourgade savoyarde située à 20 kilomètres d'Annecy a, sans doute, grandi un peu vite. Autour des belles maisons de pierre et des places fleuries de géranium-lierre, les zones pavillonnaires et quelques grands ensembles semblent définitivement voués à une identité périphérique.

Sur la place d'Armes, autour du zinc du . Café du commerce », un groupe d'habitués qui se réconforta au pastis, ne tient guère à s'appesantir sur « l'affaire ». « C'est moche bien sûr, mais des histoires comme ca il s'en passe ailleurs aussi, hein? On aimerait bien qu'on parle autant de notre équipe de rugby qui est championne de France du groupe B ., glisse un solide gaillard avec un sourire forcé.

A la terrasse du « Bar du Marché », un groupe d'une douzaine de jeunes - Savoyards et Beurs fraternellement mêlés - sirote un café. Ils sont beaucoup plus loquaces. . Une histoire pareille, la ville la portait en elle. Ici il n'y a rien de rien pour les jeunes. Boulots, dodo, c'est tout. La MJC n'est plus ouverte qu'un soir par semaine et la municipalité rejette toutes les initiatives que nous proposons. On attend toujours les pistes du skate-board et de bicross qu'ils nous avaient promises mais ils ont claqué des fortunes pour faire une rocade et un hôtel de ville neuf... . L'amertume se teinte d'une pointe de révolte. En vrac, ils se disent condamnés, pour se distraire, à faire des rodéos à vélomoteur ou à boire des petits rouges « comme le troisième age . Les deux boîtes de nuit de la périphérie refusent « tout ce qui est basané ou frisé ». Ils n'apprécient guère l'omniprésence du rugby et de ses supporters qui « sont les rois et peuvent tout se permettre, même de balancer le maire dans la fontaine ».

La sale affaire, les jeunes qui, à vingt ans, estiment « avoir passé l'age de faire certaines conneries », n'hésitent pas à l'aborder. « On les connaissait tous et jamais on aurait imaginė qu'ils pouvaient faire ça. Pourtant autour d'eux pas mal étaient au courant parce que certains s'étaient vantés d'avoir massacré des vieux. Et personne n'a bronché, vous vous rendez

ROBERT BELLERET.

# Chronologie

## **ETRANGER**

min

Se Parine policy Comments of the Comments of t

Tenung.

The second secon

A Damba pa

ALAM FRACHON

1 45 Tu 650

7 4 111 Septe

2.00

1 278288 a

es 111 signa

7127 - 1765 1 74 76 4566

umannan derdette ger 131 3west

in in a fente a men

🥆 Nations unie

वांच्यान गांवस्थ

r vor demandae

The State States

1 -13 me das la

Tiene ont etc. - 191 293

100

age III

7. h 11.00 11.00 11.00 1

the state of the s

P----

Brack Commission

241

\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*\*

1ª. - URSS: La conférence du parti, réunie à Moscou depuis le 28 juin, s'achève en adoptant six résolutions sur la réforme politique, la «glasnost» (transparence), les nationalités, la réforme juridique, la lutte contre la bureaucratie et la « perestroika » (restructuration). A propos du calendrier des réformes politiques, M. Gorbatchev déclare le 29 devant le comité central : Le temps presse, il faut tout faire avant un an = (du 1 au 6, 30 et 31/VII-1=/VIII).

2 - AFRIQUE DU SUD : Une voiture piégée explose à la sortie d'un match de rugby à Johannesburg, faisant deux morts. L'organi-sation anti-apartheid ANC, accusée par les autorités, se défend d'être responsable de la série d'attentats avengles qui ont tué dix-neuf personnes en six mois (2 et 5).

2. - GRANDE-BRETAGNE: Steffi Graf gagne les Internationaux de tennis de Wimbledon en battant en finale Martina Navratilova. Le 4, Stefan Edberg l'emporte sur Boris Becker dans le tournoi masculin (du 22/VI au 6/VII).

5. - GRANDE-BRETAGNE : L'Eglise anglicane d'Angleterre vote en faveur du principe de l'accès des femmes à la prêtrise, malgré le risque d'un schisme sur cette question. La conférence de Lambeth, qui réunit tous les dix ans les évêques anglicans du monde entier et qui se tient à Cantorbéry du 17 juillet au 7 août. accepte, le le août, que les femmes, déjà ordonnées prêtres par certaines Eglises autonomes, puissent devenir évêques (7, 17-18 et 22/VII, 2, 3 et 5/VIII).

6. - MER DU NORD : Une . explosion détruit la plate-forme pétrolière Piper-Alpha, au large de l'Ecosse: 165 des 228 personnes qui y travaillaient sont tuées ainsi que 2 sanveteurs. C'est la catastrophe la plus meurtrière de l'histoire de l'exploitation pétrolière. Le gigan-tesque incendie déclenché par

l'explosion n'est complètement éteint que le 29 grâce à l'interven-tion du « pompier volant » Red Adair (du 8 au 12, 16, 20, 23, 26, 27, 28 et 31/VII-1¤/VIII).

6. - MEXIQUE : M. Carlos Salinas de Gortari, candidat du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir depuis 1929, parvient, malgré un net recul de son parti, à remporter l'élection prési-dentielle. Selon les résultats officiels proclamés le 13, il obtient 50,36 % des voix, contre 31,12 % à M. Cuauhtemoc Cardenas (coalition du centre et de la gauche) et 17,07% à M. Manuel Clouthier (droite). L'opposition conteste ces résultats et parvient à mobiliser la population contre la - fraude mas-sive - (5, 6, du 8 au 13, 15, 17-18 et

7. - CORÉE: Le président sudcoréen Roh Tae Woo propose une réconciliation à la Corée du Nord. Pyongyang qualific cette ouverture de « propagande » mais ne repousse pas toutes les offres de dialogue de Séoul (1°, 8, 9, 19, 22, 23 et 30).

19).

7. - ESPACE: Les sondes soviétiques Phobos-1, puis, le 12, Phobos-2, sont lancées vers la planète Mara et son satellite Phobos, qu'elles étudieront de janvier à septembre 1989 (6, 9 et 14).

8. - ARABIE SAOUDITE-**GRANDE-BRETAGNE: Washing**ton exprime ses regrets après l'annonce de la signature, le 3, d'un contrat par lequel Ryad s'engage à acheter pour plus de 70 milliards de francs d'armements britanniques

3. - LIBAN : Les deraiers partisans de M. Arafat encore à Beyrouth évacuent le camp palestinien de Borj-el-Barajneh, d'où ils ont été chassés par les dissidents prosyriens, appuyés par l'armée de Damas (du 5 au 11).

11. - GRÈCE : Un commando

## Juillet 1988 dans le monde

La chronologie paraît le deuxième dimanche de chaque mois Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL -

City-of-Poros an large d'Athènes. Les terroristes lancent des grenades et ouvrent le feu sur des touristes. personnes sont tuées et 80 blessées; 3 morts et 34 blessés sont francais. L'enquête sur l'attentat débute dans la plus grande confusion : la police grecque accuse à tort deux touristes français qui sont parmi les victimes, avant de mettre en cause le groupe terroriste palestinien d'Abou Nidal (du 13 au 25, 28, 29 et 30).

11. - NICARAGUA: Managua décide l'expulsion pour « ingé-rence » de l'ambassadour des Etats-Unis ainsi que des mesures de répression à l'égard de l'opposition interne. Washington riposte le 12 en renvoyant l'ambassadeur du Nicaragua et en menaçant de reprendre son aide militaire à la Contra (du 12 au 19, 21 et 24-25/VII, 2/VIII).

15-16. - EST-OUEST : Le sommet du pacte de Varsovie, réuni dans le capitale polonaise, propose l'ouverture « d'ici à la fin de l'année » d'une négociation sur la réduction des forces armées et des armements classiques en Europe. La déclaration finale ne mentionne pas les projets de sommet paneuropéen et de retrait symétrique d'avions de combat, que M. Gorbatchev, en visite officielle en Pologne du 11 au 14, avait présentés le 11 devant le Parlement polonais et que l'OTAN avait aussitôt rejetés (8 et du 12 au

18. - ÉTATS-UNIS : La stabiliattaque le bateau de croisière grec sation du déficit commercial ainsi

que la hausse des taux d'intérêt pour lutter contre les risques d'inflation et de surchauffe accentuent la remontée du dollar, qui atteint 1,88 DM, 135 yens, et 6,38 F. Les jours suivants, les interventions des banques centrales freinent cette hansse, sous la pression des parte-naires des Etats-Unis, inquiets d'une possible relance de l'inflation chez eux (10-11, du 15 au 20, 23, 24-25 ct du 29/VII au 1=/VIII).

18. - URSS: Le présidium du Soviet suprême, réuni à Moscou pour examiner la question du Haut-Karabakh, rejette la demande de rattachement à l'Arménie de cette région autonome de l'Azerbaldjan, majoritairement peuplée d'Armé-niens. Mais la promesse de l'étude de solutions de compromis permet d'apaiser la tension : le 25, à Stepanakert, chef-lien du Haut-Karabakh. la grève générale commencée le 23 mai est interrompue, tandis qu'à Erevan, capitale de l'Arménie, les rassemblements de masse, quasi quotidiens du 3 au 21, sont ensuite espacés (du 6 au 29/VII et 2/VIII).

18-22. - ÉTATS-UNIS : Les démocrates, qui réunissent leur convention à Atlante (Géorgie), refont leur unité autour de M. Michael Dukakis, désigné, le 20, pour être le candidat du parti à l'élection présidentielle. Le 12, M. Dukakis a choisi comme colistier un conservateur, M. Lloyd Bentsen, sénateur du Texas (14, du 19 au 23

Les gouvernements sud-africain, angolais et cubain signent l'accord sur les principes d'un règlement, conclu à l'issue des nouvelles négociations quadripartites (Afrique du Sud, Angola, Cuba, Etats-Unis) à New-York, du 11 au 13. Sont à la fois prévus le départ des forces fois prévus le départ des forces cubaines d'Angola et le retrait des tronpes sud-africaines du sud de l'Angola, puis de la Namibie, qui accédera à l'indépendance, conformément à la résolution 435 de l'ONU du 29 septembre 1978 (7, 15, 16, du 22 au 26, 28 et 30).

20-21. - ISRAEL: Dans les territoires occupés, une nouvelle vague d'agitation fait six morts, ce qui porte à 241 le nombre des Palestiniens tués en sept mois de soulève-ment (5, 6, 8, 9, du 12 au 19, 22, 23, 26 et 28).

23. – BIRMANIE: Le général Ne Win, au pouvoir depuis 1962, démissionne de la présidence du parti unique. Le 26, le général Sein Lwin, l'un de ses plus fidèles parti-sans, lui succède; il est élu à la tête de l'Etat, le 27, par l'Assemblée, qui approuve des réformes économiques remettant en cause la « voie birmane vers le socialisme ». Le régime tente ainsi de se maintenir au pouvoir, malgré son échec économique et politique qui a provoqué des émeutes étudiantes séverement réprimées en mars et en juin (à partir du 21).

24. - THAILANDE : Aux élections législatives anticipées, les partis favorables au général Prem Tinsulanonda, premier ministre depuis 1980, obtiennent la majorité. Mais le général Prem renonce, le 27, à prendre la tête du prochain gouvernement (26 et 29).

25. - TUNISIE: M. Ben Ali, qui poursuit sa politique de démocrati-sation, promulgue l'amendement constitutionnel voté le 12 par les députés : la présidence à vie, instituée au profit de M. Bourguibe, est abolie, et le premier ministre cesse d'être le dauphin en titre. Le cabinet de M. Baccouche est profondément remanié, le 26, à la veille du congrès du parti gouvernemental, qui so tient à Tunis du 29 au 31 (14, 22, 24-25, 27, 28 et du 30/VII au

25-28. - CAMBODGE : Une reunion informelle - sans précédent entre toutes les factions cam-

20. – AFRIQUE AUSTRALE: bodgiennes et des représentants vict-es gouvernements sud-africain, namiens, en présence d'émissaires indonésiens, laotiens et thallandais, se tient à Bogor, près de Djakarta (Indonésie). Le prince Sihanouk, qui a refusé de participer à la réu-nion après avoir démissionné, le 11, de la présidence de la résistance, afin de se dissocier de ses alliés Alm de se dissocier de ses antes Khmers rouges, est cependant pré-sent à Djakarta, où il présente un nouveau plan de paix (3-4, du 7 au 13, 23 et du 26/VII au 1°/VIII).

> 28. - ÉTATS-UNIS : Le Congrès vote près de 6 milliards de dollars d'indemnités pour les agri-culteurs victimes de la sécheresse. La pluie, qui est revenue, a cepen-dant permis de limiter un peu les dégâts (12, 17-18, 24-25 et 30).

> 28. ~ ISRAEL-URSS : Une mission consulaire israélienne se rend à Moscou pour la première fois depuis la rupture des relations en 1967 (27

29. - URSS: M. Mikhail Gorbatchev propose devant le comité central que des terres en location puissent être attribuées aux paysans pour une durée pouvant aller jusqu'à cinquante ans (30 et 31/VII-

30. - BRÉSIL : Treize pays créanciers, regroupés dans le Club de Paris, acceptent de rééchelonner le paiement de 5 des 15 milliards de dollars de la dette publique du Bré-sil. Le FMI a approuvé le 26 le plan de redressement brésilien sans lui imposer des disciplines économiques et financières trop écrasantes (7, 21, 28 et 31/VII-1=/VIII).

31. - JORDANIE : Le roi Hussein annonce, dans un discours radiotélévisé, la « rupture des liens légaux et administratifs - entre son pays et la Cisjordanie, annexée par son grand-père Abdallah en 1950, mais occupée par Israël depuis 1967. Il affirme que ce désengagement est conforme à la fois au désir de l'Ol Point de l' de l'OLP de se séparer de la Jordanie pour édifier un Etat pelestinien indépendant et au vœu émis en juin par le sommet arabe d'Alger de voir réaffirmer au profit de l'OLP le monopole de la représentation des Palestiniens. Mais cette décision est accueillie avec perplexité par la plupart des parties concernées par le conflit israélo-arabe (30/VII et à partir du 2/VIII).

## **FRANCE**

2. - M. Michel Rocard, devant le comité directeur du PS, explique l'ouverture, qui avait suscité les critiques de socialistes, comme «un choix de stratégie sociale» (du 3 au

2. - Le comité central du RPR décide d'engager une « large consul-tation » des comités départemen-taux après que M. Philippe Séguin aut présenté comme un « test » la réforme de l'organisation et du fonctiomement du mouvement (du 3 au 6, 9, 14, 19, 21, 22 et 29).

4. - Le conseil des ministres du 22 au 25 et 31/VII-1=/VIII). nomme sept experts de l'audiovisuel pour assister le gouvernement dans la préparation d'une nouvelle loi et le remplacement de la CNCL par un Conseil supérieur de l'audiovisi (5, 6, 7, 10-11 et 13).

4. - La Nouvelle-Calédonie fait l'objet d'un consensus au Parle-ment : les députés adoptent la loi plaçant le territoire sous l'adm tration directe de l'Etat par 543 voix contre 1, et les sénateurs, le 6, à l'unanimité. L'accord de Matignon du 26 juin est aussi approuvé le 23 par le RPCR, mais les indépendan-tistes du FLNKS, après de vives discassions, réclament le 24 sa révision partielle. Tout on refusant une - renégociation - de l'accord, le gouvernement accepte des « discussions complémentaires . qui s'ouvrent le 27 à Nouméa par l'intermédiaire de M. Bernard Grasset, le nouveau haut commissaire nommé le 29 juin - (du 2 au 8, 12, du 15 au 20 et du 23

au 30). 5. - La prolongation jusqu'à la fin de 1989 des prélèvements en faveur de la Sécurité sociale décidés le 29 mai 1987 par le gouvernement le Sénat. Les comptes prévisions rendus publics le 12, indiquent qu'après un quasi-équilibre en 1987, le déficit du régime général devrait pouvoir être limité à 11 milliards de france on 1988, mais atteindrait 32,7 milliards en 1989 (2, 3-4, 7, 13

6. - Un communique du premier ministre annonce le maintien de l'isolement pour les « détenus pou suivis pour des crimes de sang ». La veille avaient été levées les mesures d'isolement imposées à des prisonniers se réclament de motifs politiques. Mais cette décision, prise par M. Pierre Arpaillange, garde des sceaux, avait provoqué une vive polémique politique ainsi que des protestations de proches de victimes de la constitue d d'actes terroristes (du 6 au 11 et

16). 7. - M. Rocard obtient la démission de M. Léon Schwarzenberg. ministre délégué chargé de la santé, dont les propositions en matière de prévention de la toxicomanie, de dépistage du SIDA et d'institution. d'un carnet de santé avaient suscité de vifs remous (du 5 au 11 et 16).

8. - La loi d'amnistie est définitivement votée en quatrième lecture per les souls députés de gauche, la majorité sénatoriale et l'opposition de droite à l'Assemblée nationale ayant refusé la concession faite par le PS au PCF accordant la réintégration des délégués syndicaux licenciés. Le 20, la décision du Conseil constitutionnel d'exclure de l'amnistic les salariés protégés condamnés pour fante lourde provo-que les protestations du PCF et de la

8. - La Banque de France ramène son taux d'intervention de 7 % à 6,75 %. M. Pierro Bérégovoy, qui préconise une baisse des taux pour soulager la trésorcrie des PME, reproche, le 19, à la Bundesbank de · faire cavaller seul », après le rolèvement d'un de ses taux directeurs, le troisième en un mois. Bonn s'inquiète de la beisse du mark par rapport au dollar, juges inflation-niste (du 8 au 13, du 16 au 26 et du 28/VII an 1=/VIII).

S. - Le groupe Financière Aga-che de M. Bernard Arnault annonce que, associé avec le brasseur britannique Guinness, il est devenu le principal actionnaire, avec 24 %, de Louis Vuitton-Moët-Hennessy (LVMH), après un accord conci avec la direction et les propriétaires du numéro un français des indus-tries de luxe (8, 9, 10-11 et 31/VII-

10. - M. Jean-Pierre Scisson. invité de l'émission « Sept sur sept » sur TF 1, justifie sa présence au gouvernement en affirmant que le choix fondamental > est « entre l'alliance avec le Front national et l'entente avec le Parti socialiste » (du 12 au 18 et 28).

11-12. - Les présidents des conseils régionaux d'Aquitaine et de Champagne-Ardenne ayant démissionné pour se conformer à la loi limitant le cumul des mandats, les succès du RPR lors de l'élection de leurs successeurs relancent le débat sur les alliances entre la droite et l'extrême droite (du 10 au 16).

12. - M. Mitterrand se fait présenter sur la base de Luxeuil (Haute-Saône) le premier escadron opérationnel de Mirage 2000-N armés d'un missile nucléaire préstratégique. Ces nouveaux avions de combat sont les vedettes du défilé aérien du 14, au-dessus des Champs-Elysées à Paris (12, 14 et 15).

13. - Le conseil des ministres approuve les deux projets de loi pré-voyant la création d'un impôt de solidarité sur la fortune et d'un revenu minimum d'insertion (3-4, 5, 8, 12, 14, 15, 16 et 23).

14. - M. François Mitterrand, interrogé sur TF l en direct de l'Ely-sée, affirme que « le premier de [ses] devoirs est de répondre aux

aspirations des forces de progrès », qui représentent la «base politique - du « gouvernement de gauche ». L'ouverture est mise entre perenthèses, en raison du « refus » des partis de droite et du centre de « rallier la majorité présidentielle » (du 15 au 19).

16. - Les dépenses de campagne des candidats à l'élection présiden-tielle sont publiées au Journal offciel. Le 27, un rapport du Conseil constitutionnel relève diverses anosonligne les « lacunes » de la loi sur la transparence financière de la vie politique (19, 23, 28 et 30).

20. - Le conseil des ministres entend une communication de M. Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du Plan, à l'issue de laquelle M. Mitterrand estime que « la pla-nification fera partie des instruments principaux de réussite de la France -. M. Rocard assure ensuite qu'il « entend que le Plan retrouve toute sa place » (21, 22 et 23).

20. - Le Monde rend compte de témoignages recueillis en Nouvelle-Calédonie par les indépendantistes : des habitants de l'île d'Ouvéa accusent les forces de l'ordre de leur avoir fait subir des sévices après la prise en otage de gendarmes, le 22 avril. D'autre part, les enquêteurs de l'armée, dans leur rapport remis à M. Chevenement le 30 mai et publié le 22 par le Monde, confirment qu'Alphonse Dianou, le chef des preneurs d'otages mort après l'assaut militaire du 5 mai, - a été

24-25 et 29/VII, 6/VIII). 21. - La publication des résultats du baccalauréat (71,8% d'admis contre 68,7% en 1987; pour la première fois, le cap des trois cent mille bacheliers est franchi) est suivie d'une polémique sur la baisse de la qualité du diplôme (du 22 au 25/VII et 2/VIII).

22. - Le ministère de la justice annonce la mise en liberté de 5 171 détenus, qui bénéficient de la grâce présidentielle ou de la loi d'amnistie (24-25).

24. - Le Tour de France est remporté par le coureur cycliste espa-gnol Pedro Delgado. Cette victoire est ternie par une affaire de dopage, le maillot jaune ayant été innocenté dans des circonstances équivoques après un contrôle positif (2 et du 5

26. - En juin, le nombre des ch6meurs s'est accru de 0,8 %, les prix ont augmenté de 0,2 % et le déficit du commerce extérieur a été de 900 millions de francs (15 et du 27 au 30).

26. - L'hebdomadaire scientifique britannique Nature met en cause la valeur scientifique des résultats des expériences du docteur Benveniste sur la «mémoire de la qu'il conduira une liste UDF-RPR matière » qu'il avait lui-même (2 et 3/VIII).

publiés fin juin. Ce revirement relance la controverse et suscite des protestations dans les milieux de la recherche (27, 29 et 31/VII-

27. - Le conseil des ministres nomme M. Jean Peyrelevade à la présidence de l'UAP : désigné la veille comme administrateur, il succède à M. Jean Dromer, PDG depuis mars 1987. L'UAP, premier groupe d'assurances français natio-talisé, est présente dans les « noyaux durs » de plusieurs sociétés privatisées. L'opposition critique cette décision, le RPR pariant de - chasse aux sorcières » (19 et du 27 au 30).

28. - Le RPR et l'UDF, à l'issue de le rencontre de deux délégations conduites par M. Giscard d'Estaing et M. Chirac, se déclarent « décidées à développer leur union » dans - une opposition résolue et constructive = (du 7 au 12 et du 28 au 30/VII, 2/VIII).

29. - Après l'accident de l'Airbus A-320 le 26 juin près de Mulhouse, M. Michel Delebarre, ministre des transports, suspend les deux pilotes et met en cause Air France. Le rapport préliminaire d'enquête administrative, qui lui a été remis le 28, ne révélait - aucune défaillance de l'avion ni de ses éautpements techniques = (5, 7, 12, 13, 19, 22 et du 29/VII au 2/VIII).

29. - Un accord entre l'imprimeur Jean Didier et le Syndicat du livre CGT met fin à un conflit qui durait depuis le 13 juin et avait été marqué par de nombreux incidents, dont des affrontements violents, la 25, devant l'imprimerie de Massy, entre vigiles et syndicalistes (1º, 2 7, 8, 9, 14, 16, 20 et du 22/VII au 3/VIII).

29-31. - Cent trente-cinq per-sonnes sont tuées dans des accidents de la route lors des départs et des retours de vacances. L'augmenta-tion de 71 % en un an du nombre des morts alarme les autorités, qui affirment leur volonté de « responsabili-ser les automobilistes » (30/VII, 5

31. - L'explosion d'une bombe dévaste les locaux du mensuel Globe à Paris. Cet attentat suscite une vive indignation dans les milieux politiques, à gauche mais aussi à droite, tandis que son directeur estime qu'il est lié aux « prises de position du urnal contre les racistes et contre les fascistes = (2, 3 et 4/VIII).

31. - M. Jean-Marie Le Pen souhaite la constitution de « listes communes » RPR-UDF-FN pour les élections municipales de mars 1989. Sa proposition de « prendre la tête de liste des partis de droite - à Mar-seille est rejetée le 1ª août par M. Jean-Claude Gaudin, qui affirme

## Les espoirs de paix dans le Golfe

e 3, un Airbus A-300 de la militaires, annonce que Téhéran compagnie Iran Air est abattu au-desşus du détroit d'Ormuz par un missile lancé à partir du croiseur américain Vincennes : les deux cent quetre-vingt-dix personnes à bord sont tuées. Bien que volant de ligne iranien a été pris pour un qui lui est apperus « plus pénible evion de combat F-14 par le Vincennes, qui veneit de couler deux vedattes rapides iraniennes hos-

Le président Reagan exprime sas «regreta» pour «cette terrible tragédie humaine», mais justifie « une action défensive appropriée ». Il annonce le 11 que les familles des victimes seront indemnisées. A Téhéran, cet cacte de seuvagerie» est d'abord violemment condamné et des représailles sont envisees; mais, les jours suivants, les réactions officielles aont plus modérées. Le Conseil de sécurité, saisi le 5 par l'Iran, se contente d'exprimer la 20 sa

Le 18, M. Hachemi Refsendjani, président du Parlement nommé le 2 juin commandant en chaf par intérim des forces armées Iraniennes, qui ont aubi denuis avril une série de revers

accepte sans condition la résolution 598, adoptée le 20 juillet 1987 per le Conseil de sécurité de l'ONU, qui exige un arrêt immédiat des combats opposent l'Iran et l'Irak depuis septembre 1980. L'imam Khomeiny que d'absorber du poison ». Bien qu'il affirme que le but de l'iran n'est pas « la poursuite de la guerre avac una nouvelle stratégie », la sincérité du revirement iranien est mise en doute par Bagdad. Sur le front, les combats redoublent d'intensité.

Le 26, M. Jevier Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, qui avait espéré, le 18, jours, entarne, à New-York, des négociations séparées avec les ministres des affaires étrangères iranien et irakien sur la mise en ceuvre de la résolution 598. Mais ces pourpariers restent dans l'impasse : Bagdad exige des conversations directes entre les balligérants avant l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu; Téhéran n'exclut pas un «face-àface », mais seulement après l'instauration du cessez-le-fau (à partir du 5).

## CULTURE

2. - Quatre-vingt-dix tableaux et soixante dessins de Fernand Léger sont exposés pendant l'été à la Fondation Maeght de Saint-Paulde-Vence (24-25).

9. - Ouverture du Festival d'Avignon avec Hamlet de Shakespeare mis en scène par Patrice Chéreau. Gérard Desarthe interprète le rôle-

titre (7 et du 12/VII au 5/VIII). 10. - La Clémence de Titus, de Mozart, mis en scène par Michael Cacoyannis et avec l'Ensemble orchestral de Paris dirigé par Armin Jordan, inaugure le Festival d'Aixen-Provence (14, 16, 17-18, 19 ct

11. - La «version définitive» de Répons de Pierre Boulez est dirigée compositeur à la tête de l'Ensemble Intercontemporain, à la carrière Callet de Boulbon (7, 13, 14, 15 et

grande et la plus moderne bibliothè que du monde », qui sera accessible - aux universités, aux lycées, aux chercheurs » et qui sera connectée avec toutes les grandes universités de l'Europe (16).

15. - Mort du peintre Charles Lapicque (20). 28. - Mort de l'écrivain hongrois

Miklos Szentkuthy (22 et 23). 27. – La Tétralogie de Wagner qui a été donnée les 9, 16, 23 et 31

au Théâtre antique d'Orange dans une mise en scène de Jean-Claude Riber et sous la direction de Marek Janowski, commence à Bayreuth dans la nonvelle production due à Harry Kupfer et Daniel Barenbourn (12, 19, 29 et 31/VII-1ª/VIII, 2 et 5/VIII).

30. - Création mondiale de Five Stone Wind, ballet de Merce Cun-14. – M. François Mitterrand ningham, au Festival d'Avignon annonce la construction de « la plus (7/VII et 2/VIII).

# Culture

### **ARCHITECTURE**

## Un nouvel Opéra pour Paris

## Monstres sacrés

La construction de l'Opéra de la Bastille est assez avancée pour nous permettre de formuler une appréciation. Nous avons, cette semaine encore, recours à la photographie pour regarder l'objet architectural. Mais si la photo parle d'elle-même, elle nécessite quelques dégagements sur l'avenir de la ville.

Lorsque le jury s'est réuni pour trancher entre les projets finalistes, affaire au projet de l'Américain Richard Meier, architecte de renommée internationale. La méprise était concevable, Le dessin, le jeu des décrochements, l'habileté avec laquelle était traité le programme demandé sur ce terrain ingrat, tout cela laissait imaginer le ingrat, tout cela laissait imaginer le travail du maître. Et même si tout, dans les dessins du lauréat n'étaient pas en tous points parfaits, la signa-ture de Meier, la qualité de ses détails, sa pugnacité monochrome (blanc) permetiaient d'espérer un achèvement spectaculaire, une force architecturale qui ferait oublier l'inconfort de ce grand monstre aquatique, si mai logé dans sa baignoire-sabet.

Légende ou réalité ? Quoi qu'il en oit, Meier s'appelait Ott. Le caractère moyennement satisfaisant du projet ne permit pas longtemps de cacher l'erreur urbanistique qu'on et les opposants au principe même allait commettre, l'exposition orga-

résultats du concours suggéra vite, en outre, qu'au même emplacement, d'autres solutions, disons moins «encombrantes», auraient été possibles à condition d'accepter de remodeler vraiment la place de la Bas-«l'affaire du Grand-Louvre», les détracteurs du projet architectural nisée pour présenter l'ensemble des arguments, passez-nous l'expression, Problème de voisinage. La machine posés le problème de la continuité pour le coup, vivement soutenn le

au point que ce qui était critique bonnête et démocratique put être pris, parfois, pour de la mauvaise

En attendant, l'Opéra de la Bastille continuait de grimper. On sait e le voisin immédiat, l'hôpital des

Quinze-Vingt, ne se réjouit guère de nistes et les architectes, mais aussi

opéra, d'ores et déjà si exemplaire des villes, celui de la présence d'un qu'on nous en reprend la conception monument, de sa signification, de générale à Tokyo, sera ce que sera sa son échelle, celui des rapports pittoprogrammation. Question de resques entre le neuf et l'ancien, moyens. Quant à la place, elle sera à celui, tout simplement de la place, perpétuité, un excellent terrain de ses angles et de ses perspec-

Le président de la République, voir ainsi masquée sa propre archi-tecture, même s'il n'a vraiment pas d'un nouvel opéra s'emmélèrent les de raison d'en éprouver de la fierté. la plus simple s'y trouvent en effet vel opéra, comme il a suscité et,

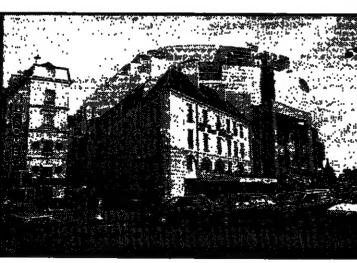
Grand Louvre d'I. M. Pei, semble aujourd'hui plus tenté que jamais par la lecture. Le projet d'une nonvelle BN, prématurément baptisée - plus grande bibliothèque du monde », ce qui doit faire rigoler les habitués de la rue de Richelieu autant que ceux de la Bibliothèque du Congrès, est en effet d'actualité. La complexité d'un tel programme, autant que son ambition, devraient inciter à réfléchir sur les moyens à mettre en œuvre avant même de parler d'architecture.

Devra-t-on, pour cette BN bis, s'en remettre aux conclusions d'un, trois, voire dix rapports? Fera-t-on plaisir à une petite équipe d'experts qui voyageront pendant un an ou deux pour arriver à brillamment comprendre ce que doit être cette nouvelle Bibliothèque nationale, comme ce fut le cas pour La Villette?... Ou bien lancera-t-on un - concours d'idées - international pour l'établissement d'un programme cohérent, sur lequel on se donnera le temps de réfléchir avant de fixer le lieu, les moyens, le nom de l'architecte et le programme définitif? Car on ne peut raisonnablement plus dissocier cette nouvelle aventure de la BN, de celle, bien lamentable, des bibliothèques universitaires. On ne peut plus évoquer aujourd'hui la lecture publique sans parler d'une loi-programme qui remette les pendules à l'heure pour quelques décennies. On risque, sinon, d'hériter d'un nouveau grand chantier au milieu d'une place déso-

### FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Nous aurions dû préciser dans les légendes de notre reportage, sur la perspective de la Défense (le Monde daté 7-8 août), que le toit de l'Arche est visible sous la voûte de l'Arc de triomphe, de la Concorde au rond-point de l'Etoile, à condition d'être sur la chussée, condition ordinairement remplie par les auto-mobilistes tous les jours, et par les militaires une fois par an.

PHOTOS: ANTONIO PAGNOTTA.









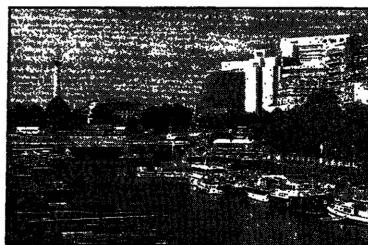
Pendant la construction de l'Opéra de la Bastille, l'Immeuble de la Tour d'argent, homonyme du célèbre restaurant du quai de la Tournelle, dut être démoli. C'est un pestiche qui a été édifié légèrement en retrait par rapport au modèle original, et conformément à la volonté de l'architecte canadien Carlos Ott. Celui-ci pensait ainsi respecter le passé de la ville et assurer le lien entre l'ancien et le neuf.

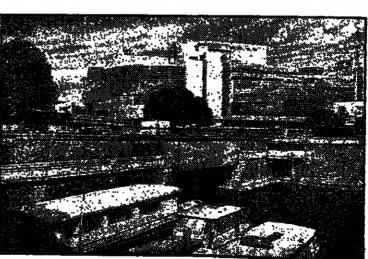
Dans une certaine mesure, cette option légitime en effet la survie du grand portique qui signale l'entrée principale de l'Opéra et le monumental escalier qui y conduit de biais. Mais, dans une mesure besucoup plus certaine, la présence de ce pastiche souligne le déséquilibre entre la masse de l'Opéra et le quartier du Faubourg-Saint-Astoine elle donne l'échelle de mestadante grand il surprit felle et Antoine, elle donne l'échelle du mastodonte, quand il aurait fallu en souligner la monumentalité, la solitude irrespectueuse, et faire oublier un peu, de cette façon, le dessin général et le poids de l'édifice dans cette partie déstructurée de la ville.

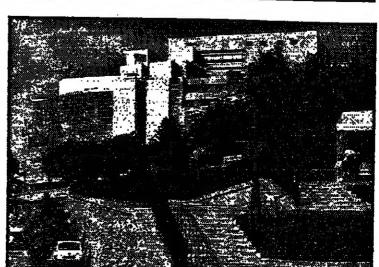
La démolition de la Tour d'argent aurait dû être l'occasion de repenser en partie l'insertion de l'Opéra dans Paris.

C'est à l'intérieur du bâtiment qu'il faudra trouver la qualité architecturale, et dans son efficacité technique. le pardon de cette offense faite aux dieux de l'urbanisme.









医皮肤 有 編集

Carry of the

型(万)

47.53

Land Design 13 No.2 Fall 不開業

THE STATE OF LINE A Audit The second secon teprandi,

PARIS EN VISITES LENGTH ADELL the second of th Marsus ... Marsus ...

Cort Paris C Martin et Colores and the Beam of Beam o

terr bette Cartes. Acceptance of the second of th

WOMENTS HISTORICA ES Property Many ORRAN to the season de MARDI IS ADET

See Production of the second contract of the

## **Spectacles**

## théâtre

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers tango : 21 h, dim. 15 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Le Pench du frappeur d'azur : 20 h. BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24). Si jamais je te pince: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... le galère L.: 21 h, dim. 15 h 30.

re 37 % -.

Printer to "

Santa Control

er en in.

. . . . . . -

. . . .

. . . . . .

200

12 2 ...

5.77 S.78 W.

Marine Co.

2012 600

2.8 0275

PART IS IN

CALL SECTION

37.45

現業 はなか

37 1 2 7 2 ...

in a ...

Giftwatt - .-

attistical

ない まった

್ರೀ ಕ

was the total

Sir Server

2 4 2 2

14 25 TH

7 8.

76 - .....

Saure :

1 1 Km 1 1 1 1

EDERIC EDUCTION

টাই হলী পেটা চাটি ব

4 2: --

43 k 20.

5 Lt -

3 de = 1

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviews dorzoir à l'Elysée : 21 à, dim. 15 à 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Les Délices du baiser: 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (ECLISIE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).
Béténice: 20 h 30, dim. 17 h. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-sure : 21 h, dim. 15 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Behss-Cadres : 20 h 15. Nons on fait où on nous dit de faire : 23 b. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 :

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et si on

faisait le noir juste une minute ? : 18 h 30 et 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théaire mair. Le Petit Prince: 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh;
21 h 15. Théaire rouge. Contes érotiques
arabes du XIVe siècle: 20 h. La Ronde:
21 h 30. 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal: 18 h et 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con-sine de Varsovie: 17 h 30 et 20 h 45. NOUVEAUTES (47-70-52-76). Le Grand Standing: 18 h 30 et 21 h 30.

CEUVRE (48-74-42-52). Exercices de style: 17 h 30 et 20 h 45.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti: POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Frac : 20 h 30, dim. 15 h.

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Tokyo Bar-Hôtel : 21 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle

SHAKESPEARE (42-40-05-32). La Fo-lie des farces : 15 h, dim., hun. (excep.) TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu: 20 h 15. Les majorettes se cachent pour mourir: 21 h 30.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDEN

TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garou : 19 h. La Voix hamaine : 20 h 30. La Femme rompue : 22 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Sant du lit : 20 h 30, dim. 15 h.

#### Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE Michèle Guyard, Ruh Bezinian 16 h 30, dim. Orgue, mezzo. Guyres de Bach, Buxtehnde, Couperin.

EGLISE AMÉRICAINE DE PARIS. Pierro-Etienne Nataf. 18 h, dim. Guit. Guyres de Bach, Sor, Albeniz, Rodrigo,

RGIUSE DES BULLETTES (42-72-38-79). Roland Dyens. 21 h., sam.; Gail. Guyrus de Sor, Villa-Lobes, Monk, Dyens. Dans le cadre du Festival musi-

Philharmonie de chambre. 18 h 30, sam.; 21 h. sam., dim. Dir. Rokand Douatte, 5, Rodenco (violon). Œuvres de Mozart, Pachelbei, Albinoni, Vivaldi.

Pachelbel, Albinoni, Vivaldi.

ÉGLISE SAINT-LOUIS EN L'ILE.

Orchestre de chambre Jean-Jacques Wiederker. 21 h. sum. (dernière). A. Wiederker (violon). Œuvres de Vivaldi, Mozart.

Dans le cadre du Fentival musique en l'île. Francis Hardy, Michelle Leclere.

17 h. 21 h. dim. Trompette, orgue.

Œuvres de Bach, Tartini, Vivaldi. Dans le cadre du Festival musique en l'île.

MUSÉE DE CLUNY (47-24-25-34).

Camerata de Paris. 17 h. sam., dim. (denière). N. Maison (soprazo).

E Polouska (harpe), I. Quellier (vièle).

J. McLean (fl.), A. Quellier et J.-L. Pinna (danse). Chor. G. Canova.

D.-C. Colonna, réalisation mus.
E. Polonaka. Musique et danse Moyen
Age, Renaissance, baroque. Dans le
cadre du Festival de l'art vivant.
NOTRE-DAME DE PARES. John Weins-

rock. 17 h 45, dim. Organ. Œuvres de Dupré, Hancock, Guilmant, Sowerby. Entrée libre. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Arts artiqua de Paris, juaqu'an 22 septembre, 19 h 15, sam. ; 21 h, sam. Joseph Sage (contro-ténor), Michel Sanvoisie (fl., cronome, bombarde), Raymond Cousté (luth, psaltérion). Gabriel

### cinéma

#### La Cinémathèque

### PALAIS DE CHAILLOT

SAMEDA La Femme sur la Lune (1928), de Fritz Lang, 15 h; la Jeune Fille (1959), de Luis Bunuel, 17 h 15; Miranda (1948, v.a.), de Ken Annakin, 19 h; Vers sa destinée (1939, v.a.), de John Ford, 21 h.

DIMANCHE Vampyr on l'Etrange Aventure de David Gray (1935, v.o.s.L.), de Carl-Theodor Dreyer, 15 h; Madame Bovary (1934), de Jean Renoir, 17 h; Spring in Park Lane (1948, v.o.), d'Herbert Wilcox, 19 h; Pacific Express (1939, v.o.s.L.), de Cecil Blount DeMille, 21 h.

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) SAMEDI

SAMEDI

Si voes avez manqué le début: Actualités anciennes: Actualités Gammont, 12 h 30; Paria, Mai 68: Actua Tit (1961) de J. Herman, 2084 (1984) de Chris Marker, l'An Ol (1973) de Jacques Doillon, 14 h 30; Paris la nuit: Gala (1962) de Jean-Daniel Pollet, le Rondez-Vous de minuit (1961) de Roger Locahardt, 16 h 30; Paris qui danse: la Voix des légumes d'E. Grattery, Leurs trucs es plumes (1973) de R. Olivier, la Via parisienne (1977) de Christian-Jaque, 18 h 30; Paris, Mai 68, Actualités Gaumont, 20 h 30.

DOMANCHE

DIMANCHE

Si vous avez manqué le début : Paris qui danne : Pas à pas (1982) de D. Delouche, le Stage de danne de Mignel Lopez (1983) de D. Renz, Autour de la Sylphide (1984) de D. Delouche, le Cygne (1983) de D. Delouche, le Cygne (1983) de D. Delouche, Yverne Chauvire pour l'exemple (1986) de D. Delouche, 14 h 30; Paris, Mai 68; Que s'est-il passé en mai 7 (1968) de J.-P. Savignec, Grands Soirs et Petits Mutics (1978) de William Klein, 16 h 30; Paris du coq à l'line : le Beatmik et le Minet (1966) de R. Leenhardt, Mousieur La Soaris (1942) de Georges Lacombe, 18 h 30; Paris la nuit : les Halles centrales (1927) de B. Kanfmann, la Nuit fantastique (1941) de Marcel L'Herbier, 20 h 30.

#### Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Sept Parmaniens, 14 (43-20-32-20).

AMÉRE RÉCOLTE (All., v.o.) : Stadio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL) :

gie es l'Ile.

ÉGUSE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Philhermonis de chambre. 18 h 30, sam.;

21 h, sam., dim. Dir. Roland Douatte,

5, Rodenco (violon). Œuvres de Mozart,

7, Rodenco (violon). Œuvres de Mozart,

1, Saint-Julien (43-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Pagode, 7 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Pagode, 7 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Pagode, 7 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Pagode, 7 (47-42-60-33); 15 (47-42-60-33); 16 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 17 (47-42-60-33); 18 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 18 Juillet Odéon Odéon, & (43-25-59-83); La Pagode, 7-(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, \$9-(43-59-19-08); 14 Juillet Bantille, 11-(43-57-90-81); Eacurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-28-450); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06); v.f.; Saint-Lazare-Paquier, \$9- (43-87-35-43); Pauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 15- (45-22-46-01); Le Gambetts, 20- (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

#### Samedi 13 – Dimanche 14 août

MEURTRE DANS UN JARDIN-ANGLAIS (Brit., v.a.): 14 Juillet Par-angle, 6 (43-26-58-00).

INTRUDER. (\*) Film philippin de Jopi Burnama, v.f.: Paris Ciné I., 10.

MEURTRE A HOLLYWOOD. Film américain de Biake Edwards, v.a.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57);

Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Haurefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); 14 Juillet Besugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Pathé Prançaia, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06).

POLTERGEIST III. Film américain

de Gary Sherman, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2= (42-36-83-93); Paramount Onées (47-43-58-31); Forumete

Opéra, 9: (47-42-56-31); Fatvette, 13: (43-31-56-86); Miramar, 14: (43-20-89-52); Mistral, 14: (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gambetts, 20: (46-36-10-96).

LE SOVIET. Film soviétique de Mi-khall Toumanichvili, v.o.: Le Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Paris Ciné 1, 10:.

39-52-43); Pathé Montparnasse, 14s (43-20-12-06); UGC Convention, 15s (45-74-93-40); UGC Maillot, 17s (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18s (45-22-48-06-06)

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN

L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.):
Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-

THE KITCHEN TOTO (A., v.a.): Ciné Bezubourg, 3º (42-71-52-36); Sept Pur-nassions, 14º (43-20-32-20).

nassions, [4\* (43-20-32-20).

LA TRAVESTIE (\*) (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1\* (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); UGC Odéox, 6\* (42-25-10-30): UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Farnette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montpartasse, 14\* (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); Images, 18\* (45-23-47-94); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr.,

v.o.) : Lucermire, & (45-44-57-34). UN ÉTÉ A PARIS (Fr.) : Studio 43, 9-

(47-70-63-40). UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit.

v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

84-65).
UNE BRINGUE D'ENFER! (A., v.o.):
George V, & (45-62-41-46); v.f.: UGC
Montparmene, & (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44).
VICES ET CAPRICES (\*\*) (lt., v.o.):
George V, & (45-62-41-46); v.f.: Maxeville, 9 (47-70-72-86); UGC Gobelins,
13 (43-36-23-44); Parié Montparmane,
14 (43-20-12-06).

46-01).

SQUARE VIOLET. Pavilion chromatique. 15 k. sam., dim. Azimation musicale d'après des œuvres de Ravel, Bach, Gar-ner, Baden Powell.

ner, neuen reweit.

CHATEAU DE SERTEUIL. (30-5205-02). Gisèle et Chantal Andranian.
17 h. dim. Fianca. Cauves de Fauré,
Bizet, Debussy, Ravei. Dans le cadre du
Festival da Breteuil 1988.

BIRD (A., v.o.): Forum Horizm, 1" (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gammont Champs-Elyséen, 8-(43-59-04-67); Escurial, 13" (47-07-28-04); 14 Juillet Boangrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Les Montparnes, 14" (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

BLOODSPORT (A., v.o.): Forum Horizon, I\* (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-99); Fauvette Bis, 13\* (43-31-60-74); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparusase, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (43-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

BLUE-JEAN COP (A., v.o.); UGC Dan-

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambatta, 2D (46-36-10-96).

BLUE-JEAN COP (A., v.a.): UGC Dantoa, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparasse, 6 (43-74-94-94).

LA BOHÉME (Fr., v.a.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

CANT BUY ME LOVE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); limagea, 18 (43-22-47-94).

CERÉMONIE D'AMOUR (\*\*) (Fr.): Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26).

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-63-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (43-37-90-81); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); 14 Juillet Bastille, 11 (5-45-75-79-79).

CRITTERS 2 (A., v.a.): Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26): UGC Emmitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Ret., 2b (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

CRY FREEDOM (Brit., v.a.): Saint-Michel. 5 (43-26-79-17): Gaumont

CRY FEEEDOM (Brit., v.a.): Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14: (43-59-19-08); v.f.: UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.): Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34); Stu-dio 43, 9' (47-70-63-40); Gaumont Par-LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Baiznc, 8 (45-61-10-60); v.f.: Saimt-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Laz Nation, 12 (43-43-

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.; Gau-

mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Ren, 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-7-97); Fa Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); La Gambotta, 20 (46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gau-mont (Publicis Matignos), 9 (43-59-31-97); Gaumont Alésia, 14 (43-27-

EDDE MURPHY SROW (A., v.o.): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40). EMMANUELLE 6 (\*\*) (Fr.): George V, 9: (45-62-41-46); Maxeville, 9: (47-70-72-86); Paris Ciné II, 10\* (45-62-41-46). LES ENPANTS DE L'IMPASSE (A.

v.o.): UGC Rotroide, & (45-74-94-94); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, & (45-74-95-40).

UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.):
Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Rex., 2\* (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pauquier, 8\* (43-37-35-43); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bartille, 12\* (43-43-01-59); Farvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Fathé Montparrasse, 14\* (43-320-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15\* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 13\* (45-22-46-01). ET SI ON LE GARDAIT ? (A., v.f.):

ET SI ON LE GARRIAIT ? (A., V.I.):
UGC Montparasse, & (45-74-94-94).
LE FESTIN DE BABETTE (Dan, v.A.):
Ciné Beaubourg, ? (42-71-52-36);
Cluny Palace, \$ (43-54-97-76): 14 Juillett Parasse, & (43-26-58-00); UGC
Blarritz, \$ (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.o.): George V, 3 (45-62-41-46); Bienventle Montparaume, 15-(45-44-25-02). LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Uto-pia Champollion, 5' (43-26-84-65).

pia Champollion, 5º (43-26-84-65).

IE GRAND RLEU (Fr., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1º (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont
Ambamade, 8º (43-59-19-08): La Bastille, 11º (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Kinopanorama,
15º (43-06-50-50); v.f.: Gaumont
Opérs, 2º (47-42-60-33); Rex (Le
Grand Rex), 2º (42-36-83-93); Pauwrite, 13º (43-31-56-86); Miramar, 14º
(43-20-89-52); Gaemont Convention,
15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º
(45-22-46-01); La Gambetta, 20º (4636-10-96).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucen 6 (45-44-57-34) ; George V, 8 (45-62-

L'ETRE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Cinoches, & (46-33-10-52); Publicis Champt-Elyates, & (47-20-76-22); Bienvente Montparnasse, 15- (45-44-25-02).

## Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

A BOUT PORTANT (\*\*) (A., v.a.):
Action Christins, & (43-29-11-30).

AENIGMA (\*) (It., v.f.): Brady, 10\* (47-LIAISON FATALE (\*) (A., v.o.):
George V, & (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL,
v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

MÈRIE TERESA (Brit., v.o.): Epée de
Bois. & (43-37-57-47).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Dauton, & (42-25-10-30).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All. v.e.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). (45-33-6-16); Mistral, 14th (45-39-52-43).

AVANTI! (A., v.o.): Action Christine, 6-(43-29-11-30). BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71). BODY BIRD (, v.f.) : Brady, 10 (47-70-

name, 6' (43-26-58-00).

MILAGEO (A., v.a.); Gaumont Les
Halles, 1" (40-26-12-12): Publicis SaintGermain, 6' (42-22-72-80); La Pagodo,
7" (47-05-12-15); Pathé MarignanConcorde, 8' (43-59-92-82); v.f.: Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Miramar,
14' (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27). BRADDOCK (\*) (A., v.f.) : Maxeville., 9: (47-70-72-86). MISTER DYNAMITE (Hongking, v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). BRAZII. (Brit., v.o.): Studio Galande, 54 (43-54-72-71): Elysfes Lincoln, 64 (43-59-36-14); Sept Parmassiens, 144 (43-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23-20-23 NEUF SEMAINES ET DEMIE (°) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bd.) : UGC

Odéan, 6\* (42-25-10-30).

POUR UNE NUIT D'AMOUR (A., v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-25): George V, 8\* (45-62-41-46): Sept Parsussient, 1\* (43-20-32-20): v.f.: UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94): UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40). DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V, 8" (45-62-41-46). LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Brotagne, & (42-22-57-97); Paramount Opéra, & (47-42-56-31). Le Champo, \$\( (43-54-51-60)\).

DRAME DE LA JALOUSTE (it., v.o.):

Accessore (ex Studio Cujas), \$\( (46-33-86-86)\). LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (\*) (Fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). 70-10-41).
PUBLIVORE (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65)

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08). 11-30).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 2 (42-71-52-36).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Gumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12);
Saint-André-des-Arts II., 6\* (43-26-80-25); Gumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-19-08). RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Daman, 6' (42-25-10-30); 57-57); UGC Damon, 6: (42-25-10-30);
Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-5992-82); UGC Normandie, 8: (45-6316-16); v.f.: Rez, 2: (42-36-83-93);
UGC Momparnasse, 6: (45-74-94-94);
Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les
Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon
Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-90-81); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40).

LA HORDE DES SALOPARDS (it., v.f.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86). LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*)
(Pr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).
LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.l.):

Cinoches, 6- (46-33-10-82). MACADAM COW-BOY (\*) (A., v.a.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47); Les Trois Lauenhourg, 6: (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94).

MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Hamo-fenille, 6 (46-33-79-38). MAXIMUM OVERDRIVE (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).
METROPOLES (All., v.o.): Rancingh,

METROPOLES (All., v.l.): Runsan, 16 (42-88-64-44).

MISSION (Brit., v.l.): Gaumont Alfaia, 14 (43-27-84-50).

MORT A VENISE (It., v.l.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

MURIEL (Pr.): Panthéon, 5 (43-54-15-04). MY FAIR LADY (A., v.o.): Publicis Champs-Elyaces, 8 (47-20-76-23). NOCES EN GALLLEE (Fr.-Bel-palestinien, v.o.): L'Entropôt, 14 (45-43-41-63).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-AIL. LE NUM DE LA ROSE (Fr.-R.-Al., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Smdio des Umalines, 5: (43-26-19-09): George V, 8: (45-62-41-46): L'Entrepôt, 14: (43-24-341-63); Sepi Parnassien, 14: (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Pathé Cilchy, 18: (45-22-46-01).

chy, 18\* (45-22-46-01).

OCTOPUSSY (A., v.o.): UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Gammont Parmasse, 14\* (43-35-30-40).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Gammont Les Hallet, 1\* (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52): Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17); Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, & (42-22-87-23); Les Trois Balzac, & (45-61-10-60).

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5\* (43-54-72-71). LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34). VIOLENCE ET PASSION (IL, v.o.): Accatoge (ex Studio Cajas), 5: (46-33-86-86).

WILLIE BOY (A.) : Epéc de Bois, 5 (43-

## LES FILMS PARTEZ EN VACANCES **NOUVEAUX** A LA POURSUITE DU SOLEIL 1 A POURSUITE DU SOLEIL D'OR. Film américain de Matt Cim-ber, v.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13' (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Images, 18' (45-22-47-94).

# AVEC Le Monde



## **ABONNEMENTS VACANCES**

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, agné de votre règlement par chèque ou par carte bleue. VOUS ÊTES DÉLA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en Franca métropos-taine. Renvoyez-nous simplement le builetin ci-dessous, sans oublièr d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÉE .	FRANCE	ÉTRANGER* (voie normale)
2 semaines	76 F	145 F
3 semaines	115 F	205 F
1 mois	150 F	261 F
2 mois	260 F	482 F
3 mois	354 F	687 F

### LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

● VOTRE ABONN			
VOTRE ADRESS	E DE VACANCE	s: ·	
NOM:			
N-:			
LOCALITÉ: CODE POSTAL : PAYS :	VILL	.E:	
O VOTRE RÈGLEN	MENT:		
D CHÈQUE JOINT	☐ CARTE BU	EUE	
Nº de CB :	1111	1111	
Date d'expiration :			

SUR MINITEL

**3615 LEMONDE** code abo

## PARIS EN VISITES

### **LUNDI 15 AOUT**

• Une heure au Père-Lachaise », 10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, boulevard de Ménilmontant, porte prin-cipale (V. de Langlade).

Hôtels et jardies du Marais», 11 heures, 14 h 30 et 16 h 30, métro Bastille, angle rue Saint-Antoine (C.-A. Messer). « La Coupole de l'Institut », 11 heures, 23, quai de Couti (Paris et son histoire).

« Dans les pas de Danton, Marat et Desmoulins au quartier Odéon ». 14 h 30, métro Odéon (Dominique Fleu-

\*\*Passages et vioux village de Belle-ville », 14 h 30, angle des rues de Belle-ville et Piat (Fläneries).

\*\*Ruelles et jardins du vieux Belle-ville », 14 h 30, métro Télégraphe, sortie (Résurrection du Passé).

L'Académie française et le collège des Quatre-Nations », 15 heures, 23, quai de Conti (Isabelle Hanller). « Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre », 11 heures, mêtro Abbesses (Comaissance d'ici et d'ail-

MONUMENTS HISTORIQUES L'Opéra », 11 h 30, dans le hall. L'hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine. · Paris et ses îles : le long des quais de

int-Louis », 15 heures, métro

l'ile Saint-Louis », Pont-Marie, sortie. MARDI 16 AOUT

Personnages pittoresques qui repo-sent au Père Lachaise », 10 h 30 ; « David d'Angers et ses chefs-d'œuvre an Père Lachaise », 14 h 15, boulevard

de Ménilmontant, porte principale (V. de Langlade). «Les impressionnistes an Musée d'Orsay», 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (Pierre-Yves Jas-

Versaillet : quartier Saint-Louis »,
 14 h 30, façade de la cathédrale Saint-Louis (Office de tourisme).

«Parcours insolite à la Cour des miracles», 14 h 30, mêtro Sentier (C.-A. Messer). "Hôteis du Marais, village Saint-Paul, place des Vosges », 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Flâneries).

a Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du Passé).

« Montmartro : cités d'artistes, ruelles et jardins », 15 beures, mêtro Abbesses (Mario-Christine Lasnier). «L'île de la Cité», 15 heures, portail central de Notre-Dame (Paris et son

 Hôtels et jardios du faubourg Saint-Germain », 16 heures, mêtro Solferino (Pierre-Yves-Jaslet). « L'Opéra », 14 h 30, devant l'entrée Comzissance d'ici et d'ailleurs). MONUMENTS HISTORIQUES «L'Opéra», 13 h 15, dans le hall

« L'église Saint-Sulpice », 14 h 30, place Saint-Sulpice, devant la fontaine. Le château de Vincennes ». 15 heures, entrée, côté avenue de Paris. . L'amour des jardins : une création a. amour oes paruns ; une création de nos jours autour de la place de Stalin-grad et du bassin de la Villette ».
 15 heures, métro Stalingrad, sortie, à l'entrée de la Rotonde.

HARSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Sept Parasa-siens, 14 (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE

14\* (43-20-12-06).

LA VIE EST BELLE (Bel-sakois): Utopia Champollion, 9\* (43-26-84-65).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcenciel, 1\* (42-97-53-74): Paulé Hantefeaille, 6\* (46-33-79-38): Gaumont Ambassade, 8\* (43-39-19-08): George V. 8\* (45-62-41-46): Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44): Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50): Les Montparnos, 14\* (43-27-82-37).

WALL STRPET (A. NO.) - Plusées Line

WALL STREET (A., v.o.) : Elysées Lin-coln, 8 (43-59-36-14).

## La Honda Civic Shuttle: loisirs et visco-coupleur



bas, comme pour mieux flairer les pièges de la route, et sa silhouette de faux break, la Honda Civic Shuttle reste reconnaissable entre mille. Pour la deuxième génération de cette « navette », apparue en 1983, les stylistes japonais ont simplement choisi d'arrondir les angles. La ligne générale est plus fluide, mais elle generale est plus riude, mais elle garde un air de famille prononcé. L'empattement a été allongé et les voies élargies pour donner davan-tage d'habitabilité et un plus grand volume de chargement. Ainsi le cof-fre est passé de 269 à 328 lites, et de 567 à 648 lites, et les seignes de 567 à 648 litres avec les sièges arrière rabattus.

Comme les autres Civic, la Shuttle est motorisée avec le 16 soupapes, fleuron de la marque : 1 396 cm3, deux carburateurs borizontaux (90 cv à 6 300 tours/min.) pour la 1,4 GL; I 590 cm3 injection (116 ch à 6 200 tours/min.) pour la 1,6 i 4WD. C'est sur ce dernier modèle que réside la véritable innovation technique: une transmission qui répartit automatiquement la uissance entre les roues avant et les roues arrière sans intervention du

Sur route seche, la Shuttle 1.6 i 4WD est une banale traction avant. Mais dès que les conditions changent – pluie, neige, gravillons, forte déclivité on accélération intempestive – les roues arrière font leur part de travail. La clé de voûte du système est un visco-coupleur, situé au centre de l'axe de transmis-

sion, qui détecte la différence de rotation entre les roues avant et arrière à la moindre perte d'adhérence. Le système se met instantanément et automatiquement en action. avec une telle douceur, que le

conducteur, dans la majorité des

cas, ne s'en aperçoit pas. Ce système, dit \* real time \*. ne fait pas de la Shuttle un 4 × 4 toutterrain. Néanmoins, il peut aider ce véhicule de loisirs à rejoindre une station de sports d'hiver sans patiner. De plus, le visco-coupleur améliore la stabilité au freinage en empêchant le blocage d'un essien par rapport à l'autre. Pour se tirer d'un manvais pas en terrain acci-denté, la boîte de vitesses de la Shut-tle 1,6 i 4 WD est doté d'un 6 rapport superlent.

Au volant (réglable en hauteur), on apprécie la luminosité et la bonne visibilité dégagées avec une surface vitrée accrue par le nouveau dessin. Cependant, la direction non assistée est un peu lourde dans les manœuvres de parking, le niveau sonore est élevé à grande vitesse et la consommation (près de 10 litres aux 100 km au cours de notre essai) demanderait un réservoir plus grand (45 litres) pour une autonomie plus confortable. Son prix (106 500 F) et sa puissance fiscale (8 cv) la piacent en bonne position par rapport à ses concurrentes (6 cv et 88 500 F pour la 1,4 GL à deux roues

### CONCOURS

## Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr

SCIENCES

Frédéric Heurtaux (14), Xavier Lafargue, Nicolas Chapon, Frédéric Aubanel, Pascal Cartier, Pierre Portal, Xavier Gelot, Frédéric Lefebvre. Jean-Auter Geiot, Frederic Letebyre, Jean-Philippe Magny, Francis Formell (10°), Régis Lefebyre, Bruno Paravisini, Oli-vier Arnaud, Xavier Picut, Martin Dela-rue, Richard Ohnet, Didder Peres, Ber-

Hervé De Courrèges (20°), Jean-Marc Bouillet, Emmanuel Violante, Marc Bonillet, Emmanuel Violante, Damien Tandeau de Marsac, Franck Margelidon, Jean-Yves Soulier, Phi-lippe Beaussier, Eric Gosset, Thierry Bourgeois, François Traxel, Olivier Cla-very (30°), Laurent Tard, Hervé Ber-tocchi, Lote Poumellee, Alain Deniau, Stéphane Peumery, Olivier Falipou, Patrick Poitou, Dominique Marchand, Philippe Raymand. Philippe Raynaud.

Olivier Ducret (40°), Francis Conta-min, Martial Langlois, Laurent Gero-nimi, Marc Jaylet, Daniel Fischer, Lau-rent Pichon, Emmanuel Boulard, Eric Larpin, Daniel Delarbre, Gilles Ran-drean (50°), Fabrice Madrak, Pierre Achiary, Bertrand Drescher, Antoine De Loustal, Louis Pena, Hugues Segui-neau de Preval, Alain Vidal, Jean-Claude Gaillet, Thierry Henin.

Claude Gaillet, Thierry Henin.

Dominique Cristofani (60°), Bertrand Mistler, Didier Fortin, Jean-Yves Lallemand, Laurent Binois, Lionel Lavergne, Bernard De Kerros, Stéphane Canitrot, Manuel Mercier, Emmanuel Bourboulon, Xavier Bandry (70°), Franck Valnet, Jacques Duffy, Emmanuel Colin de Verdière, Eric Gibon, Michel Jubault, Laurent Proença, Stéphane Schiehle, Fabrice Vasseur, Philippe Theyengs. Christophe phane Schiehle, Fabrice Vassenr, Philippe Thevenon, Christophe Deverre (90'), Emmanuel Collot, Olivier Le Segrétain du Patis, Hervé Galy, Didier Verzotti, Pierre Madrange, Christophe Baudoin, Jean-Philippe Blanchard, Bertrand Larivière, Véronique Utter, Richard Morel (90'), Aymeric Bonnemaison, Didier Pagnoux, Alain André, Bruno Polieri, Thierno Mangara (95').

Candidats étrangers Mohamed El Annabi (1°), Charles Bamele Bi Zaouli (2°).

#### LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Jean-Valéry Lettermann (1°), Frédé-ric Gout, Brano Arviset, Eric Osswald, Jean-Christophe Bechon, Xavier Fac-quet, Frédéric Bellanger, Jean-Claude Lauzin, Thierry Assonion, Pierre Bern (10), Laurent Renevier, Nicolas Coussière, Emmanuel Doyet, Amaury Neyron de Saint-Julien, François-Yves Le Rox, Frédéric Miquel, Bruce Caba-nal Duvillard, François Fournier, Arnaud Faure, Stanialas Maridat (20), Arnaud Faure, Stanislas Maridat (20°), Jean-Frédéric Bettinger, François-Marie Gougeon, Xavier Pineau, Pierre Marie-Jeanne, Yves Dumez, Jacques Langlade de Montgros, Philippe Becquart, Hervé Auvitu, Pierre Le Bastart de Villeneuve, Alban Des Courtils (30°). Christophe Mechin, Franz Chapuis Laurent Fromaget, Frédéric Curtaz, Bertrand François, jean-Michel Back, Emmanuel Mroz, Paul Gezo, Ludovic Mercier.

Vincent Rouchouse (40'), Christophe Muller, Emmanuel Sillon, Didier Raoul, Vincent Saint-Denis, Frédéric Barei, Etienne Renouard, Cyrille Marie, Olivier Calamy, Emmanuel Guillot, Didier Chalifour (50'), Jean-Philippe Cabanettes, François Henry Claire Cabanettes, François Urvoy, Claire Nestier, Jean-Christophe Guerder, Jean-Christophe Perrier, Roberto Ramasco, Keléfa Kamano, Michel Baron, Frédéric Saulnier.

Jean-mare Michot (604), Nicolas Gheerbrant Jran Gonallou, Hugnes de Fayet de Montjoie (63°).

 SCIENCES **ÉCONOMIQUES** 

Yves Gouraud (1°), Emmanuel Pizzo, Bernard Rey, Christophe Gosset de la Rousserie, Patrick Derouin, Hervé Ser-ville, Frédéric Fruchard, Lionel Roure, Jean-Marc Ozenne, Pierre Fauche Jean-Marc Ozenne, Pierre Fauche (10°), Jean-Marie Barthe, Charles Lafond, Denys Pinoteau, Rémi Chassaing. Roland Hocquemiller, Benoît Sarda, Gwenaël Dirou, Christophe Berjonneau, Jean Peteul, Olivier Merian (20°), Eric Busch, laurent Faucon (22°).

## PASSEZ SUR LE BILLARD

TOUS LES JEUX DU MONDE Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanoï - La bataille navale

**JEUX** 

36.15 LEMONDE

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4808 HORIZONTALEMENT

I. Un qui est amené à vendre la mèche. Roi sans couronne. - II. Peut courir sur le haricot. L'ennemie du plaisir. – III. Poules mouillées. Où mangent beaucoup ceux qui ont un appétit d'oiseau. – IV. Visent à limiter les

efforts. Passe sous silence. ploient leur réservent de bonnes places. - V. Où e retrouvent parfois ceux qui ont été dans le creux de la vague. On change d'état en la traversant. Nom d'un chien. - VI. Utile à celui qui a décidé de prendre des mesures. Peut stopper net celui un lapin. Ne vo-XIV lent pas de leurs propres ailes. -VII. Employée

rieur. - VIII. Préposition. Pour ceux qui n'hésitent pas à trouer la peau. - IX. Laissa sortir la bave. Visible sur un titre. Peut s'entendre quand on « coupe » le bois. — X. Pris pour cible. Possessif. Fit maintes fois connaître son avis. Conduit parfois à « encaisser ». - XI. Peuvent être donnés quand certains se mettent à table. Offrent un triste spectacle à celui qui avait apporté sa pierre à l'édifice. -XII. Est souvent pressé. Ceux qui s'en emparèrent étaient forts comme

pour étaler. A donc quitté un inté-

des Turcs. De quoi mettre les voiles.

— XIII. Peut être originaire de Luçon sans pour autant être ven-déen! Qui évitent de creuser. -XIV. Se font mitrailler sans que leur vie soit en danger. Pieu que l'on n'enfonce pas mais qui nous permet de nous enfoncer. Empêchas d'avoir une part du gâteau. - XV. Fut une source de conflit. Visible sur cer-taines fourches. Adverbe.

VERTICALEMENT

 Est mise en danger per l'approche du gouffre. On va plus vite quand il est pressé. – 2. Nul ne se plaint de les avoir continuellement sur les bras. Il manque assurément de tenue. — 3. Parfois placées près sean. Ancien nom d'ut tie de l'Asie. - 4. On le préfère bean. Pour ne pas se voir reprocher d'en avoir trop dit. Abrite des insu-laires. – 5. Telle qu'on peut n'y voir éventuellement que du bleu. Préposition. Ce n'est pas sur les talons que nous les avons. - 6. Veille au grain.

Pour mieux se faire connaître. Paroles et musique. - 7. Une femme après laquelle on pouvait toujours courir. Article. - 8. S'accommode bien avec les courges et les corni-chons. Future société. - 9. Mai inspiré. Trous d'air. Fait venir du monde à lui. - 10. Endroit où il faut beaucoup donner sans trop prendre. Font mal à la tête. - 11. Des frères qui ne manquaient pas d'imagina-tion. Conjonction. Qui peut donc prendre son rêve pour une réalité. — 12. Est condamné à se retrouver sur la paille. En prime, Qui a pout-être voulu se cacher la face, — 13. Pré-sente lors de certaines sorties. Utilisée dans l'eau ou bien dans l'air. -14. Scellait une union. Partie de bahut. On y a mené la vie de château. On n'est pes triste quand sa fin approche – 15. Avait les jambes poilnes. Préparées par celui qui fait

## Solution du problème nº 4807

L Gifle, Etc. - IL Elacis, Rå. -III. Né. Edison. - IV. Eou. Eloge. - V. Une. Reins. - VI. Sc. Néc. -VII. Estoc. Sa. - VIII. Etoiles. -IX. Set. Tau. - X. Os. Relais. -XI. Tic. Nérée.

Verticalement

I. Gêneur. Ecot. - 2. Iléon. Et. Si. - 3. Fa. Nessos. - 4. Lec. Etier. - 5. Eider. Olten. - 6. Silence. Le. - 7. Soie. Star. - 8. Trognes. Ale! - 9. Canes. Abuse.

GUY BROUTY.

## Le Carnet du Monde

 M. ct M= Jess-Edouard ROBERT, Philippe et Charlotte la joie d'annoncer la naissance de

Hélèse,

Je 12 août 1988.

Nenilly-sur-Seine. Décès

- Le président Et les personn Paris-Sud-Orsay,

ont la douleur de faire part du décès de Françoise BOULANGER,

docteur ès sciences, maître de conférences chargée de mission pour l'information et l'orientation des étudiants.

survenu le 9 août 1988.

- Saint-Briscour-Mer. Lanvallsy. Lorient. Clamart. Orsay. Evreux. Remes. Breteil. Pontivy.

M. et Mª Jean-Pierre Gillet, Le docteur et M= Jean Noury, M. et M= Jean-Pierre Devillège M. et M= Michel Déchamps, M. et M= René Déchamps, M. et M. Kene Dechamps,
M. et M. Jean-Pierre Berrée,
ses enfants, ses petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Joseph DÉCHAMPS, ingénieur en chef d'agronomie, chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole, officier des Palmes académiques,

Ses obsèques civiles ont en lieu le mardi 9 août 1988, à Saint-Briac-

dans sa quatre-vingt-deuxième

- Nous apprenons le décès du docteur Caleb GATTEGNO,

le jessii 28 juillet 1988, à Paris.
[Né le 11 novembre 1911, à Alexandre (Egyptel, Bl. Celeb Gattegno à obtenu sa ficunce és aciencas en physique et chimie à l'université de Marsellle en 1931 et aon doctorat de mathématiques à l'université de Bâle en 1937.
L'arrele suivente, il fonde le Centre d'études subérieurs scientificates et techniques du Cris

En 1954, il fonde en Angletarre une société pro-dusant le matériel Cuiennaire et les manuels pédegogiques qui l'accompagnent. Il le trans-forme en maison d'édition en 1960, qu'il dirige jusqu'en 1986. Fondateur de nombreuses esso-ciations de professeurs de mathématiques, il est l'auseur de nombreus ouvrage et articles sur l'acquisition du savoir, l'apprentissage de la lec-ture chez les enfants, les sourds ou les analpha-bètes, sinci que sur l'enseignement des mathé-matiques et l'acquisition des langues étrangères.]

**CARNET DU MONDE** 

Les avis peuvent être ineérée LE JOUR MÉME s'ils nous perviennent avent 10 h au siège du journes. 7, r. des Italians, 75427 Paris Cades US.

Télex MONPAR 650 572 F. Télécopieur : 45-23-06-81. Resseignem. Tél. 42-47-95-03.

Tarif de la ligne H.T. Communications diverses .... 82 F Insertion ministrum 10 lignes (dont 4 lignes de bience). Les lignes en capitales grasses sont fecturées sur la base de deux lignes.

Nos abonnés, bénéficiant d'une rédiction sur les insertions du « Carnet du Moade » sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

(Publicité) Fournisseurs et sous-traitants

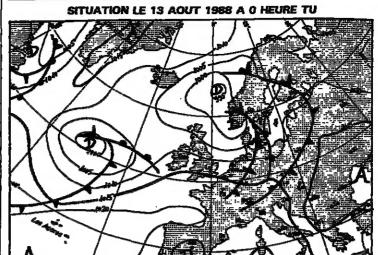
LE SHPD (SHELL) **FUEL DÉPOT** PAPEETE-TAHITI

pour quoter

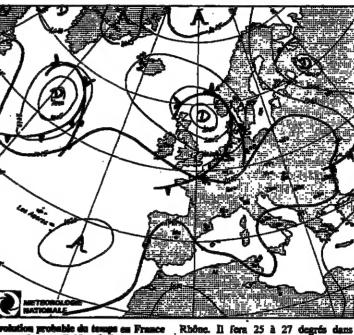
Prière de nous envoyer votre quote à : (de prétérence en Anglais)

REED CONSTRUCTIONS 53. Grand-View-Street PYMBLE, NSW 2073 Sydney, Australie

## MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 15 AOUT A 0 HEURE TU



Evolution probable du tempt en France entre le samedi 13 noût à 0 heure et

La hausse du champ de pression rejette le courant perturbé atlantique évolutions oragenses sur le Sud et l'Est de la France.

Dimenche : soleil des

La brume sera fréquente le matin.
Parfois en aura des banes de bronillard
ou des mages bas. Mais ces formations
brumeuses se dissiperent vite, et la journée sera cosoleillée et chaude.

Les températures minimales seront devées: 15 degrés le plus souvent, 17 à 19 degrés dans le Sud-Ouest, 18 à 22 degrés dans le Sud-Est. Fraîcheur tonte relative, 10 à 12 degrés sur le Bassin parisien, l'Ouest et le Centre.

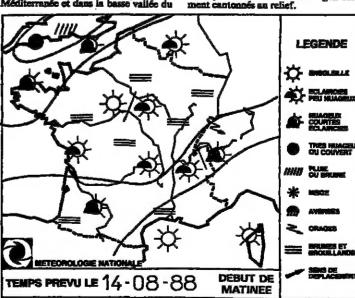
Les températures maximales seront le plus souvent de 28 à 30 degrés. On peut s'attendre à 32 degrés par endroits dans le Sud-Ouest, et à 35 degrés près de la Méditerranée et dans la basse vallée du

Près de la Manche, on aura un peu plus de mages qu'ailleurs, suriout le matin en Bretagne et Basse-Normandie. Mais les périodes de soleil reprendront Mais lea périodes de soleil reprendront le dessus au fil des henres, retour de la grisaille dans le Nord-Pas-de-Calais au cours de l'après-midi, avec parfois un pea de braine. Il fera entre 21 et 24 degrés l'après-midi sur ces régions.

l'Ouest et sur le nord du Bassin parisier

Dans le Sud-Ouest, les nuages bas assez épais du matin n'empêcheront pas le soleil de briller l'après-midi. Mais sur les côtes de l'Aquitaine, ils limiteront la hausse des températures : 23 à

En Rhône-Alpes, des muages de type orageux voileront le ciel dès le matin. Mais la tendance à l'orage marque un temps de répit : l'après-midi, dans le ciel de Midi-Pyrénées, dans le Masaif Central et toujours Rhône-Alpes, des nuages élevés voileront le ciel, annonciateurs d'orages qui resteront isolés, n'éclate-ront qu'à la muit et resteront générale-



TEMP to 12-08-1		Vale	urs ex	co <b>l</b> ine	<b>PREXISTA</b> S reicrées e et le 13-08	वाधीर				te	<b>13-</b> 08			•
FI	RAN	ICE		-	7008S		25	15	C	LOSANGE	1.25	23	17	-
					TOULOUSE.		24	17	D	LUXEMBO		24	13	Ĭ
AJA0070		31	17	Ď	POINTE-A-PT	TEE	32	24	Ā	MADRID .		35	17	i
ARRIIZ		23	19	C	4-				•••	MARRAKE	734	33	15	i
CEDEAUX			13	D	E	RAN	IGE,	R		MEXICO .		25	13	1
OUNCES			13	C	ALGER		32	24	C					i
EST			11	C	ANSTERDAN	I	21	14	D	MILAN	********	31	20	
AEN			10	N	ATHÈNES		35	25	D	MONTRÉA	******	31	19	•
HERNOUNG.		18	11	N	BANGROK .		34	25	č	MOSCOU .		18	12	1
TERMONT F		27	19	C	BARCHONE		30	20	Ď	NATROBS .		20	14	1
XXXII		28	16	D	BELGRADE .			19	Ď	NEW-YOR	<b></b>	34	27	1
STRONE?		29	19	A	BEN IN		27	17	N	0320		28	13	1
RIF		21	11	D	RINELES		23			PALMA-DE		34	17	1
IMOGES		22	13	D	LE CARE			12	D	PÉXIN		29	22	į
YON		29	20	N	COPENHACE		34	29	D	RIO DE JAI		21	16	
<b>WESTITE N</b>		30	20	D			20	14	A	ROME		29	16	ì
WANCY		27	t5	N	DAKAR		30	27	N	SINGAPOL		_		1
WANTES		23	13	C	DELHI			26	P			32	24	
OCE		28	21	И	DIERRA	*****		24	D	STOCKHOL		19	14	4
ARE MONTS		25	15	N	GENÉVE		29	17	N	SYDNEY .	*******	15	8	-
WU		25	18	C	HONGKONG		27	26	C	TOEYO		27	24	1
EKPKINAN		28	21	D	STANBUL .			22	D	TUNES		37	24	1
REPORTES		21	B	N	JERUSALEN		27	19	D	VARSOVIE		27	17	1
T-ETIENNE		27	17	N	LISBONNE .		26	18	Ð	VENISE		31	21	i
STRASBOURG	****	2\$	18	N	LONDRES		22	11	C	VIENNE		31	21	1
A	E		•	<u> </u>	D	N	Π	C	<u> </u>	P	T		*	;
EVETSE	bru	me		el vert	ciel dégagé	Cic		OLE	ge	pluje	temp		nci	g¢

(Document établi avec le support technique spécial de la blétéorologie nationale.)

TO A CUM. DO er nat viging -----Service Care - The CHOR vit e tour de · A OU O cods T. C. 13 80 s fermes A 21-45 Q1 the North St.

· • • • • 2 90 - total d Car mais aus Carte of the William " U" PENIN ·· Tariavas THE STATE SEEDS . Coman Sin CONTRACTORS & .. 3 Deputated ্র লাভ বাঁথক **লে**ট -no 5 19**90**.; . "CS Defice co sectors qu - Jes Gapan . LYS & DOLLER . 10 000 del Contract Contract THE GU NOM no tet ens, mai

enn aves sign - 200000 la + coldition. THE PERSON NAMED IN COLUMN cen plus de 1987 - more des familie 100 deffată

----s de 12.9

24 rectared en - 0:0835**87 200** Service automorphismosphische ar the we days to site region de Elegan Eures et 29 %

"... P.T WATERLE

TRAMSPORTS

140 5 .1

a Property

1974 4 P. . .

Tall St. Lands.

L'accident d L'avia

répond au prés président d'A in coloranes i · · · · divergente d die 100 de la l'aviatic

impose in impose stern a sie au-dessor dire autores.
4 62 mètre Statele. Dor bauteur de

the Chassagne charge the ende sur la voie d'est. Ter Same serretage d'Et THE THE COMMENT & MITT YOUR Design and once presidents ( List and sur les moyens t describer est en etter, préo estant de la ve Capitalion a legard we we

researched on the section of the sec les inclouse one existences. ele esence de voyages No renteres condamnée é renteres condamnée é renteres president de renteres de condamnée é de bassa de constante, vendre Stip for the following from the second for the second following from the second following from the second following Section 1808 to communida

elegate parties e procupal che

Co son activi 'ecamait plus e francis pour facture es es ons ce vol. Ur Name of the second second party of the second secon nin

particle and a Comparter than the control of the co

Stephen and Stephe

appearance of the Land

Contract of the Second

Control of the contro

chest participation of the second of the sec

ALAM, FRACHON

Calle For a College morrelle.

d Salar en de Salar en de

The second of th

err and the second of the seco

アーコード・1970年 特殊機能

1973:n Quá

137 3 3065 1

Mill outgoe anne

. To the Tetre pe Time to the Parl Brigging

A A SOUTH PTS AND BY

Title bas is

Trim . Dar Ces

un a remain pres

1.11 a 201 taus -

s Nations unier

nise en place

Commence of the second second

Karlerenne

de la Come soviétique

Security of the security of th

ALL AT THE STATE OF THE STATE O

Construction of the second of

## **Economie**

#### ETRANGER

### Les Etats-Unis ont perdu vingt mille exploitations agricoles en un an

Les Etats-Unis ont, en un an, Les crare-unes ont, en un an, perdu 1 % de leurs exploitations agricoles, qui ne sont plus que 2,16 millions, contre 2,18 millions en 1987, tandis que, pour lions en 1987, tandis que, pour la première fois, les surfaces de terre cultivées sont inférieures à 1 milliard d'acres (400 millions d'hecteres). Ces constatations sont extraites du rapport annuel du département de l'agriculture.

Selon la définition officielle une « ferme », c'est « tout établissement qui a vendu (ou qui aurait normalement pu vendre) pour au moins 1 000 dollars (6 400 francs) de produits agri-coles dans l'année ». C'est le Texas qui a perdu la plus grand nombre de ses « fermes » (4 000) : il n'en a plus que 156 000. L'Arkansas, le Mississippi, la Caroline du Nord et le Tennessee en ont perdu chacun 2 000. En revanche, quelques Etats ont vu le nombre de leurs exploitations agricoles s'accroî-tre : le Minnesota, qui en a 2 000 de plus, avec un total de 94 000, per exemple, mais aussi la Floride, la Géorgie et le Wisconsin, avec chacun un millier

d'exploitations supplémentaires. Quant à la population active agricole, elle ne comptait plus que 4,9 millions de personnes en 1987, soit 2 % de la population totale, et la perte a été d'un miltion de personnes depuis 1980.

Ce sont les toutes petites exploitations agricoles (moins de 2 500 dollars de ventes) qui fournissent le gros des disparitions d'entreprises. Les « petites fermes » (moins de 10 000 dollars de chiffre d'affaires) constituent plus de la moitié du nombre total des exploitations, mais elles occupent moins de 12 % des terres cultivées avec une taille inférieure à 187 acres (74,8 hectares). A l'opposé, les grandes représentent 15 % de l'ensemble et travaillent plus de la moitié de la terre. La surface moyenne d'une exploitation, toutes fermes confondues, est de 463 acres (un peu plus de 185 hectares), en augmentation de 2 acres par rapport à 1987.

Les plus grandes des fermes (plus de 250 000 dollars annuels) ont scoru leur surface de 310 acres (124 hectares) en moyenne, pour dépesser les 1 000 hectares.

Selon le rapport, la moltié de le population agricole vit dans le Middle West (vaste région des Etats-Unis située entre les Appa-laches et les Rocheuses) et 29 % dans le Sud,

### TRANSPORTS

L'accident de l'Airbus A-320

# L'aviation civile

■ M= Chassagne chargée d'une étude sur la voie d'eau. — M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat chargé des transports routiers et fluvieux, vient de comfier à M= Yvette Chassagne, ancienne présidente de l'UAP, une étude sur les moyens de développer la voie d'eau, et « tout spécialement les problèmes de financement des infrastructures ». Le secrétaire d'Etat est, en effet, préoccupé par les réticences de certaines administrations à l'égard de la voie d'eau, empêchés d'étendre son réseau à grand gabarit et d'entretenir ses installations existentes.

● L'agence de voyages Nou-velles frontières condamnée en appel. — Le premier président de la cour d'appel du tribunal de com-merce de Parse despution, du voya-12 août, la condamnation du voyagiste français Nouvelles frontières à verser la somme de 7 millions de francs à la compagnie Minerve, a indiqué celle-ci dans un communiqué.

tières était naguère le principal client et représentait 70 % de son activité certains mois, lui réclamait plus de 10 millions de francs pour factures impayées et annulations de vol. Une nouvelle audience est prévue le 24 octobre pour statuer sur le reste du conflit des deux anciens parte-

## Le scandale du veau aux hormones prend une dimension nationale

En Allemagne fédérale

BONN de notre correspondant

« C'est comme pour la drogue, on peut parler aujourd'hui d'une mafia des hormones. Et, comme mafia des hormones. Et, comme pour la drogue, nous devons agir au niveau international. » La déclaration de M. Klaus Matthiesen, le ministre régional de l'agriculture et de l'environnement de Rhénanie-Westphalie, résume bien la situation : le scandale du veau aux hormones rendu multic au début de le mones, rendu public au début de la semaine en RFA, a fait tache d'huile. Après les quatorze mille veaux de l'éleveur rhénan Félix Hying, M. Matthiesen vient d'ordonner la saisie de soixante mille animaux de plus. Ils appartiennent à un autre éleveur rhénan, M. Bern-hard Wigger, qui dirige une vaste entreprise d'élevage travaillant à l'échelon fédéral, Bewital.

D'après le résultat des premières enquêtes, Bewital possède des éta-bles dans plusieurs Länder, Le scandale des veaux aux hormones que l'on avait d'abord cru circonscrit à la scule Rhénanie-Westphalie prend donc des proportions nationales et, selon certains observateurs, européemes. Il est possible que les hor-

#### Les unions de consommateurs : contrôler la fabrication

Le Bureau enropéen des unions de consommateurs (BEUC) demande à la CEE de renforcer les contrôles, en particulier sur les fabricants d'hormones. Les quantités d'hormones produites et stockées n'ent jamais été strictement contrôlées depuis que la CEE a interdit l'éle vage aux hormones dans la Commu nauté à partir du début de 1988, estime le BEUC. Or « l'usage thére peutique des hormones, seul désormais autorisé, ne devrait représen ter aujourd'hui qu'une insime quantité de la production anté-rieure ». « La CEE, ajoute le BEUC, doit d'urgence remettre de l'ordre dans les circuits de distribution des aliments médicamenteux et des médicaments vétérinaires, afin d'éviter les détournements constatés de la thérapeutique vers l'engraisse-

A la Commission européenne, on rappelle que des règlements communautaires imposent aux Douze de surveiller leur industrie pharmaceutique productrice d'hormones et de contrôler aussi par sondage les lieux d'élevage et la chaîne de distribution de la viande.

## répond au président d'Air France

Les propos du président d'Air France parus dans nos colomes (le Monde du 12 août) et faisant état d'une interprétation divergente des d'une interprétation divergente des règlements entre sa compagnie et la direction générale de l'aviation civile (DGAC) ont suscité l'étonne-

Un décret de 1971 impose à tontes les compagnies de ne pas autoriser de vol à vue au-dessous d'une altitude de 50 mètres au-dessus de tout obstacle. Donc l'Airbus aurait dû être autorisé à voler, à Habsheim, à 62 mètres (50 mètres plus la hauteur des

Minerve, dont Nouvelles Fron-

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

l'autorité de tutelle.

D'autre part, elle juge contraire aux manuels de vols en viguenr d'effectuer des simulacres d'atterris sages avec des passagers à bord.

Enfin, elle fait observer que le Concorde d'Air France, le Boeing 747 d'UTA et l'A-300 d'Air Inter, descendus trop bas [NDLR: 10 mètres du sol], le 19 mai, au cours d'un meeting aérien à La Ferté-Allais (Essonne), survolaient une piste en herbe – et non une piste en dur – où il leur aurait été impossible de se poser en cas d'inci-dent. Une procédure d'enquête a été ouverte qui pourrait déboucher sur des sanctions disciplinaires pour les trois commandants de bord et pour les trois compagnies.

#### Selon M. Delebarre le budget sécurité routière va augmenter de près de 50 %

Le budget de la sécurité routière ve augmenter de près de 50 % en 1989, a annoncé M. Michel Delebarre, ministre des transports, dans un entretien que publie, samedi 13 août, le quotidien Ouest-France.

Le premier ministre vient de signer les lettres plafond (du bud-get), a déclaré le ministre. L'une des get), a declare le ministre. L'une des annonces importantes pour 1989 sera l'augmentation globale des investissements du budget de la sécurité routière. - Il passera de 282 millions de francs à 412 millions de francs en 1989 », a-t-il

Les crédits destinés à résorber les points noirs seront, par ailleurs, dou-blés. Il en reste deux cent quatrevingt-cinq (contre six cents en 1982). - Nous en ferons disparatre soixante-dix et, dans quelques années, le problème sera résolu.

mones et autres anabolisants utilisés par ces éleveurs ouest-allemands pour accélérer la croissance des veaux acet été importés de manière illégale des Best Best illégale des Pays-Bas.

On recherche par ailleurs, sur l'ensemble du territoire ouest-allemand, cinq cents veaux sur les quatre mille deux cents mis sous scellés hundi dernier. Un proche collaborateur de M. Félix Hying aurait arraché la marque jaune que por-taient les animaux à l'oreille et les auraient évacués dans le plus grand secret, dans la muit de lundi à mardi, pour une destination incomme. Le porte-parole du parquet de Münster Klaus Deupmann, a déclaré que quarante-deux des animaux disparus avaient été retrouvés en Basse-Saxe, d'autres en Westphalie. La viande des veaux qui ont été enlevés est-elle sur le marché? Le porte-parole du parquet ne l'exclut pas. Cette disperition a conduit le ministre de l'intérieur de Rhénanie-Westphalie, M. Herbert Schnoor, à mobiliser deux cent soixante-quatre policiers pour garder les quarante étables de M. Félix Hying. Les hommes patronillent toutes les demi-heures pour s'assurer que les stalles sont bien occupées par les veaux. Les veaux condamnés à mort mercredi ont dejà été exécutés par des décharges électriques. Leur graisse sera utilisée pour la fabrication de produits d'entretien, notamment du cirage. Et leur viande - qui n'est pas dangereuse pour la consomma-tion, selon le directeur de l'Institut de technologie pour la recherche sur

les viandes, M. Fritz Wirth. devrait être utilisée pour les conserves de nourriture destinées aux chiens et aux chats.

Une controverse est en train de se développer en RFA entre les gouver-nements régionaux. Le ministre de l'agriculture du Bade-Wurtemberg reproche à son homologue de Rhénanie-Westphalie de ne pas avoir informé le gouvernement fédé-ral et même la CEE plus tôt. « Nous avons eu besoin de deux semaines pour mener notre enquête », rétorque M. Klaus Matthiesen. Autre dilemme ; la loi prévoit

pour un cas de fraude alimentaire comme celui-ci une peine d'un an de prison maximum assortie d'une amende de 5 000 deutschemarks (17 000 francs). Dérisoire, estime M. Klaus Matthiesen, mais le secré taire fédéral de la santé, M. Werner Chory, refuse une modification du droit pénal. « Il suffit d'appliquer la loi telle qu'elle existe mais avec rigueur », dit-il.

Enfin, selon le député chrétien démocrate, au Parlement européen. M. Elmar Brok, ce scandale pourrait avoir pour la RFA les mêmes conséquences que celui du vin au glycol pour l'Autriche il y a trois ans. « En plus, dit-il, la RFA s'est battue contre ses partenaires européens pour imposer l'interdiction d'utiliser des hormones dans l'élevage, et c'est chez nous qu'éclate un tel

(Intérim.)

#### REPÈRES

### Échanges

#### L'Afrique du Sud freine ses importations

Le gouvernament sud-africain a annoncé, vendredi 12 soût, toute une série de mesures économiques destinées à mettre un frein à la consommation at done aux importa-tions qui sont, selon lui, beaucoup trop élevées. Parmi ces mesures figu-rent des restrictions sur la locationvente, un resserrement du contrôle des changes et une hausse des toxes sur les produits importés, en particu-lier les automobiles. Les nouvelles restrictions - augmentation des dépôts et raccourcissement des délais de paiement — è la location-vente sur divers produïts, allant des appareils électriques à l'équipement photo en passant par la vidéo et les véhicules commerciaux, seront appli-cables des samedi 13 août, a précisé le ministre des finances.

Un peu olus tôt dans la journée, la ministre adjoint des affaires économiques avait annoncé une hausse, à partir du 1ª septembre, des combus-tibles de 15 %, pour compenser is baisse du rand sur le marché des changes. - (AFP.)

## Prix de gros

## Accélération en juillet aux Etats-Unis

Les prix de gros ont augmenté en juillet de 0,5 % aux Etats-Unis, soit à un rythme annuel de 5,7 %, a indiqué, vendredi 12 août, le départe-ment du travail à Washington. Ils avaient augmenté de 0,4 % en juin,

soit à un rythme annuel de 4,6 %. Pour l'ensemble de l'année 1987, les prix de gros avaient progressé de 2,2 %. Bien que proche des anticipe-tions des experts, le chiffre de juillet semble confirmer l'existence de tensions inflationnistes dans l'économi américaine.

## Aides

### à l'exportation

#### L'Eximbank ne prête plus

L'Eximbank, l'agence fédérale de soutien des exportations américaines (l'équivalent de la Coface en France) a annoncé, vendredi 12 août à Washington, la suspension, pour catte année, de ses prêts à long terme, ses engagements financiers dépassant d'ores et déjà « largement > son budget pour l'exercics 1988. Dans un communiqué, l'Exim-benk précise qu'elle a déjà accordé depuis le début de l'exercice budgétaire en cours (1° octobre 1987 au 30 septembre 1988) 666 milions de dollars de prêts, soit, avec les demandes en cours, un montant déjà supérieur à son plafond budgétaire (692,9 millions de dollars).

Selon M. K. Bohn, le président de l'Eximbank, la progression des enga-gements financiers de son agence depuis le début de cette année s'explique par la hausse des exportations américaines et. « partant. des demandes de prêts de l'Eximbank », permettant aux exportateurs américains de « contrer les subventions des autres pays ». L'agence ne reprendra ses prêts à long terme qu'à partir du prochain exercica budos

### SOCIAL

### Les orientations du ministre du travail

## M. Soisson, apôtre du dialogue social

(Suite de la première page.)

La concertation bilatérale, M. Soisson l'a déjà expérimentée avant la pause des vacances. Officiellement, il a reçu tous les partenaires sociaux pour des entretiens qu'il qualifie volontiers de francs et directs, en se félicitant qu'il n'y ait eu à son égard ni crispation ni... suspicion. Le ministre entend tenir le même langage à toutes les organisations et pense déjà avoir défini une règle du jeu qui pourrait permettre, par exemple s'il y a un regain de conflits salariaux à l'automne de rechercher rapidement l'apaisement. De telles règles ne résistent pas toujours à l'épreuve des faits. Le ministre aurait donc tort de se montrer trop optimiste sur ce point, mais il est vrai qu'il a joué un rôle important, officiel et surtout officieux, dans le règlement du conslit de l'imprimerie Didier en juillet. Un premier

### «Repenser l'organisation du travail »

L'incitation à négocier, M. Soisson y a déjà eu recours devant la Commission nationale de la négociation collective. mais... en laissant de côté le principal sujet sur lequel le débat risque d'être âpre entre les partenaires sociaux : la renégociation (éventuelle) des conditions de licenciement. Le ministre du travail ne se sent nullement handicapé - aux yeux des syndicats par le fait qu'il a voté, en son temps, la suppression de l'autorisation administrative préalable de licenciement. Pour autant, il a reçu clairement le mandat du premier ministre non de rétablir cette autorisation - ce qui est exclu - mais d'explorer les voies d'une négociation permettant d'ajuster la législation actuelle. Face à un front syndical divisé, il ne souhaite pas consulter ensemble les partenaires sociaux mais mener des conversations bilatérales pour voir ce qu'il sera possi-

M. Soisson veut également que les syndicats et le patronat engagent un processus de négociations sur les conséquences sociales des mutations technologiques, ce qui rejoint l'objectif des discussions qui doivent reprendre au CNPF le 13 septembre prochain. Mais l'ambition du ministre va sans

pour lui de « repenser l'organisation du travail». « Les nouvelles technologies, disait-il le 11 juillet, ne fabriquent pas automati-quement de bonnes conditions de travail (...). Si l'on n'y prend garde, l'introduction des nouvelles technologies peut rejeter de la production nombre de salariés riches de leur savoir-faire passé, faute d'une action suffisante en matière de formation et d'une réflexion adéquate sur la conception des nouvelles installations. » Comme ses prédécesseurs, il entend aussi . favoriser actualisation vēritable, voire, lorsque c'est nécessaire, une nventionnelles ».

La troisième mission que M. Soisson semble s'être assignée touche à la surveillance et au contrôle des négociations. Sans avoir la réputation d'être un interventionniste à tout crin - ce qui n'est apparemment pas son but, - le nouveau ministre du travail pourrait surprendre sur ce terrain. Le 11 juillet dernier, déjà, il a tenu un langage sans équivoque quant à sa vigilance :

« Je tiens à le dire ici clairement : les espaces de liberté conférés à la négociation ne sont pas des espaces de dérégulation. Je suis persuadé que les partenaires sociaux sauront mettre fin aux déviations constatées dans certains cas et éviteront que l'Etat ne soit conduit, contre son gré, à intervenir davantage dans le jeu des relations sociales, qui doit être aussi libre que possible . En clair : la liberté de négocier, oui... mais à condition de ne pas faire n'importe quoi. CQFD.

### Le «pré carré» de l'Etat

M. Soisson, qui sait que ses moindre faux pas seront guettés tant par les barristes que par les socialistes, qui le jugeront sur ses actes, a déjà attiré l'attention des partenaires sociaux sur « la nécessité de certaines corrections de trajectoire, afin que la liberté contractuelle fasse bon ménage avec le respect de la loi et que le progrès économique aille de pair avec le progrès social, dont il est non seulement la contrepartie mais aussi la condition». Des corrections sont done attendues tant sur le système d'individualidoute plus loin puisqu'il s'agit sation des salaires, qu'il s'agit à

la fois d'encadrer et de moraliser (le Monde du 14 juillet), que sur l'aménagement du temps de travail, où la modulation des horaires doit être compensée. « notamment sous la forme de réduction de la durée du tra-Dans l'esprit de M. Soisson, la

relance du dialogue social passe done par une nouvelle articulation entre le . pré carré de l'Etat » et le domaine de la négociation collective. Loin d'entretenir le culte du « tout social » à renouveau de la négociation de refonte des classifications branche, qui « n'exclut ni une négociation interprofessionnelle, qui peut utilement donner à la négociation de branche les orientations et impulsions nécessaires, ni le maintien de la vitalité de la négociation d'entreprise ». « On ne peut vouloir moins d'Etat et moins de syndicats », aime à dire M. Soisson. Il devra donc à la fois redonner un espace aux seconds pour négocier - et exister davantage... - et rappeler que le premier a encore un rôle social à iouer.

MICHEL NOBLECOURT.

L'atelier de Mecatronic, filiale du

### 4 125 suppressions d'emplois prévues aux P et T en 1989

Les P et T vont supprimer en 1989 4125 emplois sur 435 000 environ dont 1879 à la poste et 2246 aux télécommunications, selon la CFTC. «Si cette réduction de 1% des effectifs est inférieure à l'objectif initial du gouvernement, elle n'en va pas moins à l'encontre des affirmations de M. Paul Quilès, ministre des Postes, Télécommunications et de l'espace, de renforcer le dynamisme du service public », estime la CFTC. En effet, il semble que les syndicats, à la suite de leurs consultations au ministère, redoutaient, avant les congés, 6000 suppressions d'emplois. Reste que la lente décroissance des effectifs des P et T continue : 4500 suppressions programmées pour 1988, 4 600 effectuées en 1987, 3 000 en 1986 et 2000 en 1985.

On reste extrêmement discret au ministère sur la lettre de plafond budgétaire, dans l'attente du retour de M. Ouilès le 16 août. Il semble toutefois que le document tablerait sur un excédent de 1,2 milliard de francs pour la Poste en 1989 et de 4.4 milliards pour les telecoms. Par ailleurs, les prélèvements opérés sur le budget des P et T en favour du Centre national d'études spatiales (CNES) monteraient à 5 milliards de francs et ceux en faveur de la filière électronique atteindraient 2 milliards de francs (2,11 milliards

Epilogue d'un déménagement « sauvage » ?

### Mecatronic reprendra ses activités dans la Meuse

groupe Horlogerie photographie française (HPF), rouvrira normale-ment ses portes à Void (Meuse) à compter du 22 août. Mecatronic, qui assemblait des composants de télé-phone, avait été fermée et entièrement déménagée à Bonneville (Haute-Savoie), où est située l'entreprise HPF, le mardi 2 août pendant que les vingt-deux salariés étaient en congés annuels (le Monde du 10 août). La direction de Mecatronic, dont les P et T sont un client important, a été rappelée à l'ordre par le ministère de l'industrie et a dû

faire marche arrière. Après que les responsables de l'entreprise eurent été reçus au ministère, le cabinet de M. Roger Fauroux a fait savoir que des garanties écrites ont été apportées : « La totalité des salariés de l'atelier désirant rester le pourront, la pérennité de l'entreprise n'étant pas remise en cause. » Pour le ministère. les dirigeants de l'entreprise ont « manqué de respect au droit du tra-vail et aux règles des relations humaines». Mais si l'opération de déménagement « sauvage » était « regrettable », elle « relevait plus

de la maladresse que de la malveillance .. « Les emplois seront garantis sous réserve des conditions économiques habituelles, ajoutot-on au ministère, et le plan de charge pour les douze mois à venir-est normal. »

 La CGT dénonce le projet de budget 1989. – M. Gérard Alezard, secrétaire de la CGT, a dénoncé, le jeudi 12 août, le budget de 1989, qualifié de « budget de crise et de régrassion ». La CGT envisage de faire entendre ses revendications afin d'obtenir « d'autres choix budgétaires et la transparence des financements publics ». Point per point, M. Alezard s'en est pris aux diffé-rentes priorités gouvernementales. Les 12 % de crédits supplémentaires pour l'emploi servent surtout au r traitement du chânage ». L'effort consenti sur le poste de l'éducation n'est pas suffisant puisqu'il ne représente que 5 % du PIB contre 5,7 % en Grande-Bretagne et 7 % en URSS, selon M. Alezard. Enfin, « le protect pois des la depart. retard pris depuis 1984 » dans la recherche en France nécessite des aux 3 milliards octrovés par le cou-

Difficile d'affirmer que du secteur artisanal, avaient vu lour l'ensemble de l'économie française va bien, mais, en tout cas - pour reprendre l'adage bien connu. – le bâtîment, kii, va.

L'enquête trimestrielle dans ce secteur, que vient de publier l'INSEE, le confirme sans

· L'activité du bâtiment, qui était déjà très soutenue en début d'année, a continué de progresser, au cours du deuxième trimestre ». soulignent les experts de l'institut de la statistique. Ils notent un accroissement du volume des tra-vaux des entreprises dans le gros œuvre, et plus encore dans le second œuvre. Moins d'un entrepreneur sur quatre juge son carnet de commandes insuffisamment garni. Depuis 1966, date du début de l'enquête, jamais, ajoutent les sta-tisticiens, un tel taux d'optimisme professionnel n'avait été constaté.

Les conséquences positives de cette conjoncture, qu'on serait tenté de qualifier de florissante, viennent à l'esprit : bon niveau d'activité prévu pour la deuxième partie de l'année et le début de 1989, embauche d'effectifs à un rythme plus soutenu encore qu'au cours des der-niers mois. Mais la médaille a sou revers : les entreprises qui éprocvent des difficultés de recrutement pour faire face à leurs nouvelles commandes s'accroissent et le phénomène bien connu des goulets d'étranglement (lorsque la demande de main-d'œuvre spécialisée se heurte à une offre insuffisante) commence à se manifester. C'est ainsi que la part des entreprises, dans l'impossibilité d'accroftre leur production faute de trouver la main-d'œuvre correspondante, qui était de 8 % en juillet 1987, est passée un an plus tard à 14 % en données brutes.

## Un mouvement

Il reste que cette relance dans le bâtiment, qu'avait déjà bien mise en valeur l'étude de conjoncture de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises (le Monde du 6 soût), s'inscrit dans un mouvement de reprise amorcé à la fin de 1984 et confirmé depuis lors. Les mesures adoptées en faveur du logement - que ce soit pour la construction neuve, l'entretien ou la réhabilitation, - la flambée des burcaux et des bâtiments administratifs, notamment en Ile-de-France, et pendant l'hiver 1987-1988 des conditions climatiques exceptionnellement clémentes, ont concouru à donner le coup de fouet à un socteur qui, de 1974 à 1984, avait connu une dégringolade catastrophique. En dix ans, en termes de chiffre d'affaires, les entreprises avaient en effet régressé de 20 %. Alors qu'en 1974 550 000 logements étaient mis en chantier, le chiffre s'était effondré en 1984 à 310 000. Les entreprises, sauf celles

nombre régresser de 30 %, alors que les effectifs chutaient de 1 300 000 à 945 000.

Pour sa part, la Fédération natio-nale du bâtiment (FNB) corrobore, dans sa dernière note de conjoneture, les analyses encourageantes de l'INSEE et constate, en dépit des disparités régionales marquées, que les entreprises out retrouvé le che-min de la croissance depuis la « référence noire » de 1984-1985.

Aujourd'hui, pour les cinq pre-miers mois de 1988, par rapport à la même période de 1987, l'activité est en hausse de 6,2% avec, à la clé, une progression des effectifs employés de quelque 5 000 per-sonnes. Les mises en chantier de logements neufs ont, elles, fait un bond de 16,5%, et même de 33% pour les autres types de construc-

#### Revaloriser les métiers manuels et techniques

Un son de cloche quasiment iden-tique est perceptible dans le secteur connexe des travaux publics (le Monde du 8 juillet). De nombreuses entreprises, surtout chez les grandes et les moyennes, sont à la fois présentes dans les branches diversifiées du bâtiment et dans celles des travaux publics : routes, terrassement, infrastructures des transports, grands travaux, bar-rages, assainissement. Et l'INSEE, dans une enquête de conjoncture réalisée le mois dernier, juge - particulièrement satisfaisante» l'activité des entrepreneurs en relevant que plus de 60% d'entre eux ont constaté, au deuxième trimestre de cette année, une progression de leurs travaux, ce qui constitue e le résultat le plus élevé depuis qu'est observée l'opinion des chefs d'entreprise», c'est-à-dire depuis 1974. Jamais depuis cette date, ajoute l'INSEE, les commandes engrangées par les entreprises n'ont atteint un tel niveau. Le troisième trimestre se présente donc sous de bons auspices, mais, là aussi, « une proportion record de chefs d'entre-prise s'estiment empêchés d'augmenter leur production par manque de personnel qualifié ».

Que ce soit à la FNB ou à la Fédération nationale des travaux publics, les responsables professionnels sont d'ailleurs bien conscients de ce phénomène de blocage qui est le résultat des dix années pendant lesquelles les métiers de ces branches ont trop été vus, par les jeunes notamment, comme des professions sans avenir, mal rémunérées, dévalorisées, aléatoires, peu considérées parce que manuelles, voire réser-vées pour beaucoup à des travailleurs étrangers. Une grande campagne de reconquête et de revalorisation a été engagée avec l'aide de l'éducation nationale dans l'opinion publique, mais il est encore trop tôt pour en juger les

FRANÇOIS GROSRICHARD.

## Mariage dans l'informatique américaine

## Unisys rachète Convergent

La société américaine Unisys, le dollars, lui fait donc faire un petit numéro trois mondial de l'informatipas dans ce sens. que, vient d'annoncer un accord de principe pour le rachat de Convergent, une entreprise californienne de mini-ordinateurs et stations de tra-

Cette annonce s'inscrit dans la stratégie d'Unisys : né en 1986 de la fusion de Sperry et Burrough, Unisys avait clairement indiqué, il y a quelques semaines, sa volonté de doubler, d'ici à 1990, son chiffre d'affaires (9,7 milliards de dollars en 1987). Le rachat de Convergent, quatre-vingt-dixième entreprise informatique mondiale, avec un chiffre d'affaires de 385 millions de

· Accord entre Grand Met et Seagram en Extrême-Orient. - Le groupe britannique Grand Metropolitan a annoncé, jaudi 11 août, qu'un accord de distribution en Extrême-Orient vient d'être conclu entre sa filiale Intercontinental Distillers and Wintners (IDV) et le groupe canadien de boissons Seagram. Aux termes de cet accord, Seagram commercialisera à Hongkong, en Malaisie, en République populaire de Chine, à Singapour et en Thailande la gamme complète des cognacs Martell et des amagnacs Janneau (qui appartien-nent à Seagram) et toutes les marques d'IVD. IVD commercialisera et distribuera toutes les marques de Seegram (y compris Martell et Janneau) dans les territoires où Seagram n'a pas de réseau propre de distribu-

Convergent a connu quelques années de développement spectacu-laire après sa création en 1979, mais sa croissance marque le pas depuis 1985. Unisys étant son premier client (il lui assure 20% de son chiffre d'affaires), il n'est guère étonnant de le voir intervenir dans son sauvetage. Outre la sécurité de ses approvisionnements, le numéro trois de l'informatique confirme aussi son engagement sur le standard de logiciel Unix, d'ATT (American Telegraph and Telephone), dans le déve-loppement duquel Convergent joue un rôle important.

Un débat crucial se déroule actuellement dans l'industrie infor-matique mondiale autour de l'avenir de ce standard (le Monde du 18 mai) entre les partisans d'ATT et leurs opposants, réunis au sein d'une nouvelle fondation à laquelle partici-pent, notamment, le très puissant IBM et le français Bull.

• ERRATUM. - Dans notre information sur le capital de la société holding néerlandaise proprié-taire du capital de Primistères, parue dans nos écitions du 12 août, une erreur de transmission nous a fait écrire que la Phareon Holding Ltd possédait 3,6 % du capital de la First Anglo-Dutch Securities. C'est 36 % qu'il fallait lire.

ti.: . - :-- ----

## Revue des valeurs

### **BOURSE DE PARIS**

#### Semaine du 8 au 12 août

## **Syndrome et syndromes**

 Dieu seit loné, elle a bougé. - Cette réflexion amusée lancée à la cantounade par un boursier commu pour ses fines plaisanteries résume bien la situation miers jours rue Vivienne. An bord de la paralysie à cause du manque d'affaires, la Bourse a en effet bougé cette semaine. Pas exactement dans la direction souhaitée, puisque les cinq séances éconiées se sont soldées par une baisse de 3 % des divers indices. Mais la réaction du marché, dictée par la hausse surprise et menaçante du taux de l'escompte américain a, par certains côtéa, été phatôt rassurante. Mais reprenons le film des évé-

Accablé par la chaleur et la désertion du plus grand nombre de ses fidèles aspirés par le tourbilour de la grande migration anmelle, le marché s'était les deux premiers jours littéralement figé dans un immobilisme parfait, mais peut-être aussi trompeur. Malgré le caime enregistré sur le front monétaire avec l'adjudication de 9,7 milliards de france, faite hundi par le Trésor à des taux plutôt orientés à la baisse, les financiers de la place ne s'étaient pas laissé abuser. La plupart s'attendaient à une remion imminente aux Etats-Unis. Elle allait se moduire mais nas exactement là eû on l'attendaient. duire mais pas exactement là où on l'attendalt (voir ci-contre « Les devises et l'or »).

La décision de la Réserve fédérale américain de relever d'un desni-point le taux de l'escompte fit mercredi l'effet d'une douche froide. Wall Street fut violemment seconé et, choqué, le Kabuto-Cho de Tokyo cut un malsise. De suisbement, la Bourse de Paris se mit à descendre en forçant l'altere : - 1,1 % mercredi, - 1,5 % jenil.

Après le syndrome des taux, le syndrome du 15 août aliait-il à son tour donner la chair de poule au marché? Tout, rappelous-le, avait commencé en 1971 durant le week-end de l'Assomption avec la décision inattendue prise par le président des Etats-Unis, à l'époque Richard Nixou, d'abolir l'étalou-or. Depuis lors, l'approche de tous les week-ends du 15 août décleuche un réflexe général de méfinace. Mais sans doute y a-t-il syndrome et syndrome. Tout s'est passé comme si le resserre-ment des conditions de crédit outre-Atlantique, décidé unilatéralement par les seules autorités monétaires américaines, avait soulagé les marchés

Vendredi 12 noût, sans doute persundées q rien de pire ne pouvait plus arriver, toutes les places se ressaisirent en chœur, ce, malgré la légère accentuation de la hausse des prix de gros au Nouveau Monde. Mais celle-ci était, paraît-il, attenduc. Bref, Paris, bien que revenu au désœu-vrement le plus complet, suivait le mouvement et regagnait us peu du terrain perdu (+ 0,3 %). Mais la solidarité ou la contagion, appelous cela comme ou veut, explique-t-elle seule le phénomène?

Premier constat: pas un soul instant Paris n'a cédé à la panique. Mieux, la place française a beaucoup moias baissé que les autres. Une bonne raison à cela : sa situation technique est presque idéale. Le montant des achats à découvert (position de place) représente moins de trois séances nor-males. Cela n'est certes pas nouveau. Réduite à sa plus simple expression depuis le krach, cette posi-tion de place n'avait recommencé à augmenter qu'en juin. Mais les conditions out aussi radicalement changé. Redoutée, la dépression économique ne s'est pas (encore) produite et d'un état de crise théorique on est passé à une assez étomante situation d'expansion. Et si Paris s'est mis en devoir de

remonter la pente, l'écart n'est pus encore cour-blé...

D'où ce deuxième constat : compte team d'un contexte économique somme toute très favorable localement, le marché français offre encore d'excellentes opportunités de placements. L'étranger ne s'y est du reste pas trompé. A l'analyse, la baisse survenue cette semaine apparaît donc être beancoup plus le résultat d'ajustements de positions faits par précantion que le fait de ventes précipitées. L'activité aurait autrement beaucoup plus apparenté on offe pe la fait en remontant jeudi aux augmenté qu'elle ne l'a fait en remoutant jeudi aux environs de 1,5 milliard de frança. Autrement dit, le « portefeuille », kti, n'a pas bronché.

A cet égard, les professionnels sont formels. A la veille du week-end, tous se disaient favorable-ment impressionnés par l'amélioration constatée et la très saîne réaction du marché. Naturellement, sur le parquet, sul ne se berçait trop d'illusions. La tension créée par le FED sur le front des taux est lourde de conséquences. Elle place les pays indus-triels, et les autres, dans une position difficile, la France en particalier, dont le ministre de l'écono-mie, des finances et du budget, M. Pierre Bérégo-voy, s'est fait le chantre de la détente. De ce fait, heanteurs pre Visionne attendant auss man voy, s'est fait le chantre de la detente. De ce tart, beancoup, rue Vivienne, attendent avec une impatience, mèlée d'imquiétude, les résultats du commerce extérieur américain publiables mardi prochain 16 août, qui devraient, pense-t-ou, être riches d'enseignements. « Bons on mauvals, tout dépendra de l'interprétation que l'on rondra bien en faire », assurait, philosophe, un gérant de porte-

En attendant, les pythies de la place, sucien et nouvelles, ne sont toujours pas d'accord entre elles sur la suite des événements. Entre le relatif se des unes, fondé sur l'impossibilité où se trouvent les gouvernants de trop ralentir l'expansion économique mondiale sons peine de détruire tout le système, et le catastrophisme des autres, tout le système, et le catastrophisme des autres, savanument entreteun par le troisième syndrome, du krach celui-là, dont le fantôme gesticule à mesure qu'approche le premier anniversaire du grand bouleversement, la confusion est aussi totale qu'estre les déclarations des ministres des finances du G-7. Mais c'est bien come, l'histoire ne se répète jamais. Comme d'habitude, une troisième voie aera probablement emprantée.

La preuve une l'arme des fauts des fauts

La preuve que l'arme des tanx n'est pas bour-sièrement dissuasive : l'affairisme n'a rien perdu de ses droits. Une forte animation a été ainsi euregistrée cette semaine autour de Suez, dont le moyau dur semble vouloir à son tour être remforcé après cenx de Saint-Gobain, de CGE et du CCF. L'attention s'est également portée sur Perrier et Pernod-Ricard. D'antre part, le ramassage d'actions LVMH a, semble-t-il, également repris. Facom a été recherché à la veille du week-end. Enfin, une opération financière est en cours sur CCMC. Le pendre la cotation du titre. Les « raiders », eux, ne partent jamais en vacances.

ANDRÉ DESSOT.

### Fermeture de places financières et boursières le lundi 15 août

Les marchés financiers et commerciaux resteront fermés le lundi 15 août à Paris.

En Espagne, les Bourses de Madrid et de Barcelone seront closes. Le 15 août serz également un jour férié pour les marchés italien et belge, ainsi que pour le marché de l'or de Bombay, en Inde.

### BRUXELLES: vers la fin de l'archaïsme boursier?

Las de l'archaïsme boursier qui prévaut sur la place de Bruxelles, le ministre des finances belge, M. Phi-lippe Maystadt, vient de se pronon-cer fermement pour une réforme en profondeur et d'envergure. Il réclame, en particulier, la fin du monopole des agents de change sur les transactions supérieures à 250 000 dollars (1,6 million de francs) et le droit pour les établissements bancaires d'entrer dans le capital des charges d'agent de change. Une commission sera rapi-dement constituée, qui sera chargée

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (\*)

Nbre de titres

Saint Gobain ... 235 165 119 168 737
St6 générale ... 706 291 260 138 824
CGE ... 608 298 191 806 735
Peugeot ... 172 702 209 111 405
LVMH ... 72 753 200 879 560
BSN ... 24 510 121 326 200
CCF ... 840 576 114 394 774
Paribas ... 194 446 79 704 806
Michelin ... 516 639 103 404 717
Arjomari ... 42 643 97 523 824
Saint Louis ... 151 591 170 535 382
Sucz ... 565 268 145 437 342
Perrier ... 117 934 107 575 985

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

(\*) Du 4 au 11 aolt.

Or fin (tillo en imme) ...

— (tillo en imper) ...

Ø Filica française (20 fr.)

Filico suinse (20 fr.)

Pilico intine (20 fr.)

Ø Filico intine (20 fr.)

Demi-souversie . . Nos de 20 doiers .

EO pesod . . . . 20 merks . . . 10 Sories . . . E reables . .

Ces pièces d'or ne sont cotées qu'à la

сар. (F)

#7 700 #7

de discuter des modifications aux règlements, qualifiées par lui d'e incontournables ».

Cette commission regroupers des représentants des agents de change, des banques et des principaux inves-tisseurs institutionnels étrangers opérant en Belgique, Elle commencera ses travaux au mois de septem-bre, et M. Maystadt souhaite que les hases d'un accord soient jetées d'ici au 31 octobre, de façon qu'un texte

648 847

RM .....

« Permettre l'accès des banques à la Bourse est un principe fondamen tal de la réforme », ajoute encore M. Maystadt, en précisant qu'il ne voit aucune raison pour laquelle les sociétés holdings et les holdings de compagnies d'assurances n'y

auraient pas également accès. Un responsable du ministère des finances belge a déclaré que la réforme demandée par M. Maystadi

1 639 520

930 620

### pourrait se comparer, toutes propor-tions gardées, au « Big Bang » bri-tannique de 1986. de loi soit présenté au Parlement en fin d'année.

10 août

1 230 959

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

9 zoût

935712

Comptant					
R. et obl	6871402	7 331 885	8 120 599	11 025 415	7 532 322
Actions	104 596	118689	201 276	239 758	114916
Total	7 624 845	8 386 286	9 552 834	12904693	8 577 888
INDICE	QUOTID	IENS (INSE	E base 100	31 décembr	e 1987)
Françaises	124,2	124,1	122,8	121,6	_
Etrangères	122,3	124,1 122,2	120,1	118,8	-
	SOCIÉTÉ	DES BOU	SES FRA	NCAISES	
	(bas	e 100, 31 d	cembre 19	87)	
Tendance .	134,3	134,2	132,5	130,9	131,2
	(be	se 100, 31 di	cembre 198	(1)	
Indice gén. i	358,3 l	359,1	356,5	351,2	350,7
	(bas	e 1000, 31 d	écembre 19	87)	

### MATIF

Indice CAC 40. | 1322,12 | 1323,71 | 1305,94 | 1292,18 | 1294,30

eeu ma	ÉCHÉANCES						
COURS	Sept. 88	Déc. 88	Mars 89	Juin 89			
remier	-	_	-	_			
- hmst	103,25	101,90	100,89	99,85			
- les	102,85	101,50	100,55	99,65			
Denvier	103	101,60	100,60	99,65			
compensation	103	101,60	100,55	99,55			

Nombre de contrats : 55 989.

### BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

Sous le coup parté par le Fed en rele-Sous le coup porté par le Fed en relevant par surprise le raux de l'escompte.

Wall Street cette semaine a flanché et baissé de 3,8 % avec l'indice Dow Jones retombé à 2 037,52 (contre 2 119,13 le 5 août). Cette perte, le marché new-yorkais l'a, pour l'essentiel, acquise au cours des deux seules séances de mardi et surtout de mercredi, la plus terrible avec près de 50 points de baisse. Ce jour-là, comme d'habitude, les programmes des ventes sur ordinateurs grammes des ventes sur ordina fureat arrôtés.

Une légère reprise technique s'en-suivit en fin de semaine. Il reste que la Bourse américaine a été une fois de plus sounée, se souvemant que le grand krach d'octobre 1987 avait été précédé un mois auparavant par une hausse du tanx de l'escompte. Pour l'instant, les opéra-teurs courbent le dos en attendant la publication, mardi 16 août, des résultats du commerce extérieur, autre facteur du déclenchement de la crise il y a un

	Cours 5 soft	Cours 12 soft
Alcos	53 1/2	48 5/8
ATT	26 1/2	25 3/8
Booing	62 1/4	59 1/2
Chase Man. Bank	30 1/8	28 3/8
De Post de Nemours	86 1/2	82 1/2
Eastmen Kodak	44 1/2	43 1/4
Estion	467/8	46 3/8
Ford	53 3/4	50 3/8
General Electric	41 3/4	40 1/4
General Motors	78 1/8	753/4
Goodyear	61 1/2	57 7/1
IBM	123 3/4	118
mT	50 1/8	48 3/8
Mobil Oil	45	44
Pfizer	51 1/4	. 50 1/4
Schlamberger	34 1/8	34 1/4
Texaso	47 1/8	45 5/8
UAL Corp. ex-Allegis	95	93 3/4
Union Carbide	241/8	22 3/4
USX	39 3/8	29 1/8
Westinghouse	52 1/2	51 3/8
Xertix Corp	543/4	54 1/8

### LONDRES

Pas brillant, le London Stock Exchange cette semaine. Malgré la reprise enregistrée à l'approche du weck-end, le marché n'a pas réussi à regagner le terrain perdu. D'un vendredi à l'autre. l'indice des industrielles a paissé de 2 % environ.

La hausse des taux d'intérêt tous azimuts, par la Banque d'Angleterre d'abord puis par le Fed américain ensuite, a sérieusement rafrafehi les pides. Même les bons résultats semes-triels annoncés par plusieurs grandes entreprises (GKN, General Acci-dent...) n'ont pas réussi à revigorer la

Indice < FT > du 12 août des 100 valeurs, 1 484,8 (contre 1512,8); FT 30, 1 843,4 (contre 1 875,9); mines d'or, 189,5 (contre 200,4); Fonds d'Etat, 88,17 (contre 88,35).

I		Cours 5 acrit	Cours 12 soû
ı	Beecham	489	480
l	Bowster	415	428
l	BP	258	259
l	Charter	371	365
ı	Courtanids	358	344
ı	De Seers (*)	10 11/16	10 3/8
l	Free Gold (*)	81/8	7 13/1
ŀ	Glazo	983	953
	GUS	16 21/32	
	ICI	10 39/64	10 5/1
ì	Renters	501	474
	Shell	10 11/16	10 17/6
	Unilever	478	460
	Vickers	183	179
	War Loan	38 23/32	38 7/8

(\*) En dollars.

#### FRANCFORT Lourd

Comme sur presque toutes les places, la menace d'une guerre des taux d'intérêt a décienché un repli rapide des cours. Les valeurs bancaires ont été affectées au premier chef. La construction automobile a également souffert. Indice de la Commerzbank du 12 août : I 474,6 (contre I 499,3).

	Cours 5 août	Cour 12 ao
AEG	207.30	202.4
BASF	264	261.5
Beyer	300	291.5
Commerzbank	231.50	224
Deutschebank	486	467.5
Hoechst	283.50	280.7
Karstadt	418	410
Mangesman	175.29	175.3
Siemeus	441	430.4
Volkswagen	247	249

#### TOKYO Assez résistant

Frayeur cette semaine à Tokyo, où après l'annonce de la hausse du taux d'escompte américain le marché a en littéralement un malaise avec une chute teralement un malaise avec une chute — la troisième plus forte de l'année — de 615,49 points au Nikkel (— 2,18 %). Plus de peur que de mal. Remise de ses émotions, la Bourse nippone a repris son ascension et regagné une bonne partie du terrain perdu.

Indices du 12 soût : Nikkel 27 833,51 (contre 28 362,18), général, 2 187,04 (contre 2 230,70).

	609 1 330
70	1 630
00	3 140
00	2 250
40	2 810
56	925
90   '	7 010
30   3	2 789
	40 56 90

LEMARCHÉ INTERNA

CES and the second s not better

er foot la STATE TO THE STATE OF The state of the state of the AND THE COURT DATE Transfer Control of the Control of t 2\_:>-doi:25 2420t for a secomple - To de Gal

Comment econs Ber auf a remelante um bei sertation of ter ent de dette national design of the franchists constitution of the second sec September 1 े ा million ा के क्षेत्रक **रहे** The second of the enement do

fry a William Country Limit English in an an an air annich gerra er en en en proveit and the control millions and the lands 12 12 20 20 20 11 11 11 12 12 CTR 1000 and the second of the second titte to are once a Leadre and the second terms

:::cs à taux Tat im die unter bes an reite-Conert par um a multion petr le Addition of the party was the Guite tur ber berte Grace & Amerikanistic opération 🐠

LMARCHÉ MONÉTAL

A . . . . .

the season one tiré les pream iemistieren declenche la ion de marie del pourroit menter - Ce commentaire d'un

melle toutert tertime bien une character and a particular particular and a particular and a particular particular and a pa and to mentioned contracts of the contract of The Carte Care Sans rise bien courses 1987. Pour la Rec le cue : savoit si

Short committee remet pas en Cash School of the see des laux Cathe Customers M. Pierre Bert-Parents le 11. des événements. Paret soup de Monterre : lundi. Paret les les merchants par sur-Mis 12 Banna C Angleterre Bush of Talines un non-Betterment de son taux d'interconsumer se son mon e mente. En maisse le monet monetaire. Les agus ce sont est ainsi passé de les agus les foulées, les foulées, les foulées de foulées.

state of the control Le chianter de l'Echiquier, heel Land handle on non-Par lesser of the politique to plant of the part of the party of the par e denir per de car sa vanche. la mile a de cioppans à diffusion complete Confesses pas Senter en la bon commin. D'ores et en a bor enamin. D'ores et Barner Centrale a fait Make the contract of the property of the prope to selle de pressione de l'ame-

Esphane Tournied Lame Martin dans de matinée à News Meent ... c ar ... c co fin de Ambern Lumbert des rest au teur de Ambre l'écérale de provocuer la langue le constant de la con Servast corb de rab-Alex Companie prési de Us annonce un relèvetecomple american du taux

Mile and content house de ce tank onle and content house de ce tank

## Crédits, changes, grands marchés

## LE MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

## Sous le choc de la hausse des taux américains

accueil était bon. Les obligations,

La décision de la Réserve fédérale américaine de relever d'un demipoint à 6,50 % son taux d'escompte a ébranlé le marché international a ébranié le marché international des capitaux. A son annonce, mardi dernier, l'activité primaire en dollars des Etats-Unis s'est pratiquement figée. Sur le marché secondaire, alors que s'abstenaient d'agir les grands opérateurs professionnels, cartains alléagements de positions ent certains allégements de positions ont conduit à un élargissement des marges qui séparent les rendements que procurent les euro-obligations de ceux des titres américains de référence. Le sentiment s'est alourdi alors qu'ouvertement on faisait référence au krach boursier du 19 octobre dernier dans la hantise d'une nouvelle et forte vague de hausse généralisée du niveau de l'intérêt à travers le monde. La façon dont la montée du dollar a pu être contenue a toutefois attênué bien des craintes.

SES

NEW-YORK

Moors 3.8 =

Port of the second of the seco

the many or representation

a de servicio de la lace de lace de la lace de lac

Shape you will be a second or second

44 44 5014

1 - 1 - 51<sub>114</sub>

M. 318 14 277-278-24

The second

1 057 1 12 12 7 12

15 12 3 4 15 12 3 5 17 12 3 5 18 12 3 5

1 5 k 474 11 10 17 86 

RANGEORT

Agreed to the second

1 11 24

272.40 291.50 291.50 291.50 274.60 407.90

12.0

10830

Asset from their

1 25

TONDRES

Electricité de France aurait difficilement pu tirer un meilleur parti de la situation de la semaine passée. Cet organisme s'est adressé, mardi matin, au marché de l'euro-dollar, c'est à dire une demi-journée avant que les États-Unis n'annoncent le rélèvement de leur taux d'escompte. Son émission, de 150 millions de dollars à sept ans, a pu être rapidement portée à 200 millions tant son

munies de coupons de 9.50 % l'an étaient émises au prix de 101,625 %. Au pied des commissions de 1.875 % (réservées aux banques qui s'occupent de l'opération), ces conditions correspondaient alors à un rendement supérieur d'une quarantaine de points de base à celui des sonds d'Etat américains de référence.La marge est mince pour une euro-émission à sept ans. Mais elle reflète bien la qualité des titres qui bénésicient de la garantie de la République française. Le consensus s'est rapidement établi à ce sujet et le succès ne s'est pas fait attendre. Les obligations ont en quelques heures trouvé preneurs auprès de grands investisseurs institutionnels, principalement au Royaume-Uni, en Europe continentale et au Japon, ainsi qu'au Proche-Orient. La qualité du placement s'est vérifiée par la suite. L'émission a fort bien résisté à la détérioration consécutive à la montée des taux américains. Sur le marché gris, les cours se sont certes détériores, et la décote attei-gnait 3 % vendredi mais la marge au-dessus des fonds d'Etat américains s'est maintenue sans peine. En fait elle s'est même resserrée

#### Comment économiser 20 millions

quelque peu.

Parce qu'elle représente un bei exemple de réaménagement de dette par un organisme officiel, la transaction de l'EDF mérite que l'on s'attarde quelque peu sur ses tenants et aboutissants. Elle est basée sur la partie résiduelle de 150 millions d'un euro-emprunt de 300 millions de dollars qui avait vu le jour en février 1985 per le truchement du CCF et de Morgan Guaranty Limited. Pour moitié, grâce à l'exercice de warrants, cette émission ponvait être échangée contre des obligations libellées en unités monétaires européennes (ECU). Les 150 millions de dollars restant avaient été lancés pour douze ans au maximum, ce qui situait leur échéance finale en mars 1997. Ils portaient intérêt au taux inter-bençaire demandé à Londre (Libid), selon une formule alors en vogue qui consisteit à fixer ce taux chaque mois mais à ne le verser que tous les six mois. Ces notes à taux variable ont été appelées au reinboursement par anticipation par le débiteur et ce sont elles que remplace le nouvel emprunt pour une durée un peu plus courte. Grâce à une très intéressante opération de

swap, dont s'est occupé J.R. Morgan Securities (le nouveau nom de Morgan Guaranty Limited), l'EDF débouche sur des fonds à taux variable dont le coût est de l'ordre de 40 à 45 points de base au-dessous du taux interbancaire offert à Londres (Libor). Comparé au Libid « sec » de l'opération initiale, l'économie est d'une trentaine de points de base. Sur sept ans et pour un montant de 150 millions de dollars, cela correspond à une épargne de quelque 20 millions de francs français.

Les 50 millions de dollars additionnels que le succès du nouvel emprunt a permis de drainer sans peine font également l'objet d'un swap qu'a fourni Prudential Bache et dont les conditions sont si attrayantes qu'elles devraient permettre à l'emprunteur d'en garder le produit en substitution de son pro-gramme de billet de trésorerie. La gramme us omet de trésorerie. La transaction est dirigée par J.-P. Morgan Securities, le CCF et Prudential Bache.

Sur le marché de l'eurodollar néozélandais, fort sollicité la semaine pessée, la Société générale a intro-duit pour son propre compte une

pratique courante du marché nationai français, celle du coupon différé. La date de règlement de son emprunt de 60 millions a trois ans est le 21 septembre prochain. Les coupons de 14 % seront payables les 26 septembre des trois prochaines années, chacun pour une année nor-male. En tenant compte des cinq jours de différence non rémunérés

le rendement se sime à 13.82 % au pied des commission. Pour une opération qui n'est pas subordonnée, ce rendement est tout à fait approprié. Cela n'a pas toujours été perçu de la sorte car la transaction, swappee en dollars des Etats-Unis à taux flottants, a été parfois rapportée de façon erronnée. Les obligations se traitaient vendredi à l'intérieur des commissions de 1,50 %. La tendance a ancrer sur le sol national les émissions à caractère

international paraît se renforcer. Cela concerne en particulier les euro-obligations. En Europe, on en vient de plus en plus à exiger que les titres lancés dans la monnaie d'un pays donné soient cotés dans ce pays. Ainsi, une euro-émission en florins néerlandais, lancée au début de l'année pour l'Autriche, vient d'être officiellement cotée à Amsterdam. Les titres étaient négociés depuis plusieurs mois déjà à Luxem-bourg, considérée comme la bourse de l'euromarché. Cela aurait dû suffire, estimait le chef de file. La situation a beaucoup préoccupé les autorités d'Amsterdam qui ont fini par abaisser les frais d'introduction des titres en bourse. A peine cette décision était-elle prise que la cote d'Amsterdem s'est enrichie des obli-gations autrichiennes. Il est fort probable que désormais on songe d'abord à Amsterdam lorsqu'il s'agira de faire coter un grand

Une évolution semblable s'est produite à Paris. Au mois de juin encore, un curo-emprunt en francs. pour un débiteur aussi connu que la Banque européenne d'investissement, n'avait pas pu être coté à Paris alors qu'il était sans délai admis à Luxembourg. Depuis, les frais d'introduction au marché pari-sien ont été sensiblement allégés, passant de 0,2 pour mille du mos-tant nominal de la transaction à un forfait de 50 000 F. En même temps, les formalités d'admission ont été beaucoup simplifiées. Toute obligation en francs faisant l'objet d'une souscription publique devra désormais être cotée à Paris

emprunt en florins.

CHRISTOPHE VETTER.

#### LES DEVISES ET L'OR

## Flux et reflux du dollar

Les mois d'août se suivent et se Les mois d'août se suivent et se ressemblent. Comme l'an dernier, les marchés des changes viennent de vivre un début de mois particulièrement animé, avec, comme à chaque fois, une envolée rapide du dollar, suivi d'un reflux tout aussi brutal, le repli du billet vert s'accompagnant d'un affaiblissement du franc français par rapport au deutschemark à la veille du week-end du 15 août.

la veille du weck-end du 15 août.

Les scénarios ne sont pourtant pas identiques. En 1987, la devise américaine avait été dopée par l'incertitude politique (liée à la guerre du Golfe notamment). C'était la valent refuge. Elle s'était ensuite effondrée lors de l'annonce du déficit commercial américain de juin (15,7 milliards de dollars), considéré alors comme inquiétant. Cette année, c'est le relèvement du taux de l'escompte, décidé mardi 9 août par la Réserve fédérale, qui a provoqué la Réserve fédérale, qui a provoqué une brusque flambée du dollar. Dès mercredi, le reflux, confirmé les iours suivants, était amorcé, avant même la publication du solde commercial américain... attendu avec grande impatience pour mardi

En définitive, le dollar clôture le vendredi 12 août à New-York en dessons des niveaux enregistrés une semaine auparavant par rapport au deutschemark (il vaut 1,8830 DM le 12 août pour 1,8945 le 5 août), du yen (il se négocie à 133,30 pour 133,87 yens), et du franc français (il est coté 6,3835 F contre 6,3855 F).

Le dollar avait pourtant bien com-Le dollar avait pourtant bien com-mence la semaine. Lundi 8 août, il poursuivait en effet sa progression des jours procédents. Seule la livre stering, dopée par la nouvelle aug-mentation (la septième en deux mois!) du taux d'intervention de la Banque d'Angleterre, affichait une santé meilleure. Mardi, l'annonce à New-York du relèvement du taux de New-York du relèvement du taux de l'escompte (porté à 6,5 %) a provoqué une véritable « flambée » du billet vert. Destinée à calmer l'économenaces inflationnistes outre-Atlantique, cette décision de M. Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale, était « atten-

due » par les marchés. La date les a néanmoins pris par surprise.

Rendant plus attractifs les avoirs libellés en dollars, la hausse des tanx d'intérêt américains a naturellement favorisé le billet vert. Celui-ci a retrouvé, pour quelques heures, ses plus hants niveaux depuis la fin de 1986, repassant, sans que les han-ques centrales ue s'y opposent, au-dessus de 1,92 DM, 135 yens et approchant les 6,50 F. Immédiate-ment, les marchés se sont interrogés sur ce qu'il restait désormais des accords du Louvre I et II, accords entre les sepi grands pays industriels (les membres du G 7) qui fixaient, croyait-on, des parités acceptables entre les grandes monnaies et des marges de fluctuation.

marges de fluctuation. Très rapidement, les autorités monétaires sont montées au créneau. monétaires sont montées au créneau.
Les Japonais d'abord, par la voix de leur ministre des finances, M. Kiichi Miyazawa, les Allemands ensuite démentaient qu'une réunion du G 7 pourrait se dérouler au cours du week-end de l'Assomption pour coordonner les politiques monétaires des membres du groupe. Le ministre allemand, M. Gerhard Stoltenberg, déclarait pour sa part, jendi I août. déclarait pour sa part, jeudi i l août, qu'une hausse du dollar au-dessus de 1,90 DM serait « problématique » et pourrait amener la RFA à augmenter ses taux de manière à défendre sa devise. Dans un entretien publié jeudi par le bihebdomadaire améri-cain Forbes, M. Karl Otto Poehl, le président de la Bundesbank, réaf-firme qu'-un dollar fort ne ser réellement les intérêts de per-

La détermination des Allemands et des Japonais n'a pas été le seul élément qui a favorisé le repli du bil-let vert des mercredi. Les opérateurs ne pensent plus qu'au chiffre fatidi-que du déficit commercial amérique du deneit commercial amer-cain qui doit être publié le 16 août. Plasieurs indices les incitent au pes-simisme. Les estimations tournent entre I et 12,5 milliards de dollars, ce qui est beaucoup. La consomma-tion des Américains reste élevée : les chiffres des ventes de détail publiés jeudi le confirment (une hausse de 6,5 % au cours des sept premiers mois de l'année).

Avec un gonflement, pour la pre-mière fois depuis quinze mois, de l'excédent commercial japonais en juillet, les experts s'inquièteat de voir calui-ci trouver son reflet dans une nouvelle aggravation du déficit commercial américain. Dès mer-credi et jusqu'à la veille du weak-end donc, le dollar a reflué.

#### Le franc affaibli

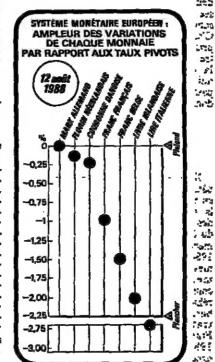
Le recul de la devise américaine a été particulièrement sensible par rapport au deutschemark. En trois jours, le dollar a perdu 2 %, tombant de 1,92 DM à moins de 1,88 DM. Escomptant une hausse prochaine des taux d'intérêt allemands, les des taux d'interet allemands, les investisseurs ont commencé à abandonner le billet vert pour le deutschemark. Et comme à l'habitude, le franc en a souffert. Il en a d'antant plus souffert que les conseillers de M. Pierre Bérégovoy (le ministre français, absent de Paris, est en present par la mounte par le mounte de la mounte de vacances) ont indiqué que le mouve-ment de hausse des taux relevé un peu partout dans le monde (voir cidessous) ne remettrait pas en question le politique de la France en faveur du « crédit bon marché ».

S'il est excessif de parler d'atta-que contre le franc, il faut cepen-dant noter un affaiblissement de la monnaie française par rapport au deutschemark. Négocié à 3,37 F il y a une semaine, le deutschemark valait autour de 3,39 F à la veille du 15 août à Paris. Selon les cambistes, la Banque de France aurait vendu vendredi des deutschemarks. En mai dernier, lorsque M. Pierre Bêrégovoy est arrivé rue de Rivoli pour mettre en œuvre sa politique de baisse des taux d'intérêt, le deuts-chemark valait 3,36 F. Il a gagné depuis environ 1 %.

ERIK IZRAELEWICZ.

3:22

11.0



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 8 AU 12 AOUT

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livro	SEU.	Franc français	Franc spines	D. merk	Franc belge	Planin	Lire Italianae
	1,7125		15,6966	63,5930	53,2339	2,5390	47,3475	8,41717
New-York	1,6975	-	15,7060	63,4719	52,9661	2,5284	46,9153	
	10,9836	6,3700	-	485,88	339,10	16,1675	300,33	4,5696
Pain	18,8080	6,3670	-	404,13	337,24	16,0986	258,71	
	2,6929	1,5775	24,6865	-	83,7104	3,9911	74,1395	1,1200
Zarich	2,6744	1,5755	24,7448	-	83,4481	3,9836	73,9151	1,1318
	3216	1,5785	25,4956	119,46		4,7677	28,5667	1,3475
Francist	3,260	1,8880	23,6529	119,83	-	4,7737	88,5761	1,3563
	67,4775	39,40	61852	25,8556	289,74	*	18,5761	1,1263
firmules	67,1361	39.55	6,2117	25,1031	203,48	-	18,5559	2,8412
	3,6322	2,1210	33,2967	134,88	112,90	5,3832	-	1,5215
Autopolista	3,6182	2,1315	33,4773	135,29	112,29	5,3854		1,5313
	2387,22	1394	218,44	886,48	742,65	35,3807	651,23	-
		1302	218,63	883,59	737,20	35,1960	653,06	-
	27,25	133,65	78,8872	84,6104	70,8278	3,3769	62,72%	8,0954
Tollyo	226,36	133,35	20,9439	84,6398	79,6383	3,3717	62,5616	9,0958

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 12 août, 4,7876 F contre 4,7747 F le

## LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

## L'Assomption mondiale des taux

« Les Anglais ont tiré les premiers, mais ce sont les Américains qui ont véritablement déclenché la guerre, une guerre qui pourrait amener la France à des révisions déchirantes. » Ce commentaire d'un banquier parisien résume bien une semaine particulièrement agitée sur les marchés de l'argent, à l'étranger comme en France. En relevant, par surprise, leurs principaux taux directeurs, les banques centrales bri-tamique et américaine ont en effet relancé un mouvement général de hausse des taux d'intérêt dans le monde. Celui-ci n'est pas sans ris-que. Il a déjà fait renaître le spectre du krach d'octobre 1987. Pour la France, la question est de savoir si ce nouveau climat ne remet pas en cause la politique de baisse des taux d'intérêt que mène M. Pierre Béré-

Represons le fil des événements. Premier coup de tonnerre : hundi. Premant tous les opérateurs par sur-prise la Banque d'Angleterre annonce en fin de matinée un nouveau relèvement de son taux d'intervention sur le marché monétaire. En deux mois, ce taux est ainsi passé de 7,5 % à 11 %. Dans la foulée, les banques britanniques portent égalo-ment leur taux de base — celui accordé à leurs meilleurs clients — à 11 %. Le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, justifie ce nou-veau resserrement de la politique monétaire britannique par sa volonté de ralentir l'activité outre-Manche, l'économie anglaise se développant à un « rythme insoutenable ». Les antorités ne comptent d'ailleurs pas s'arrêter en si bon chemin. D'ores et déjà, la Banque centrale a fait savoir, dans son rapport trimestriel public jeudi, que les pressions infla-tionnistes actuelles pourraient l'ame-ner à procéder à une nouvelle hausse

de son taux d'intervention. Mardi dans la matinée à New-York (la nouvelle arrive en fin de journée en Europe), c'est au tour de la Réserve fédérale de provoquer la surprise. Un nouveau coup de ton-nerre. M. Alan Greenspan, le président de la Fed annonce un relèvement de 0,5 point du taux d'escompte américain, ainsi porté à 6.5 %. La dernière hausse de ce taux

tion trimestrielle de refinanc dications précédentes), proposer des taux en hausse (9,27 % sur les dix ans contre 9,06 % en mai dernier). Jeudi enfin, les banques américain annoncent une augmentation d'un demi-point de leur « prime rate »,

réunir avant le 25 août prochain,

pour cause de congé. taire français ont en tout état de cause été très animés, les taux étant orientés à la hausse sur toutes les

l'un des causes du krach d'octobre.

L'objectif de la Fed est clair : elle veut lutter contre l'inflation et ralentri la croissance américaine. Elle aligne ainsi un taux officiel (le taux de France jeudi. En une semaine, le «IJ» a presque gagné un point, ter-minant vendredi au-dessus de 7,50 %. La Banque centrale n'a pas modifié ses taux d'intervention (6,75 % et 7,50 %).

### Sombre climat

Sur les échéances plus longues, les tensions ont également joué à la hausse. Le MATIF a connu une semaine particulièrement chande, avec une vive activité et un net recul. Mercredi, an lendemain de l'annonce du relèvement du taux d'escompte américain. l'échéance de septembre du notionnel perdait 0,8 point à l'issue d'une séance nerveuse et animée (plus 80 000 lots), et baissait encore de 0,60 % le lende main. D'un vendredi à l'autre, ce contrat à terme, tombé le 12 soût à 103, a perdu 1,2 point. Le climat est vraiment bien sombre.

La Rue de Rivoli affirme pour-tant que la France pourra éviter d'augmenter ses taux. Les hausses récentes seraient liées à des conditions nationales chaque fois «spécifiques», expliquent les proches de M. Pierre Bérégovoy. Aucun élément dans la conjoncture économique française ne justifie à leurs yeux, un relèvement des taux en France. Quant à la défense de la devise nationale, ils estimaient au début de la semaine qu'il y a depuis quelques mois « une certaine déconnection » entre taux d'intérêt et taux de change.

Sur le marché primaire des obligations, l'activité a été estivale, c'est-à-dire faible. Deux opérations ont été menées à bien. Le CEPME a levé 700 millions de francs à sept ans avec un rendement à l'émission de 8,70 %. L'emprunt s'est bien placé dans le public. Celui du GOBTP avait été préplacé. D'un montant de 200 millions de francs, il était proposé au TIOP (taux inter-bancaire des opérations à Paria) pour une durée de dix ans.

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

## Le cacao au plus bas depuis six ans

Après s'être légèrement redressé à la suite d'achats soviétiques, les cours du cacao ont repris le chemin de la baisse. Sur le marché à terme de Londres, la deuxième échéance (décembre) se traitait en fin de semaine à 886 livres la tonne, soit un niveau jamais vu depnis juillet 1982. A Paris, le quintal sur septembre a terminé à 1 035 F.

Ce nouvel accès de faiblesse intervient alors que les estimations pour la saison 1988/1989 laissent entrevoir une campagne excédentaire pour la cinquième année consécu-tive. Le chiffre de 750 000 tomes a été avancé par la Côte-d'Ivoire, le premier producteur mondial, qui vrait avoir récolté 645 000 tot de fèves en 1987/1988. Ces prévisions apparaissent pour l'instant quelque peu exagérées aux yeux des

PRODUITS	COURS DU 12-8		
Cathre la. g. (Lardes)	1 220 (=)		
Trois mois	Livres/tonne		
Alaminium (Larbes)	1 510 (+ 55)		
Trois mois	Livres/tonne		
Nickel (Ludus)	13 600 (~ 100)		
Trois mois	Dollars/mano		
Sucre (Paris)	1 700 (~ 100)		
Oct.	Francs/tonne		
Caffi (Loshu)	973 (- 7)		
Sept.	Livres/taune		
Casso (New-York)	1 373 (~ 120)		
Sept.	Dollars/tonne		
Billé (Chicago)	379,75 (+ 0,75)		
Sept.	Cents/boissetu		
Malis (Chicago)	287,25 (~ 19,75)		
Sept.	Cents/boissean		
Soja (Chiago)	270,50 ( 0,70)		
Août	Dollars/t. courte		
Le chiffre entre p	areuthèses indique la		

resse touche actuellement les régions productrices ivoiriennes et les cacaoyers sont moins feuillus que d'habitude. « Toutefois, le nombre de fleurs est en augmentation d'environ 6 % », remarque un observateur qui pense cependant qu'il est trop tôt pour donner une estimation réaliste de la situation.

Sur le marché du physique, la Côte-d'Ivoire refuse toujours de vendre à moins de 1 250 F le quintal. Le premier producteur mondial aurait néanmoins cédé récemment 7 000 à 8 000 tonnes à un négociant qui avait un orgent besoin de seves de cette origine particulièrement pri-sées par l'industrie chocolatière. La transaction se serait faite à un cours compris entre 1 200 et 1 260 F le quintal.

Depuis la mi-juillet, la Côted'Ivoire a ainsi vendu environ 60 000 tonnes dont une partie est allée renouveler le stock régulateur (250 000 tonnes) de l'accord international du cacao. Ce qui faisait récemment dire à un analyste britannique qu' « elle a gagné son pari en ne vendant qu'au prix qu'elle désire ». Mais Abidjan se trouve encore à la tête d'un stock de 100 000 tonnes et beaucoup se demandent si, comme le président Houphouet-Boigny l'affirme, la Côte-d'Ivoire va pouvoir tenir. D'autant que le Cameroun et la Malaisie procèdent déjà à des ventes sur les prochaines récoltes, ce qui contribue à peser sur les cours.

On sait déjà que le monde ne manque pas de cacao et les prévi-sions tablent sur un excédent mondial record de l'ordre de 300 000 tonnes en 1988-1989 contre 111 000 tonnes pour la saison en

cours. Le dernier surplus record (191 000 tonnes) date de 1964-1965, campagne au cours de laquelle le Ghana, à l'époque premier producteur mondial, avait récolté 565 000 tonnes de fèves. Pour la fin de la campagne actuelle, les négociants londoniens Gill and Duffus estiment les stocks mondiaux à 705 000 tonnes. Un véritable casse tête pour l'Organisation internationale du cacao (ICCO) qui doit

se réunir au début du mois prochain. C'est dans ce contexte plutôt morose que le marché à terme de Kuala-Lumpur, le Kuala Lumpur Commodity Exchange (KLCE) qui cote déjà l'étain, le caoutchouc et l'huile de palme, a décidé de lancer lundi dernier un contrat à terme sur le cacao, le premier de la zone Asie-Pacifique. Les autorités malaisiennes souhaitent ainsi ramener sur leur marché une partie du volume traité à Londres.

En effet, environ 15 % du volume de transactions du marché à terme du cacso britannique proviennent d'ordres d'Extrême-Orient, notame d'éc ment du Japon. La Malaisie, aujourd'hui troisième producteur mondial, envisage de récolter -205 000 tonnes de cacao en 1987-1988 et 240 000 l'année suivante, Toutefois, les fèves malaisiennes ne jouissent pas d'un grand crédit- 705 auprès des chocolatiers et subissent même une décote par rapport aux 🌣 🖘 qualités supérieures. Après un début 25% prometteur (388 lots de 10 tonnes 462 traités le premier jour), le contrat and de KLCE se traite à moins de me 150 unités par jour alors qu'à Lon- man dres les négociations quotidiennes sup portent sur plus de cinq mille sat

\_\_\_\_\_\_

ROBERT RÉGUER.

:53F

avait alors été considérée comme fortes. Le taux de l'argent au jour le jour a connu tout au long de la

gne ainsi un taux officiel (le taux d'escompte) avec ceux constatés sur les marchés. Elle en espère un renchérissement général du coût de l'argent aux Etats-Unis. Elle n'a pas longtemps à attendre : les marchés monétaire et obligataire accusent immédiatement le coup. Dès mercredi, les taux sur les efederals funds » passent au-dessus de 8 %. Le rendement de l'emprunt-phare du Trésor américain à trente ans bondit pour atteindre 9,45 % vendredi (9,14 % une semaine auparavant), son plus haut nivezu depuis le début de l'année. A l'occasion de l'opéradu Trésor américain (pour 29 milliards de dollars) qui est menée du mardi au jeudi, l'État fédéral doit, pour attirer les investisseurs étrangers (les Japonais auront été un peu moins gournands que lors des adju-

ainsi porté à 10 %. Dans cette conjoncture, la France courra-t-elle éviter d'avoir à recourir une augmentation de ses taux d'intérêt ? La position des Allemands sera à cet égard décisive. La semaine précédente, la Bundesbank avait encore augmenté son taux de prise en pension (porté de 4 % à 4,25 %). Sur les marchés, les opérateurs sont convaincus d'une hausse prochaine des taux outre-Rhin. Ils en voient la preuve dans le fait que la Bundesbank n'ait pas satisfait totalement la demande de liquidités des banques au cours de cette semaine. Le conseil de la banque centrale allemande ne devrait pas se

Les marchés monétaire et obligaéchéances. Sur le marché de l'argent remonte au 4 septembre 1987. Elle à court terme, les tensions ont été

- Dimarcia: 1-Lunui 15 gout 1500 \$		—Le Illonde		
DATES	ÉTRANGER	SOCIÉTÉ	CULTURE	
ll y a dix ans, l'été des trois papes.	3 Birmanie : le général Sein Lwin contraint de démis- sionner.	5 La visite de M. Brice Lalonde au Mali.  - Les championnats de	8 Un nouvei opéra pour Paris. 6 Communication : les émis-	11 En ont tatio

6 L'épilogue de la double évasion d'Auxerre.

sions pour enfants sur FR 3.

ÉCONOMIE nt perdu 20 000 exploi-

tions agricoles. 125 suppressions d'emplois aux P et T, selon la 12 Revue des valeurs

13 Crédits, changes, grands

marchés.

SERVICES Abonnements ..... 2 Carnet ..... 10 Météorologie ...... 10 Mots croisés ....... 10

TÉLÉMATIQUE ● Jouez avec le Monde ...JRJ La messagerla internatio

nale ......DLA

QUARANTE-CINCLEME ANNÉE

Les tensions dans la

u la réunification

prime le 17 septembre à

Sel as crocheins Jour Charles

SE Is Coree du Sud donne MA

sit extensur une image bien

partitione celle d'un pays

signe de renouer, par des

Emis diplomatiques sud

um het ie frere ennemi du

Mes aussi cella d'une

sat di menace de sombrer à

MAN CORS 19 - GIBRICE : ICE

mil (85 permers affronts

Mitt antre parlators et etu-

ist au court desqueis les

se erras ant fait assaut de

main rappellent colles des

Remitter in visiting an . contral

sectregime mintaire è res-

ingueson ert cepondant dit

2512 les étudiants redicaux

apprisent plus du soutien de

gazistan qui commence 🚊

milester son agacement.

gan la poursuite des vie-

ma in exideant is reunifica-

pir à participation du Nord

mid salon les termes

mes par Pvongyang. 🌬 🗰

un de l'immense majorité.

Shiri compatriotes & ....

Titou, pour la promière luis 2.5 fin de la guerre

in secul reprend ('in less and

mana de dislogue et de

Terren fartes officiallement

Test et crive, par le gotte

Caregime du marechel Kim

Emoignent de la volonté

and de débloquer la situation

litatement pormanent entre

ita moitrés de la péninsule.

ital esperait sans doute gate

metives desamorceraient

Emeration astudiantine.

a ban des Coreons doutent

e de la sincérité de la toute

Cacaversion a la démocra-

The president Roh. Ils Can

Tage, une fois les J.O. finis.

ist revienne aux bonnes

Birlière les slogans et les

ations de circonstance,

the bien que le Nord ne soit

Amore prét su dialogue avec

and an depri des pressions qui

inecent sur lui, tant de la part

Achinois que des Soviétiques.

la lamatives tardives des Nord-

lates pour coorganiser les

mant échcué. les « dura »

Pyongyang pourraient atre

de troubler le dérouse

toubler te describe

li est loin d'être

de methodes de jadis.

mes differentes

Ercations.

gracemocratie.

🎮 un mais de

36-15 tapez LM ● Le mini-journal de la rédaction .....JOUR Admission aux grandes

36-15 tapez LEMONDE

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

## Le RPCR et le FLNKS devraient continuer le dialogue, le 17 août, à Paris

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, a confirmé, le vendredi 12 août en fin de journée, que les délégations du RPCR et du FLNKS se rencontreraient mercredi à Paris. Cette information avait été recueillie, quelques heures plus tôt, auprès d'indépendantistes du FLNKS. Dans un communiqué, le ministre des DOM-TOM rappelle qu'il avait invité les délégations des deux formations signataires de l'accord conclu le 26 juin à Matignon à venir à Paris pour examiner l'avant-projet de loi référendaire sur le statut du territoire. Il prend acte « avec satisfaction de la décision du RPCR et du FLNKS ». Il ajoute : « La dynamique du dialogue engagé depuis trois mois par le gouvernement et qui a déjà permis l'apaisement des esprits et le retour à la paix civile sur le territoire peut ainsi se poursuivre. - Les discussions, précise-til. auront lieu au ministère des DOM-TOM (et non pas à Matignon, comme la première fois), sous son autorité.

Cependant, M. Yann Celene Ureguei, président du bureau politique du FLNKS, assirme que cette instance n'a pas encore pris de décision sur l'opportunité d'envoyer une délégation à Paris et qu'elle ne donnera sa réponse que lundi. Cette prise de position ne doit pas être considérée comme alarmante. Il semble que M. Yann Celene Ureguei se soit exprime plus au nom du Front uni de libération kanak (FULK), formation qu'il préside et qui est partie prenante du FLNKS, qu'en celui du

que américaine à la Demière Ten-

Angeles et à Washington...

bureau politique, dont la présidence est tournante. Le FULK est minoritaire au sein du FLNKS, dominé par l'Union calédonienne, le parti de M. Jean-Marie Tjibaou. En tout état de cause, les dirigeants de l'Union calédonienne sont décidés à venir à Paris, que le FULK adopte ou non la même position. Les risques d'éclatement du FLNKS paraissent pour-

Les deux formations sont divisées essentiellement sur la composition du corps électoral qui, selon l'accord du 26 juin, serait appelé, sur le territoire, à un scrutin d'autodétermination en 1998. L'accord de Matignon prévoit le gel pendant dix ans du corps électoral, ce qui, selon M. Rocard, pourrait permettre aux Canaques de n'être pas défavorisés lors de cette échéance. Le FULK conteste cette analyse, tandis que l'Union calédonienne, après de longs débats, s'en satisferait, à condition d'obtenir des « mesures d'accompaement». Les amis de M. Tjibaou demandent notamment un effort de formation des cadres mélanésiens. l'obtention de postes-clés dans l'administration, une réforme fiscale, la désindexation des salaires des fonctionnaires. Il s'agit, dans leur esprit, d'enraciner le contrôle indépendantiste sur l'administration locale et de décourager, autant que possible, l'immigration. Dans ces conditions, une victoire des indépendantistes lors de la consultation de 1998 organisée sur la base du corps électoral actuel « gelé » ne serait pas

mécaniquement assurée, selon eux mais possible.

Jendi, le FLNKS avait transmi au gouvernement, par l'intermé-diaire du haut-commissaire, M. Ber-nard Grasset, un mémorandum relatif aux questions encore en discussion. Le gouvernement lui a fourni, en retour, des éléments de réponse qui, vendredi, n'ont pas remis en cause la volonté des amis de M. Tjibaou de continuer, à Paris, le dialogue

Le RPCR réaffirme pour sa part qu'il n'est pes question de renégo-cier, à Paris, l'accord du 26 juin. Si on cède sur un point, on relance le processus de marchandage », a déclaré vendredi le secrétaire géné-ral de cette formation, M. Pierre Maresca. M. Maresca craint la surenchère des « durs » du FLNKS et de ceux qui, parmi les « loyalistes », refusent encore l'accord de Matignon.

La délégation du RPCR au minis-tère des DOM-TOM sera conduite par M. Dick Ukeiwé, sénateur, M. Jacques Lafleur, chef de file des anti-indépendantistes restant à Nouméa pour raisons de santé.

M. Jean-Marie Tjibaou, chef de file des indépendantistes, a retardé son départ pour Paris en raison du décès de sa mère. Il rejoindra la délégation du FLNKS mercredi ou vendredi.

 Un major de gendarmerie, mortellement blessé à Fayaoué, nommé au grade de capitaine. -Le major de gendarmerie Georges Moulié, décédé le 24 avril dernier des suites de blessures subies deux iours plus tôt lors de l'attaque de la brigade de Faysoué, sur l'île d'Ouvéa, par des indépendantistes néocalédoniens, a été nommé au grade de capitaine à compter du 22 avril. Le président de la République a décidé cette mesure par décret en date du 10 août, a indiqué, vendredi soir, le Service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA). Le major Moulié, de la légion de gendarmerie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, avait été cité à l'ordre de la Nation, le 29 avril 1988, et nommé chevalier de la Légion d'honneur, par décret en date du

### ÉGYPTE: grâce aux pluies abondantes

## Les crues du Nil redonnent espoir à la population

Le Nil que les hommes trale hydro-électrique cesseraient de croyaient avoir maté avec leurs barrages s'est déchaîné. Au Soudan, les inondations ont fait plus d'un million de sans-abri à Khartoum. En Hante-Egypte. une tempête a fait chavirer un bateau de croisière faisant une trentaine de morts. Les orages entre Assonan et Louxor durent depuis plusieurs jours et les experts craignent des pluies torrentielles. Mais pour les cinquante-trois millions d'Egyptiens, dont les réserves d'eau sont au plus has, une seule chose compte: la crue sera-t-elle généreuse ?

LE CAIRE de notre correspondant

« La voici l'eau-de-vie qui se trouve dans le ciel, la volci l'eau-devie qui est dans la terre. Le ciel flamboie pour toi. La terre frémit pour toi lorsque naît le dieu, qu'il se répand dans son corps... » C'est par cet hymne que les anciens Egyptiens accueillaient la crue de Hapy, le « Père des dieux », celui que l'on appelle aujourd'hui le Nil. Les descendants des pharaons sont moins poètes mais tout aussi concernés par ce phénomène auquel toute la vie du pays est suspenduc. Au lyrisme des « textes des pyramides », les Egyp-tiens modernes ont substitué l'hydro-

graphie, la climatologie et la météo-

rologie, et les images par satellite

Les savants ne sont plus les seuls à s'intéresser à la crue du Nil, car depuis quelques mois, les cinquantetrois millions d'Egyptiens qui avaient quelque peu négligé leur artère vitale ont appris qu'ils pourraient manquer d'eau (le Monde du 25 mai). En neuf ans, de faibles crues, ils avaient puisé une centaine de milliards de mètres cubes sur les réserves du lac Nasser. De jour en jour, ils voyaient, derrière le haut barrage d'Assouan, s'approcher le niveau fatidique des 147 mètres en decà duquel les turbines de la centourner, privant le pays de plus du quart de sa production d'électricité.

Mais, le compte à rebours c'est arrêté à 150,6 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le 22 juillet l'ean a commencé à remonter. La crue était précoce puisqu'elle devançait celle de 1987 de plus de trois semaines. Les eaux ont même dépassé les 154 mètres avant la miaoût. La réserve utile d'eau, qui était tombée à 38 milliards de mètres cubes, a maintenant dépassé

Les images des satellites météo sont, elles aussi, encourageantes. Le plateau éthiopien qui alimente la crue du Nil à travers le Nil bleu, disparaît sous les nuages. Toutefois, cela ne permet pas encore de juger de la générosité ou de l'avarice de la crue qui dure trois mois en moyenne. Car ce qui compte, ce n'est pas tellement la violence des pluies tropicales que leur durée.

Les pluies torrentielles qui se sont, par exemple, abattues sur le Soudan et qui ont inondé Khartoum n'auront pratiquement pas d'effet sur le niveau du Nil en Egypte. Cela n'empêche pas l'homme de la rue d'y voir un heureux présage. Cela rend d'autant plus populaire la cem-

#### Les inondations ont fait plus de 1 400 morts en Chine

sonnes ont trouvé la mort en Chine du fait des inondations dont le pays est victime, depuis le début de l'été, en raison des pluies torrentielles, selon un porte-parole du contrôle des nondations, cité per l'agence Chine nouvelle.

Sept millions d'hectares de terres cultivées ont été inondées, provoquant des dégâts évalués à 4,3 miliards de yuans (1,2 mil-liard de dollars). Pourtant, selon le Quotidien du peuple, les superficies inondées sont moins étendues que les années précédentes à la même époque. —(AFP.)

pagne engagée pour venir en aide « aux frères soudanais ». Les Egyptiens qui ont été les premiers à aide leurs voisins ont jusqu'à présent envoyé aux sinistrés de Khartoum quinze C-130 remplis de médica ments et de tentes.

#### Centrales thermiques

Mais si la situation risque encore d'empirer à Khartoum après l'ouverture des vannes du barrage de Sen-nar pour alléger le pression du Nil blen, cela ne signifie pas la fin de l'inquiétude des Egyptiens. Les malbeurs des uns ne sont pas obligatoirement le bonheur des autres.

Le ministre égyptien de l'irrigation, M. Essam Radi, a déjà mis au point plusieurs scénarios. En cas de forte crue (115 milliards de mètres cubes), les soucis seront écartés à moyen terme. En cas de crue moyenne (85 milliards de mètres cubes), il faudra réduire la surface cultivée en riz d'un million de seddans (1 feddan équivant à 4 200 mètres carrés) à 700 000 et la production d'électricité du haut barrage tombera de 1 750 mégawatts à 750 mégawatts au cours de l'été 1989. En cas de faible crue (65 milliards de mètres cubes) les turbines de heut barrage s'arrêteront durant un mois. C'est cette éventualité, évitée de justesse cette année, qui a poussé l'Egypte à acheter à des firmes françaises, américaines et ouest-allemandes six centrales thermiques qui devraient commencer à produire à partir de mars pr

Mais, quel que soit le piveau de la cree, les caux emmagasinées derrière le haut barrage n'atteindrout pas le record des 177,5 mètres enregistré en 1978. Les pronostics les plus optimistes estiment que l'eau pourrait atteindre le niveau des 168 mètres au terme de la crue vers la fin octobre. Il faudra donc deux à trois autres bonnes crues pour revenir aux 177 mètres, niveau où les turbines du haut barrage peuvent fonctionner à plein rendement.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

## URSS

L'économie parallèle a permis à « des milliers » de Soviétiques de devenir millionnaires

L'économie parallèle, en pleine expansion, offrant aux consommateurs soviétiques un large éventail de services, allant de la réparation automobile aux funérailles, à fait « des milliers » de millionnaires en URSS, a affirmé, le vendredì 12 août. dans Troud, le quotidien des syndicats, une économiste soviétique, Mª Tatiana Koriaguine.

Selon Mee Koriaguine, qui travaille au Comité de plenification d'Etat (gospian), les Soviétiques dépensent par an entre 14 et 16 milliards de roubles (de 22 à 26 milliards de dollars au cours officiel) pour ces services peral-lèles, soit le quart de ce qu'ils consecrent aux services fournispar l'économie d'Etat. Cette économiste évalue à quelque 145 milliards de dollars le mon-tant total de l'activité économique parallèle.

C'est la pénurie ou la mauvaise qualité des services dispo-nibles sur le marché officiel qui ont poussé les Soviétiques à s'adresser de plus en plus, ces demières années, aux circuits parallèles « au noir ». M. Koria-guine voit lè une raison supplémentaire de procéder à une libéralisation économique radicale du

e II existe maintenant plu-sieurs milliers de millionnaires clandestins en Union soviétique, à côté des millionnaires officiels, qui sont essentiellement des inventeurs célèbres, des écrivains et des artistes », écrit Troud. – (UPI, Reuter.)

#### ce premier jour, de curiosité, deux cents salles aux Etats-Unis Longues files, sailes prises 22 juin dernier.

tation du Christ, de Martin Scor-Plusieurs chaînes de salles ont sese, est mitigée, avec une annoncá qu'elles ne passeraient égère avance pour la tendance favorable. L'accueil du public approche du triomphe, fut-il, en San-Francisco, à Chicago, à Los

plan historique ».

Polémique autour du film de Scorsese

Les premières projections publiques

de «la Dernière Tentation du Christ»

Si l'accueil réservé par la criti- nécessairement inexacte sur le

Angeles, un contingent de Jay Scott, du Toronto Globe and Mail, explique que la Dernière Tentation n'est pas irrespectueux, irrévérent, blasphématoire, antireligieux. Ce qu'il est : ■ Une explorations sérieuse. intense... Un film courageux. » Le New York Times, le New York Post et le Daily News sont favo-rables au film, louant l'interprétation, parlant d'intégrité, de révérence, de profondeur, de beauté

Les trois grands journaux new-vorkais émettent cecendant des réserves sur la longueur du film (2 h 40), sur le dialogue, quotidien et contemporain, sur la présence constante du sang. Le New York Post trouve la nudité ment offensante» mais « pas

• M. Séguin conteste. -

chef de file des « rénovateurs » du

RPR, contesta les propos rapportés par le Nouvel Observateur selon les-

quels le mouvement auquel il appar

tient « a autre chose à faire que de soutenir les candidatures présiden-tielles de Jacques Chirac » (le Monde

du 13 soût). « Je n'en accepte pas la

veux dire, c'est que le RPR est pas

· Le pari de M. Mestre.

M. Philippe Mestre, député UDF de

Vendée, ancien directeur de la carn-pagne présidentielle de M. Raymond

Barre, parie sur un e retour rapide au pouvoir de l'opposition actuelle ».

Dans un entretien accordé à Valeurs

actuelles daté 15 août, il déclare que

les socialistes « ont apporté réguliè-rement la preuve de leur incapacité à

se maintenir longtemps aux

affaires ». Il juge d'autre part « inévi-

une machine électorale.»

lippe Séguin, ancien ministre

**EN BREF** 

#### d'assaut, protestations désordonnées. Complet à New-York, à

pas le film sur leurs écrans. Universal (propriétaire de Cineplex à 49 %), comptant mille et cinq cents au Canada, devraient pouvoir diffuser le film en dépit des pressions. Vendredi matin. à Los

cinéastes, allant de James L. Brooks à Peter Bogdanovitch en passant par John Badham, John Carpenter et Walter Hill, se Guilde pout témoigner de leur soutien à Scorsese. « La chrétienté a survécu deux mille ans, elle survivra à un film... », disait Sydney Pollack, tandis que War-ren Beatty souhaitait que leur soutien encourage Cineplex et Universal dans leur effort de résistance face aux prassions, « et les incite à continuer de financer et distribuer des œuvres, pas forcément tranquilles ». Clint Angeles, avait envoyé un court message : « La liberté d'expression est l'Américain Way. > HENRI BÉHAR.

la logique de la Ve République

conduit en effet « la majorité à se

rassembler pour gouverner et l'oppo-

sition à s'unir pour jouer pleinement

d'Unité nationaliste en Corse. -Les journées de l'organisation Unité

nationaliste se sont ouvertes le ven-

dredi 12 soût à Corte (Haute-Corse).

Le Parti socialiste a été, pour la pre-

mière fois, invité à y participer. Ces

journées constituent, selon les orga-nisateurs, « une étape dans le voie du

dialogue pour un réglement politique de la question corse ». Elles intervien-nent deux mois et demi après que

attentats, Mercredi, M. Lionel Jos-

pin, ministre de l'éducation natio-

nale, de la jeunesse et des sports, et M. Leo Battesti, élu nationaliste à

contrés pendant une heure. Selon

M. Battesti, qui a rendu publique

cette information, l'entretien a porté

Ouverture des journées

#### Un soldat britannique assassiné à Ostende Ostende, (AFP). - Un soldat bri-

BELGIQUE

tannique en service en RFA a été tué vendredi soir 12 août à Ostende au moment où il rentrait en congé en Grande-Bretagne. Ses deux agres-seurs attendaient visiblement le passage d'une voiture portant l'immatri-culation des troupes britanniques stationnées en Allemagne l'édérale. La voiture s'est arrêtée à un feu rouge. Les deux agresseurs se sont approchés et l'un d'eux a déchargé un pistolet sur sa victime, seule à bord de sa voiture. Selon les enquêteurs, les traces de cinq balles ont été retrouvées dans le corps. Les

assassins n'ont pu être retrouvés.

Les milieux judiciaires paraissent convaincus que l'attentat, qui n'avait pas été revendiqué samedi matin, est l'œuvre de l'Armée républicaine irlandaise (IRA). Quelques heures avant l'assassinat du mili-taire britannique, la justice belge avait décidé de maintenair en détention un irlandais, Patrick Ryan, cinquante-huit ans, arrêté depuis le 30 juin et soupçonné d'être lié à un attentat commis en décembre 1980 dans la région de Bruxelles contre un fonctionnaire britannique de la CEE.

Le numéro du « Moude » daté 13 août 1988 a été tiré à 469 613 exemplaires

### ÉTATS-UNIS: la préparation de l'élection présidentielle

## La Nouvelle-Orléans s'apprête à accueillir la convention du Parti républicain

La Nouvelle-Orléans. – La capi-tale de la Louisiane est en émoi. A partir du 15 août, La Nouvelle-Orléans accueille des milliers de délégués du Parti républicain, réunis

L'investiture de M. George Bush comme candidat républicain ne fait bien sûr aucun doute, mais l'actuel vice-président disposera d'une tri-bune médiatique exceptionnelle pour s'affirmer comme le nouveau chef du parti, et combler une partie de son retard sur son adversaire démocrate, M. Michael Dukakis, democrate, M. Michael Dukakis, qui dispose toujours d'une avance confortable dans les sondages, même si la marge tend à se réduire. L'un des responsables de la campagne de M. Bush, M. Craig Fuller, indique ainsi qu'« une partie de [la convention du Parti républicain] servira à montrer le contraste entre le dirigeant expérimenté [Bush] et

pour leur convention. Pendant qua-tre jours, la Reine du Mississippi et son gigantesque stade, le Super-dome, seront au centre de l'actualité américaine. Peinture fraîche, bandeamericaine. Femure frache, oande-roles, ballons et orchestres fleuris-sent déjà dans la cité pour marquer la fin des étapes préliminaires de l'élection présidentielle américaine du mois de novembre, après la convention du Parti démocrate qui s'est tenue le mois dernier à Atlanta.

## LAISSEZ-VOUS PRENDRE AU JEU

TOUS LES JEUX DU MONDE Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanoī - La bataille navale

JEUX.

36.15 LEMONDE

# le gouverneur du Massachusetts : [Dukakis].

Les républicains ont mis au point, à cette fin, un grand spectacle télévi-suel, et le ton devrait être donné dès le premier jour avec l'intervention du président Reagan, dans un discours en forme de chant du cygne personnel. Mardi, une brève rencontre est prévue entre les deux hommes, lors de l'arrivée du candidat à La Nouvelle-Orléans, avant que l'actuel président ne laisse la scène à son dauphin pour se rendre en vacances dans son ranch califor-nien. La convention adoptera une plate-forme électorale, en voie d'achèvement, dont on sait déjà qu'elle reflètera largement les programmes reaganiens très conservateurs de 1980 et de 1984, avec l'addition de quelques thèmes sociaux, à la demande de M. Bush.

Le lendemain, le vice-président recevra l'investiture de son parti, à l'occasion du vote des 2277 délégués, dont 1 998 lui sont déjà acquis. Il restera à M. Bush à prononcer, jeudi, un discours d'acceptation très le même jour, lever enfin le secret, qu'il s'est juré de maintenir jusqu'au bout, sur son choix d'un colistier. Une liste d'au moins une douzaine de noms circule toujours, les plus souvent cités étant ceux du sénateur du Kansas Robert Dole, du représentant de l'Etat de New-York Jack Kemp et de l'ancien secrétaire géné-ral de la Maison Blanche Howard

La municipalité de La Nouvelle-Orléans espère, elle, promonvoir la nouvelle image d'une ville affairiste nouvelle image d'une ville all'airiste et familiale, célèbre avant tout pour son jazz, ses bars et ses magasins de tec-shirts de Bourbon Street aux attraits irrésistibles pour les touristes en quête de sensations qui se pressent chaque soir dans les rues du prieux Cuartier français. — (AFP) vieux Quartier français. - (AFP, Reuter.)

nds que les Nord-Coréens tampulent certains groupustudiants extremistes. Removed due les nuages de it larymogènes ne dissuadent la larymogènes ne dissuadent la larymogène ne dissua the street de la compethe agricume sud-corecume. ta atrienne sud-coréenne.

Tag tans doute pour tenter de l'assertine solution rapide à une site pui s'envenime que le prétag tans doute pour tenter de prétag us s'envenime que le prétag l'assert le proposer au sommet le plus rapidede avait lieu, permettrait de l'asserticulter les interminables de lieu es interminables de lieu et de les contents de l'asserticulter les interminables de lieu et de les contents de l'assertice et de les contents de l'assertice et de les contents de l'assertice et de l'assert Alires à panmunion. faprécier la sincérité des deux les run des plus anciens ves-

M0147 -0816 0- 4.50 F

culturelles, notamment le bilin-E F G H guisme

table > une « convergence > entre socialistes et communistes. Selon lui, exclusivement sur les questions